SPECTACLES

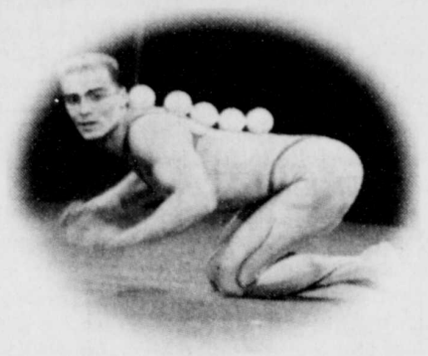
Arts



Le Cirque du Soleil arrive à Québec le 24 juin avec sa dernière production, « Dralion »

FRANÇOIS BARBEAU

Dans le ventre du DRALION



Habiller les acrobates du Cirque du Soleil, un rôle taillé sur mesure pour le célèbre costumier de théâtre

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ MONTRÉAL — L'innovation n'a jamais fait peur au concepteur François Barbeau. Pour celui qui a surtout fait sa marque au théâtre et au cinéma, le costume doit éveiller l'imaginaire du spectateur. Hasard ou coïncidence, le Cirque du Soleil partage la même préoccupation. La participation du costumier à la production *Dralion* était inscrite dans le ciel.

« Pour moi, c'est très important que chaque personne sorte du cirque en ayant à l'esprit un imaginaire nouveau. Beaucoup de choses étaient à prendre en considération dans la confection de ces costumes, mais n'eut été que de moi, j'aurais pu aller encore plus loin en ce sens-là… », a laissé entendre le costumier, dont les débuts remontent à 1957 alors qu'il travaillait auprès de Paul Buissonneau à la Roulotte.

Barbeau impressionne pourtant. Marchant avec *Dralion,* dans les traces de deux de ses anciennes élèves à l'École nationale de théâtre (la costumière du cirque Dominique Lemieux et son assistante Eléni Uranis), François Barbeau rompt avec la tradition.

Au Cirque du Soleil, vous dessinez un tissu et on vous l'imprime…

« C'était un gros *challenge* que de faire les costumes pour cette production puisque le cirque a déjà établi son style. Moi, j'arrive avec une palette complètement différente, mais avec des acquis aussi. Et ça, c'est fantastique ! »

Dans *Dralion*, crin de cheval, raphia, métal, moustiquaire, plumes d'émeus, cristal, styromousse, plastique, peluche, ressorts et… décorations de Noël (!) ne font pas partie du décor, mais des costumes.

À la limite de l'extravagance, les designs de Barbeau épatent autant par l'aspect inusité des matériaux et des tissus qui les composent que par la vivacité de leurs couleurs.

ÉLÉMENTS DE BASE

Ce résultat, s'il est surprenant, n'a rien de fortuit. Le créateur s'est inspiré du concept plutôt conventionnel des quatre éléments, autour duquel tourne le spectacle, pour arrêter la coloration de la garde-robe des acrobates: les rouges pour le feu, les bleus pour l'air, le vert aqua pour l'eau et l'ocre pour la terre.

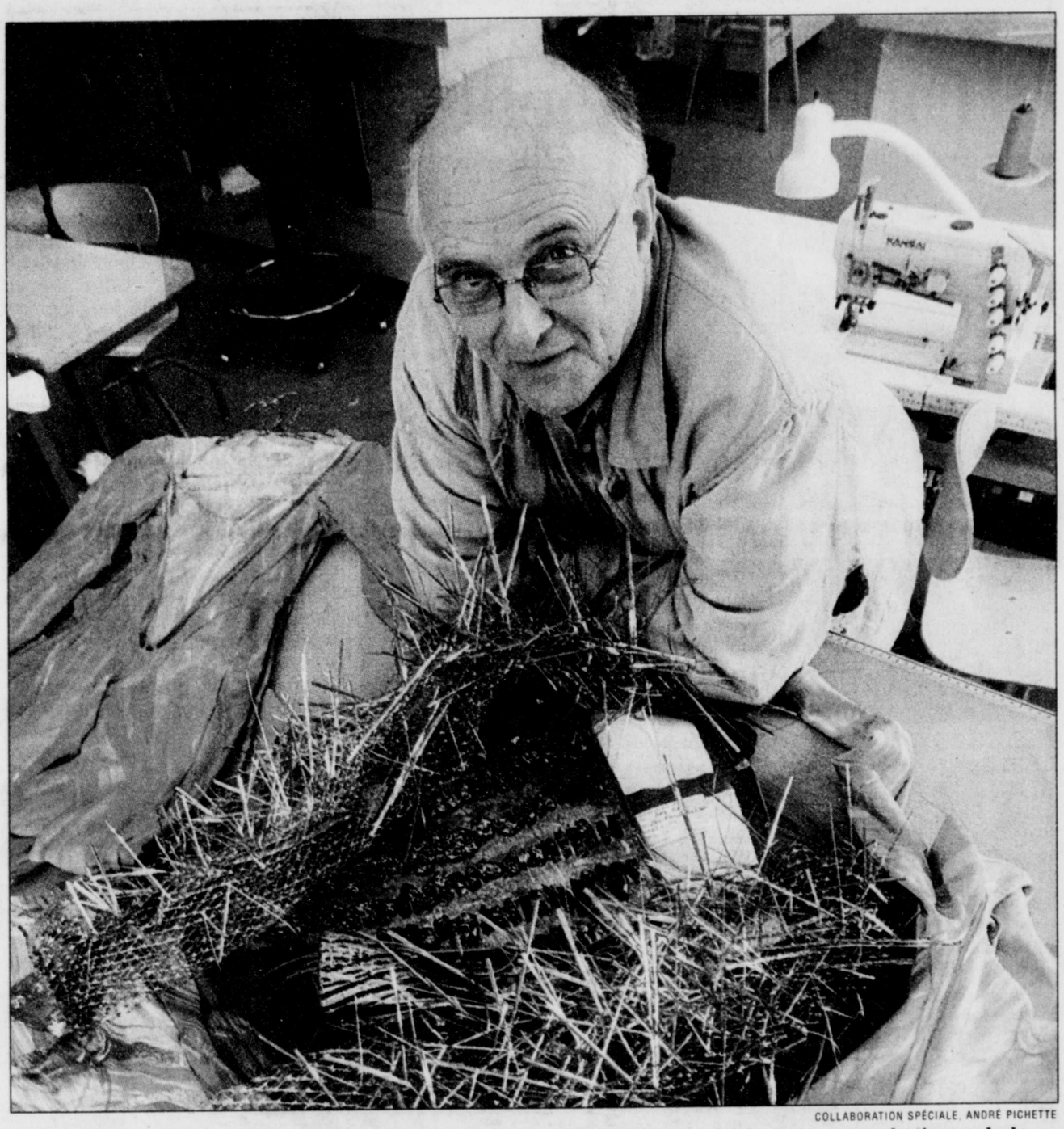
« Par exemple, Océane, qui est le personnage qui incarne l'eau, bouge d'une façon très particulière. C'est très simple de s'inspirer de cela. (…) Il fallait aussi que le vêtement réponde à ce qu'on lui demandait de faire dans le spectacle, ce qui n'est vraiment pas évident. Pour Yao, qui représente le feu, le rouge allait de soi. C'est primaire comme choix de couleurs, mais l'ensemble est assez *punché*. »

En se voyant offrir cette collaboration avec le Cirque du Soleil, François Barbeau a aussi vu s'ouvrir devant lui les portes de l'extraordinaire atelier

Voir DRALION en D 9 ➤

AUTRES TEXTES

- **La machine humaine à contrôler** Page D8
- **Le Cirque, c'est du chinois !** Page D9



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

Dans « Dralion », crin de cheval, raphia, métal, moustiquaire, plumes d'émeus, cristal, styromousse, plastique, peluche, ressorts et… décorations de Noël font partie des costumes.

CINÉMA

La terre tourne (2)

On avait commencé la semaine dernière un survol de ce qui grouille et grenouille sur les plateaux de tournage de la planète. Puisque vous êtes curieux et aimez savoir ce que glandent vos acteurs, actrices et réalisateurs préférés, nous poursuivons sur cette lancée cette semaine.

Deux ans après l'échec commercial et critique d'*Assassin(s)*, Matthieu Kassovitz se prépare à adapter le roman de Jean-Christophe Grange, *Les rivières pourpres*. Jean Reno et Vincent Cassel, que Kassovitz dirigeait dans *La haine*, incarneront deux policiers qui mènent une enquête sur une série de meurtres survenus sur un campus universitaire. On parle d'un thriller tenant à la fois du *Silence des agneaux* et de *Seven*, avec un soupçon de Polanski et de Hitchcock. Bref, un projet qui démarre dans la plus grande humilité. On devrait également retrouver Cassel dans le second long métrage de Gilles Mimouni, qui le dirigeait dans *L'appartement*. Dans *Le prétendant*, Cassel jouera le rôle d'un homme qui convoite une œuvre d'art volée par les nazis.

Le marquis de Sade, ça vous dit quelque chose? L'inventeur du plaisir par la souffrance va être à l'honneur ces prochaines années. D'abord, Kate Winslet et Geoffrey Rush seront du film de Philip Kaufman portant sur les derniers jours du sympathique personnage, dans un asile parisien. Puis, dans *At Home With the Marquis de Sade*, Gus Van Sant mettra l'accent sur les relations du bonhomme avec sa femme et sa belle-mère. Au fait, vous le saviez, vous, que le marquis de Sade avait une belle-mère?

Tournant le dos à ses rigoureux principes du Dogme, le Danois Lars von Trier (*Breaking the Waves*, *Les idiots*) se lance dans la comédie musicale avec... Catherine Deneuve et la chanteuse islandaise Björk. Dans l'Amérique des années 60, *Dancing in the Dark* parlera d'une immigrante tchèque et d'une mère célibataire qui trouvent leur salut dans les comédies musicales hollywoodiennes.

Après *Saving Private Ryan* et *The Thin Red Line*, la Deuxième Guerre mondiale a la cote. Prochain projet: *U-571*, thriller de 90 millions $ réalisé par Jonathan Mostow (*Breakdown*). L'action se déroule dans un sous-marin. En vedette: Matthew McConaughey, Bill Paxton, Harvey Keitel et Jon Bon Jovi.

Georges Clooney, lui, en arrachera dans *The Perfect Storm*, adaptation du roman de Sebastian Junger. Le réalisateur de *In the Line of Fire*, Wolfgang Petersen, mettra en scène ce récit d'un capitaine dont le navire de pêche est coincé dans une terrible tempête. On tenterait de convaincre Ben Affleck de jouer son compagnon d'infortune.

Michael Douglas et Liv Tyler seront réunis dans la comédie noire *One Night at McCool's*, qui marque les débuts derrière la caméra de Harald Zwart. L'histoire d'une jeune femme qui fout la pagaille dans la vie de ses amants d'un soir. Douglas incarne l'un d'eux, un tueur à gages...

Patrick Swayze et Melanie Griffiths seront d'une comédie de la même farine, *Lulu*, dans laquelle le premier incarne un scénariste de la télé poursuivi par la seconde, une schizophrène romantique.

Autre petit couple que l'on verra bientôt: Kim Basinger et Andy Garcia, réunis dans le thriller supernaturel *Bless the Child*. Dans ce film mis en scène par Chuck Russell (*Le masque*), Basinger livre un combat contre le mal afin de sauver sa fillette, dotée de pouvoirs extraordinaires.



Normand Provencher

NProvencher@lesoleil.com

GRAND ÉCRAN

Nicole Kidman donnera également dans le surnaturel avec *Others*, où elle joue une mère prisonnière d'un étrange monde gothique. Ce film marquera les débuts américains du réalisateur espagnol Alejandro Amenabar.

Emily Watson (*Hillary & Jackie*) fera équipe avec Nick Nolte dans *Trixie*, réalisé par Alan Rudolph et produit par Robert Altman; le tournage débute le mois prochain à Vancouver.

Si la vie de gens célèbres vous intéresse, vous connaîtrez celles du révolutionnaire cubain Che Guevara (que réaliserait Walter Salles — *Gare centrale*), de Simon Bolivar, de Boy George (*Take It Like a Man*) et de Mustapha Kemal, père fondateur de la République turque. Bruce Beresford serait attaché à ce dernier projet, intitulé *Ataturk*.

Le réalisateur Robert Rodriguez, habitué de films rock'n roll (*From Dusk Till Dawn*, *The Faculty*) fera un virage surprenant dans la comédie familiale avec *Spykids*, où les enfants des meilleurs espions au monde doivent venir en aide à leurs parents.

Le grand Ingmar Bergman n'a pas pris sa retraite. Il continue du moins à écrire. C'est ainsi qu'il a choisi sa fidèle collaboratrice, Liv Ullman, pour mettre en scène le scénario de *The Faithless*, dont le tournage commencera en août.

Révélé par *Very Bad Things*, Peter Berg tournera une autre comédie grinçante, *Say It Isn't So*, produite par les frères Peter et Bobby Farrelly. L'histoire d'un étudiant malchanceux en amour qui découvre que la femme de sa vie est sa sœur...

Edouard Molinaro, qui n'a pas signé de mise en scène pour le cinéma depuis *Beaumarchais l'insolent*, fera son retour avec l'adaptation de la pièce *Le mal de mère*, de Pierre-Olivier Scotto.

Le réalisateur du *Patient anglais*, Anthony Minghella, et le producteur Mike Nichols feront équipe pour tourner *The Reader (Le liseur)*, une adaptation du roman de Bernard Schlink, sur l'amour entre un adolescent de 15 ans et une femme plus âgée, dans l'Allemagne d'après-guerre.

L'excellent comédien Edward Norton, mis en nomination aux Oscars pour son rôle dans *Génération X-Trême*, fera ses débuts à la réalisation dans la comédie romantique *Faith*, où il partagera la vedette avec Ben Stiller et Jenna Elfman. Le récit est celui d'une longue amitié entre un rabbin et un prêtre catholique qui tournera au vinaigre lorsque les deux hommes tomberont amoureux de la même femme.

Jeremy Irons sera le grand compositeur italien Giacomo Puccini, dans *Cecilia*, d'Irvin Kershner (*L'empire contre-attaque*). Au temps du régime mussolinien, une jeune femme qui aspire à devenir cantatrice (Virginie Ledoyen) devient la protégée du célèbre musicien. Matt Dillon jouera le rôle d'un soldat de qui elle s'éprendra.

Le Français Didier Bourdon (*Les trois frères*) réalisera en solo *L'extra-terrestre*, où il se donnera l'un des rôles principaux en compagnie de son grand copain Bernard Campan. Oublié sur Terre par ses amis de l'espace, un extraterrestre est poursuivi par des androïdes ennemis.

Amateurs de «Donjons et dragons», le puissant producteur Joel Silver (*L'arme fatale*) prépare pour l'an prochain une adaptation du célèbre jeu de rôles. En terminant, parmi tous les projets qui se préparent, la palme du titre le plus original revient à une parodie de films d'horreur pour ados: *Scream If You Know What I Did Last Halloween*. Original n'est-ce pas?

Cette chronique sera de retour le 10 juillet.

«AUSTIN POWERS 2»

Fond de poubelle



«Austin Powers 2»: à vous faire regretter Ace Ventura...

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Avec une publicité monstre, on peut transformer n'importe quel boudin de film en événement incontournable. Le plus bel exemple s'appelle *Austin Powers 2*, vendu comme la comédie la plus drôle depuis l'invention du gaz hilarant.

À la suite du succès surprise du premier épisode, il y a deux ans (*Austin Powers: International Man of Mystery*), le comédien-scénariste Mike Myers n'a pu résister à l'envie de ramener son espion jamesbondesque et psychédélique. L'idée s'est avérée un heureux coup pour son compte en banque, puisque *Austin Powers — Agent secret 00Sexe* a amassé davantage de fric en un week-end que le premier épisode durant toute sa carrière nord-américaine, détrônant même *La menace fantôme* en tête du box-office.

On aurait aimé vous dire du bien de ce film, que c'est à se rouler entre les bancs, que Mike Myers est absolument génial, que c'est vraiment dommage que ça ne dure qu'une heure et demie. Or, c'est tout le contraire. *Austin Powers — Agent secret 00Sexe*, c'est ni plus ni moins que le crétinisme et l'abrutissement des masses élevés au rang de grand art. À vous faire regretter Ace Ventura...

Réglons le cas de l'histoire. Dans le premier épisode, l'espion salace était propulsé des années 60 à notre époque, après s'être fait «cryogénisé». Cette fois, l'ami Austin doit faire le chemin inverse, après que son ennemi juré, le Dr Evil (Myers lui-même), grâce à une machine à voyager dans le temps, l'eut délesté de son fluide lui assurant sa libido légendaire.

À bord de sa Coccinelle «Peace and Love» (clin d'œil à *Retour vers le futur*), l'énergumène retournera donc en 1969, en compagnie de sa «poupée» préférée, Felicity (Heather Graham), une agente de la CIA.

Le petit couple ne l'aura pas facile puisque le diabolique et insupportable Dr Evil compte sur les services de quelques «trouffions», dont Mini-Moi (Verne J. Troyer), son clone de 32 pouces, et Ventripotent, un énorme Écossais absolument dégueulasse, pour qui la chair de bébé est le mets favori...

C'est d'ailleurs à l'apparition de ce gros lard, se vautrant dans la nourriture, la raie des fesses à l'air, que LE SOLEIL s'est éclipsé avec blonde et gamins. Face à cette avalanche de vulgarité, de jeux de mots à double sens (Aimée Sussafont, Félicité Chodolit,...) et de saynètes salaces, le salut ne résidait que dans la fuite. C'était ça ou mettre la santé mentale de ses enfants en jeu. Petite question: comment la Régie du cinéma a-t-elle pu accorder un visa «général» à cette pochade sans nom? On cherche encore.

Austin Powers 2 est l'ultime représentant d'un humour pipi-caca-poil qui est devenu la norme au cinéma américain grand public. L'insanité, la débilité et l'insignifiance affichées dans toute leur splendeur.

Si l'été 99 nous réserve quelque chose de pire, ce sera pas beau à voir, comme dirait l'autre...

❍ **AUSTIN POWERS — AGENT SECRET 00SEXE (V.F. DE «AUSTIN POWERS — THE SPY WHO SHAGGED ME).** ***Comédie réalisée par Jay Roach.*** *Prod.: John Lyons, Eric McLeod, Suzanne Todd' Jennifer Todd et Demi Moore. Scén.: Mike Myers et Michael McCullers. Phot.: Ueli Steiger. Dir. art.: Rusty Smith. Mont.: Jon Poll et Debra Neil-Fisher. Mus.: George S. Clinton. Avec Mike Myers (Austin Powers/Dr. Evil et Fat Bastard), Heather Graham (Felicity Shagwell), Michael York (Basil Exposition), Robert Wagner (Numéro Deux), Seth Green (Scott Evil), Rob Lowe (Numéro Deux jeune), Verne Troyer (Mini-moi) et Elizabeth Hurley (Vanessa). États-Unis — 1999. Général. 1h35. Alliance Vivafilm/New Line Cinema. Aux Galeries de la Capitale, Place Charest, Laurentien (version originale anglaise), Lido, ciné-parc Beauport et ciné-parc de la Colline. Internet: www.austinpowers.com*

Le DOMAINE Forget
LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET


James Sommerville
Samedi 19 juin à 20h30
Les cuivres du Domaine Forget
Direction: Vincent Cichowicz
James Sommerville, cor
Louise Cauffopé, piano
le Quatuor Arthur-LeBlanc
et les professeurs du Domaine Forget
Œuvres de Tchaïkovski, Forsyth, Debussy, Bozza, Poulenc, Beethoven, Schumann, Mozart
DONOHUE
24$

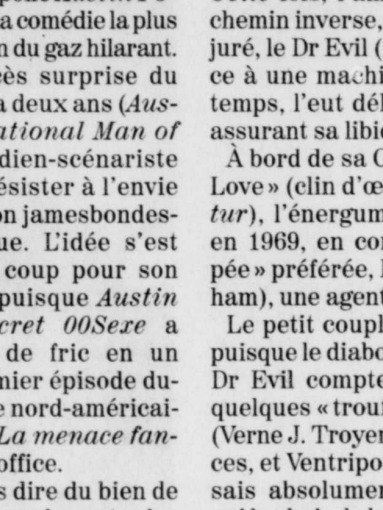

Ricardo Morales
Vendredi 25 juin à 20h30
Ricardo Morales, clarinette
Quatuor Arthur-LeBlanc
Œuvres de Janacek, Herrmann, Morawetz et Mozart
LES ARTS du Maurier
24$


Emmanuel Pahud
Samedi 26 juin à 20h30
Emmanuel Pahud, flûte
Éric Le Sage, piano
Œuvres de Mozart, Reinecke, Weber et Hindemith
24$


Eric Le Sage
Mardi 29 juin à 20h30
Œuvres de Francis Poulenc
Éric LeSage, piano
Francis Dudziak, baryton
André Papillon, flûte
Philippe Magnan, hautbois
Robert Spring, Marie Picard, clarinettes
Richard Gagnon, Whitney Crockett, bassons
Guy Carmichael, cor
Trent Sanheim, cornet et le Quatuor Arthur-Leblanc
24$

BRUNCHES-MUSIQUE
de 11h à 14h 24,50$
Casino de Charlevoix
20 juin: Les Mandolines de Québec
Sérénades italiennes, danses espagnoles, airs tziganes
27 juin: Jean-François Clément, Danielle Bédard et Madeleine Magnan
Chansons françaises
Réservations: (418) 452-3535 poste 871
ou (sans frais) 1 888 DFORGET poste 871
Visitez notre site: www.cite.net/dforget
Diffuseur officiel radio chaine culturelle Radio-Canada

Soirée humour
Anne ROUMANOFF


«Une des meilleures soirées d'humour des dernières années à Québec.» Michèle LaFerrière Le Soleil
«Ça s'appelle un triomphe! Ne cherchez plus qui il faut voir pour rire pendant 2 heures, c'est Anne Roumanoff.» Doris Larouche CJMF
Complètement Roumanoff

Lundi 21 et mardi 22 juin 20h
Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
68, rue Petit-Champlain, Québec
(418) 692-2631 Informations et billets
www.microtec.net/~theacham
LE SOLEIL
Québec
CKOI FM 93

5 jours pour 5$
Pour des articles de 100$ et moins. Pour un temps limité
LE SOLEIL
Annonces classées
686-3311

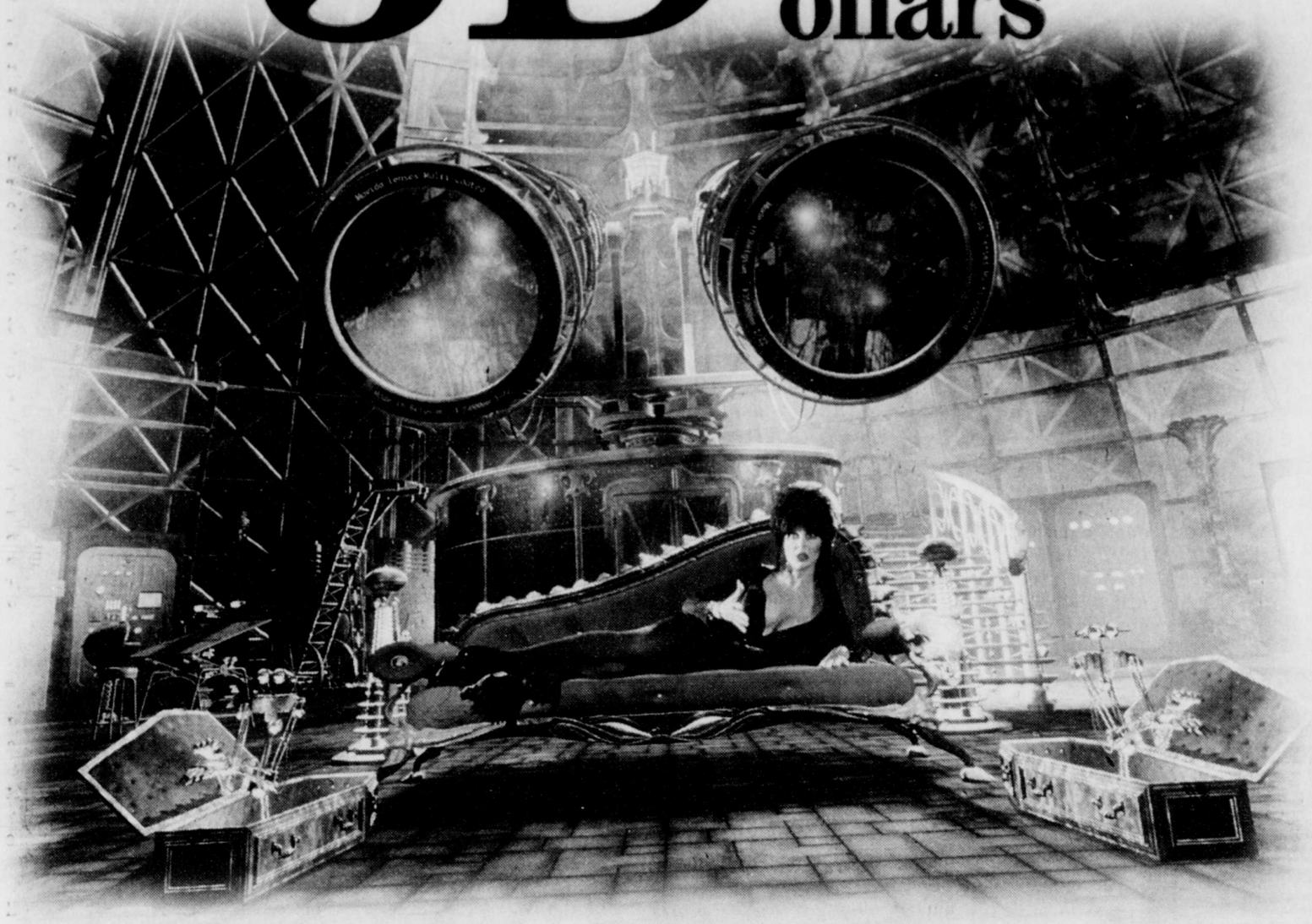
STAR CHOICE présente
ELVIS story
5e été 300 000 spectateurs
RÉSERVATIONS: 694-4444
1 800 261-9903
Bell Mobilité *333 et dans le réseau Billetech
TELE 4 CHRC 80 STAR CHOICE CITF Billetech
AU CAPITOLE DE QUÉBEC
Du 3 juin au 3 octobre

LE CABARET DU CAPITOLE présente
YESTERDAY
LES BEATLES
UN SPECTACLE HOMMAGE
DU 25 JUIN AU 5 SEPTEMBRE
TELE 4 CKOI FM 93 Le Cabaret du Capitole
966, RUE SAINT-JEAN (ANCIEN CINÉMA DE PARIS)

CINÉMA

« RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSION »

3D ollars ollars



Elvira, la vamp symbole des films d'horreur de série B, assure les portions musicales du film Imax 3D.

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Savez-vous la différence entre le cinéma 2D et le cinéma 3D? Facile: 1D.

La blague est de Max, le facétieux robot volant de la nouvelle production Imax 3D, *Rencontre dans la troisième dimension*, que le théâtre Imax de Québec met à l'affiche dès mardi.

Fou de cinéma 3D, le réalisateur Ben Stassen a voulu partager avec humour sa passion. D'où l'idée de ce documentaire parfois impressionnant, plutôt amusant, mais un peu redondant, sur l'histoire du cinéma 3D, d'hier à demain, des frères Lumière à James Cameron.

Avec les fabuleux développements de la technologie de l'image, la prochaine décennie devrait être celle du cinéma en trois dimensions. Et 3D signifie aussi Dollars, Dollars, Dollars! Actuellement, il existe 65 salles Imax 3D à travers le monde. On prévoit en ouvrir 90 autres d'ici la fin de l'année. Un investissement d'un milliard de dollars! De ce fait, *Rencontre dans la troisième dimension* (ou *E3D*) doit être vu comme un outil de promotion pour ce mégadivertissement.

Toute l'information technique passe à travers l'histoire d'un professeur (Stuart Pankin) et de l'espiègle Max. Dans leur laboratoire bric-à-brac, ils interpellent le spectateur afin de mieux le renseigner sur tout ce qu'il a toujours voulu sur le 3D et qu'il n'a jamais osé demander.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le cinéma en trois dimensions n'est pas né de la dernière pluie. Sa naissance coïncide avec celle du cinéma conventionnel. En 1903, les frères Lumière s'étaient en effet servis de deux caméras 35 mm pour tourner le premier film de l'histoire, *L'arrivée du train en gare*. Impressionnés par tant de réalisme, les spectateurs s'étaient rué vers la sortie...

Au début des années 50, soucieuse de combattre l'arrivée de la télévision, Hollywood se lance à fond de train dans la production de films 3D. Le nombre de productions atteint alors une trentaine par année. *E3D* en présente quelques extraits: *Flight to Tangiers*, *Jivaro*, *Money from Home* (avec Jerry Lewis et Dean Martin), *Those Redheads from Seattle*. Un film de Hitchcock, *Dial M for Murder*, a été tourné en 3D, mais ce n'est qu'en 1980 qu'il a été projeté pour la première fois avec ce procédé.

L'arrivée du Cinémascope devait sonner le glas du 3D. Dans les années 70, une légère reprise s'est manifestée (*Jaws 3D* par exemple), mais rien de comparable à la vague précédente.

Avant l'expansion des cinémas Imax, le 3D était surtout cantonné dans les parcs d'attractions, comme celui des studios Universal. Stassen a d'ailleurs obtenu l'autorisation d'inclure dans son film un court extrait de *Terminator 2: 3-D*, réalisé par James Cameron, au coût de 25 millions $, pour seulement neuf minutes. Cette séquence montre une araignée géante fabriquée de mercure métallique, un peu comme l'humanoïde de *Terminator 2*.

Une caméra braquée sur une foule regardant un film 3D donnerait des images absolument « crampantes ». On verrait les spectateurs tentant de saisir les objets qui donnent l'impression de voler devant leurs yeux, ou essayant d'éviter une flèche qu'ils croient recevoir entre les deux yeux. *E3D* fourmille d'exemples du genre.

Mais le clou du spectacle est sans contredit ce voyage au centre de la Terre, inspiré de Jules Verne. En trois dimensions, l'expérience s'avère mémorable. Le spectateur est projeté à une vitesse folle, le cœur au bord des lèvres, à bord d'un genre de suppositoire juché sur rails. Ce voyage en montagnes russes offre une succession d'univers fabuleux et oniriques.

★★★ RENCONTRE DANS LA TROISIEME DIMENSION (V.F. DE « ENCOUNTER IN THE THIRD DIMENSION »). ***Documentaire réalisé par Ben Stassen.*** *Prod.: Charlotte Clay Huggins. Scén.: Kurt Frey et Ben Stassen. Dir. art.: Anthony Huerta. Mus.: Louis Vyncke. Avec Stuart Pankin (le professeur) et Elvira. É.-U. — 1998. Général. 45 minutes. Au Théâtre Imax des Galeries de la Capitale, du 22 juin au 25 octobre. Internet: www.nwave.com*

La télé en 3D, c'est pour bientôt!

Le cinéma en trois dimensions est appelé à connaître un essor sans précédent dans les prochaines années. Et cette révolution technologique touchera autant le petit que le grand écran, à en croire Ben Stassen, le réalisateur de *Rencontre dans la troisième dimension*.

« Pour la première fois, le cinéma 3D va avoir une vie et une très longue vie », souligne le jeune fondateur de la firme belge nWave, de passage à Québec cette semaine pour le lancement de son film. nWave est la première compagnie indépendante à produire et distribuer un film 3D. « Nous traversons actuellement une phase très intéressante, très dynamique. Le développement de la télévision à haute définition et l'utilisation de petits filtres polarisants sont très prometteurs. La télé en 3D, ce n'est pas très très loin. »

De la même façon, le digital va faciliter considérablement le tournage de productions 3D. « Actuellement, c'est un cauchemar, c'est tellement complexe et difficile. Notre lueur d'espoir, c'est le digital. »

La fabrication par ordinateur d'un film en 3D nécessite la création de deux films, l'un pour l'œil droit, l'un pour l'œil gauche. C'est l'utilisation de lunettes spéciales qui donne l'illusion de la profondeur.

« Pour la première fois, le cinéma 3D va avoir une vie et une très longue vie », croit le réalisateur Ben Stassen

LE DIGITAL À LA RESCOUSSE

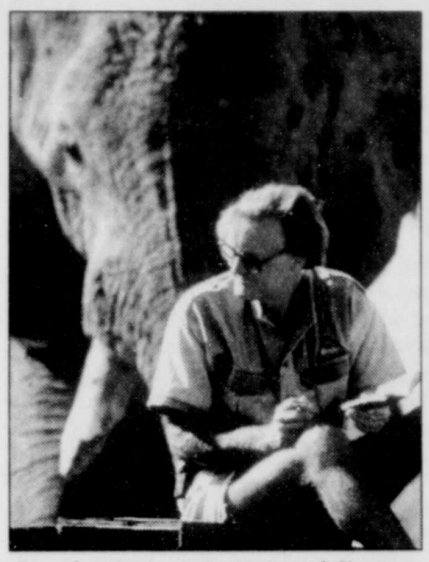
L'ordinateur prend un temps fou à passer chaque image de chaque œil au peigne fin. Avec le procédé digital, chaque ordinateur est un « ministudio hollywoodien ». S'il dispose de trois ordinateurs, le technicien peut travailler sur trois scènes simultanément. Un temps énorme (et donc beaucoup d'argent) est ainsi sauvé.

Le digital permet aussi la démocratisation des procédés de fabrication. « Maintenant, une petite compagnie dispose des mêmes outils de production que Lucas ou Spielberg, mais pas nécessairement du même talent et des mêmes moyens financiers... » s'empresse-t-il d'ajouter avec ironie.

Avec plus de 100 000 heures de traitement numérique, *Rencontre dans la troisième dimension* est l'un des films 3D les plus complexes à avoir été tournés. Il renferme plus d'effets spéciaux que tous les films Imax 3D réunis. Et pour un coût relativement modeste: 6 millions $ US.

Ce qui fascine encore davantage Ben Stassen, c'est l'interaction qui se développe entre le spectateur et ce qu'il voit à l'écran. « C'est un langage que l'on ne comprend pas encore très bien. Nous découvrons à chaque fois de nouvelles choses. C'est une implication physique et émotionnelle. Par exemple, lorsque le professeur demande un volontaire, il est fascinant de voir le nombre de gens qui lèvent la main. »

Comme tous les mordus de nouvelles technologies, Ben Stassen a vu *La guerre des étoiles: La menace fantôme*. Il n'en garde toutefois pas un souvenir impérissable. « Rien et tout à la fois m'a impressionné. Lucas disposait de moyens absolument fantastiques, mais je croyais que les images de l'espace seraient plus impressionnantes. Elles sont identiques à celles tournées il y a 20 ans. *Titanic* était plus innovateur en matière d'images de synthèse. »



Le scénariste, producteur et réalisateur Michael Caulfield, rattaché au canal Discovery, a mis six mois pour tourner ce fabuleux documentaire.

« SUR LA PISTE DES ÉLÉPHANTS D'AFRIQUE »

Un lourd combat

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Un éléphant, ça trompe énormément, disait-on dans les années 70. Parce qu'il habite depuis longtemps notre imaginaire collectif sous la forme disneyenne de Jumbo, de bête de cirque et de somme, ou de symbole d'une compagnie d'assurances, on croit tout savoir de ce mastodonte au regard triste. Pourtant...

Le fabuleux documentaire *Sur la piste des éléphants*, à l'affiche du Théâtre Imax à compter de mardi, fait œuvre utile en levant le voile sur la vie conviviale des plus gros mammifères vivant sur la terre ferme. Jamais vous ne verrez un éléphant du même œil après avoir vu ce film instructif, touchant et, d'une certaine façon, très apaisant.

Le scénariste, producteur et réalisateur Michael Caulfield, rattaché au canal Discovery, a mis six mois pour tourner ce documentaire, dans le parc national Amboseli, au Kenya, en collaboration avec le consultant scientifique Iain Douglas-Hamilton. Car on n'aborde pas des éléphants comme s'il s'agissait de gentils toutous. Il a fallu plusieurs semaines de patience à Caulfield et son équipe pour les apprivoiser et établir un climat de confiance permettant aux caméras de s'approcher d'eux, parfois à moins de deux mètres!

Le résultat sur écran Imax est époustouflant. L'image donne encore plus de poids et de majesté à une bête qui en avait déjà amplement. Et de puissance aussi. Lorsqu'une d'elles décide de charger vers la caméra pour protester contre le viol de son intimité, on a immédiatement le réflexe de reculer devant une telle démonstration de fureur.

Le documentaire ne se contente pas d'aligner platement les renseignements sur les mœurs des éléphants. Caulfield a choisi de construire une histoire à travers la mémoire (d'éléphant) de l'un d'eux, âgé de 60 ans. Son récit est un peu celui de tous les membres de son clan. Une histoire qui se perpétue depuis des siècles, celle du combat pour la survie, qui pousse les éléphants à se déplacer sur des milliers de kilomètres pour fuir la sécheresse et trouver de quoi boire et manger.

Le film élabore autour des liens serrés et complexes qui unissent les membres d'un troupeau, que ce soit les éléphanteaux à leur mère, les mères à la famille, la famille au clan. Lorsque les mâles sont suffisamment autonomes, ils partent en solitaire, à la recherche d'une femelle pour s'accoupler, laissant la survie du clan sous la responsabilité d'une autre femelle.

Dans sa longue migration, le clan verra ses membres les plus faibles et les plus fragiles mourir, en raison de la chaleur, de la fatigue, du manque d'eau et de nourriture. Parfois, c'est un éléphanteau qui s'effondrera. Une scène pathétique montre d'ailleurs une mère tentant de relever son petit, inerte. Une fois et une autre, en vain. Comme s'ils compatissaient à son désarroi, les autres membres du clan feront alors bloc autour d'elle.

C'est d'ailleurs dans ces séquences que l'on découvre la sensibilité insoupçonnée des éléphants, leur loyauté, leur douceur, leur sens de la solidarité, leur étrange façon aussi de rendre hommage à leurs morts, à travers la manipulation des ossements avec leur trompe. Un rituel étrange que n'arrivent pas à s'expliquer les biologistes.

Les prises de vue n'ont pas été tournées uniquement au ras du sol. Caulfield et son équipe ont filmé en hélicoptère et en ballon, ainsi que du haut d'une immense grue, procurant des images spectaculaires, comme celle d'une mère et de son éléphanteau avançant péniblement dans un marécage.

Même s'il y a péril en la demeure, *Sur la piste des éléphants* n'a pas voulu être alarmiste sur la survie de l'espèce. Aucun chiffre n'est avancé sur le sujet durant la projection. Réfléchissons seulement à ceux contenus dans le dossier de presse: entre 1979 et 1995, à la suite des massacres commis par les braconniers, la population d'éléphants africains est passée de 1,3 million à environ 380 000.

★★★★ SUR LA PISTE DES ÉLÉPHANTS D'AFRIQUE (V.F. DE « AFRICA'S ELEPHANT KINGDOM »). ***Documentaire écrit, produit et réalisé par Michael Caulfield.*** *Prod. exéc.: Tim Cowling. Phot: Tom Cowan. Consultant. scientifique.: Iain Douglas-Hamilton. États-Unis - 1998. Général. 40 minutes. Discovery Channel Pictures/Imax. Au Théâtre Imax des Galeries de la Capitale, du 22 juin au 25 octobre.*

LE 1er JUILLET C'EST LA FÊTE
À ELVIS GRATTON
BONNE FÊTE BOB!!!
FILMS LIONS GATE

TÉLÉVISION

Vive les grandes vacances !



Didier Fessou
DFessou@lesoleil.com
RADIO/TÉLÉ

Des vertes vallées de l'enfance, j'ai gardé un goût immodéré de l'été et des grandes vacances, un besoin insatiable de chaleur et de lumière. Passé la mi-juin, je ne suis plus bon à rien et je suis une charge pour mon employeur. Voilà pourquoi cette chronique est la dernière de la saison.

Je tombe en vacances. Étrange expression : tomber en vacances. Voilà qui sonne aussi faux que tomber en amour. Ou tomber en retraite. Pourquoi les meilleurs moments de la vie sont-ils assimilés à une chute alors qu'ils constituent une élévation de notre humble condition ? Laissons de côté ces sournoiseries philologiques, j'ai une valise à boucler ! Et boucler une valise n'est jamais simple.

Je pars au pays d'Ali Baba et des 40 voleurs. De Québec à Aqaba, un voyage de 24 heures. Pas en classe sardine, fort heureusement, mais en classe bison. Avec deux ou trois escales aéroportuaires pour se dégourdir le Québécois. La vie est une rude épreuve...

Je m'en vais voir André Robitaille et sa nouvelle émission dans le désert, *Fort Poignard*. C'est un autre de ces jeux télévisés inventés par le producteur français Expand, celui-là même qui veut transformer Charlevoix en Fort Apache et faire passer le Tortillard pour une réplique du Santa Fe Express. Va-t-il demander à Max Gros-Louis de se déguiser en Aigle Noir et crier des hugh, hugh ?

On verra bien. En attendant, je m'en vais vérifier si le sable de la Jordanie est aussi brûlant qu'on le prétend.

Ensuite, petite envolée en direction du pays des hérissons bougons. Le pays de nos ancêtres, les vôtres et les miens. Pour assister à un énième enregistrement de *Fort Boyard* et goûter une fois de plus au charme indicible de La Rochelle. Une ville si belle qu'il est difficile de s'en lasser.

Je vous raconterai mes pérégrinations une fois revenu dans mon hâvre portneuvois.

Drôles de vacances, me direz-vous, qui consistent à courir d'un lieu de tournage à un autre. C'est vrai, mais quand un travail est aussi agréable que le mien, il est difficile de continuer à appeler ça du travail. Voilà pourquoi j'appelle ça des vacances.

.....

Savez-vous quoi ? J'ai failli devenir le collègue de Denis Guénette, Sébastien Bovet, Marie Vallerand, Alain Crevier, la Castafiore, Pierre Turgeon, le prof Picard et tous les autres gugusses du bungalow.

Dans un souci de transparence, j'explique.

Cet hiver, pendant que Mario Montpetit peaufinait le projet Info-Radio, le service du personnel de Radio-Canada procédait à une sélection des innombrables candidatures pour les 30 ou 40 jobines que cette chaîne d'information continue créera une fois obtenu l'agrément du CRTC. Si agrément il y a...

Par téléphone et par courrier électronique, des candidats m'ont fait part de leur déconvenue. Pourquoi ? L'examen de connaissances générales que Radio-Canada faisait passer aux aspirants-journalistes était bourré de pièges. Rien de plus normal, c'est le but d'un tel examen : écarter les nouilles. Sauf que, selon mes plaignants, cet examen reposait sur une parfaite connaissance de Montréal. De Montréal, dites-vous ? Comme c'est curieux !

J'ai fait part des récriminations à qui de droit, là-bas, dans la métropole, et l'on m'a répondu suavement que ledit examen avait été adapté pour les candidats qui n'étaient pas de Montréal. Tiens, tiens, y aurait-il anguille sous roche...

Comme saint Thomas, il faut que je voie pour croire. Aussi, j'ai demandé à passer cet examen. Seule façon de vérifier si les plaintes étaient fondées ou non. En même temps, cela m'aurait permis d'évaluer le niveau de connaissances sur lequel Radio-Canada fonde le recrutement de son personnel.

Bref, une démarche journalistique banale pour une chronique pépère. C'était sans compter sur la paranoïa aiguë qui règne au service du personnel de Radio-Canada. On a commencé par me faire dire que ma demande était irrecevable. Je suis revenu à la charge, bien sûr.

Alors, la société d'État a sorti un argument massue : les questions de cet examen sont confidentielles et il n'est pas question de les retrouver publiées à pleines pages dans les journaux ! J'ai éclaté de rire. La notion de confidentialité est toute relative. De fait, rien ni personne ne peut empêcher un candidat de publier une lettre ouverte dans la presse ou sur la toile pour dénoncer les pièges de cet examen.

D'insistance en insistance, on a fini par me donner la raison du refus. Une raison extraordinaire. Écoutez ça : dans certaines sphères radio-canadiennes, on redoute que j'exige un emploi de journaliste si, d'aventure, je réussissais à péter un score à cet examen. J'étais si interloqué par cette réponse que j'en suis resté bouche bée. Je n'avais pas pensé à ça ! Devant ma réaction, on s'est empressé de corriger le tir : « Oubliez ça, c'est une *joke*. » L'ennui, c'est que je ne suis pas certain que ce soit une *joke*.

Cette semaine, lors de la mondanité sur la couverture des Jeux panaméricains, je suis revenu à la charge auprès de mes interlocuteurs radio-canadiens : et mon examen ? Aux dernières nouvelles, on « songe » à m'organiser « quelque chose ».

Non, non et non ! Ce n'est pas ça que je veux. Je veux passer le vrai examen comme tout le monde. Le vrai et rien d'autre ! Et il n'est pas question, comme d'aucuns me l'ont discrètement suggéré, de m'engager par écrit à renoncer à postuler un emploi si je me qualifie. Simple question de principe !

À propos, le journaliste Claude Charron l'a-t-il passé, ce fameux examen ?

.....

Deux choses rigolotes avant d'aller boucler ma valise.

❑ Du côté de Toronto, où ça grouille et où ça grenouille dans l'attente de la nomination du successeur de Perrin Beatty, se répand une idée tout à fait inédite selon laquelle la télévision d'État n'a plus sa place en tant que télédiffuseur généraliste. *Because* ça coûte la peau des fesses et c'est de moins en moins regardé. L'avenir, croit-on, réside du côté de la télévision spécialisée. Plutôt qu'une chaîne généraliste, la CBC serait mieux avisée d'exploiter trois ou quatre chaînes spécialisées.

Si le raisonnement vaut pour la CBC, il vaut tout autant pour Radio-Canada ! Imaginez le RDI enrichi des meilleures émissions de Radio-Canada. Quel bonheur ce serait...

❑ Lu cet entrefilet dans un article du collègue Raymond Giroux, à Ottawa : « La députée Suzanne Tremblay ajoute que Radio-Canada fait partie des institutions à rapatrier, si le Québec en exprime le souhait. »

Tiens, tiens, le chat est sorti du sac... Comme ça, Radio-Canada est une institution à rapatrier ! Qu'est-ce le Québec en ferait, lui qui ne sait pas quoi faire de Télé-Québec ? Au mieux, il pourrait fusionner les deux boîtes. Au pire, en fermer une des deux.

Madame la députée de Rimouski, concentrez-vous donc sur votre projet de loi privée pour assujettir Radio-Canada à la Loi d'accès à l'information. Je suis certain que le jeune Péladeau vous en serait très reconnaissant. Moi aussi, d'ailleurs.

www.lesoleil.com

« PROFONDÉMENT DÉBILE? ASSURÉMENT. AMUSANT? BIEN SÛR QUE SI. C'EST DRÔLE EN SEXYDÉLIQUE »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE
« À MI-CHEMIN ENTRE LE JIM CARREY D'*ACE VENTURA* ET LES HÉROS DE *LA P'TITE VIE*, LE PERSONNAGE D'AUSTIN POWERS A TOUT POUR PLAIRE »
PAUL-HENRI COULET, JOURNAL DE MONTRÉAL

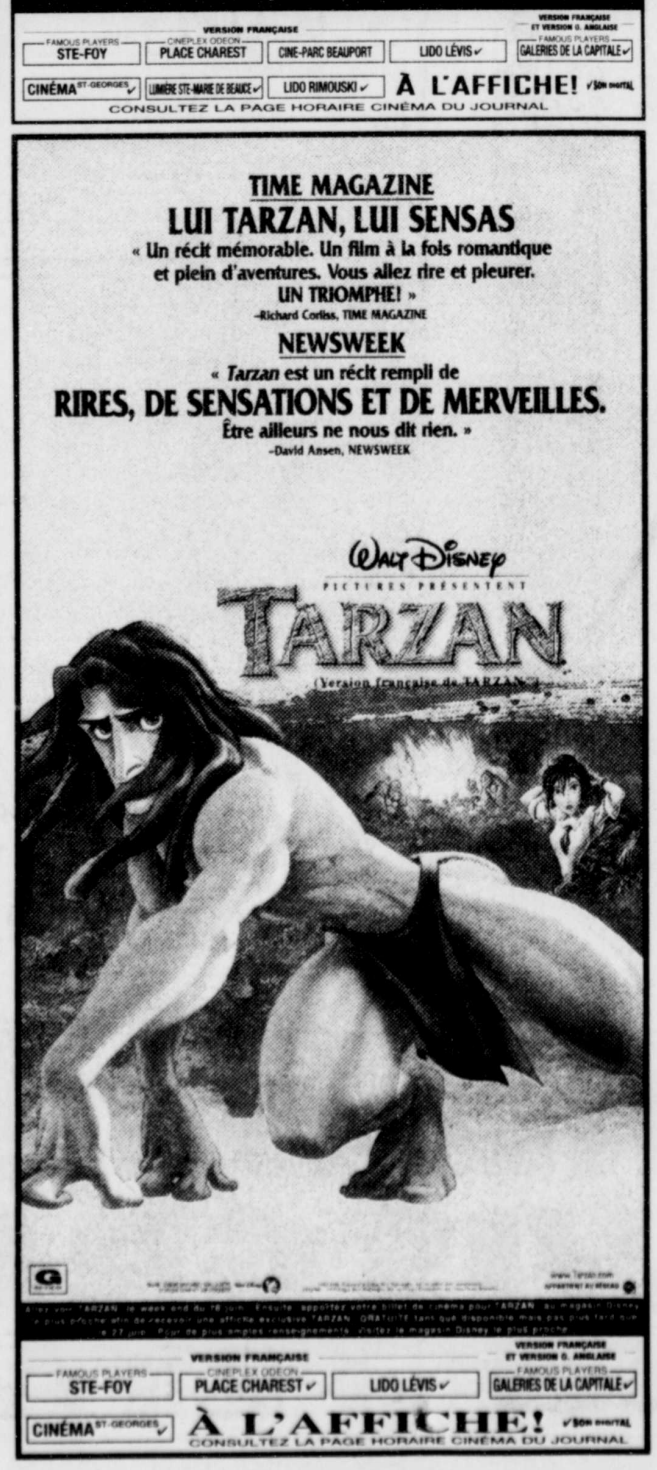
AUSTIN POWERS AGENT SECRET 00SEXE
Version française d'*AUSTIN POWERS THE SPY WHO SHAGGED ME*
ALLIANCE VIVAFILM ET NEW LINE CINEMA PRÉSENTENT UNE PRODUCTION ERIC'S BOY, MOVING PICTURES & TEAM TODD
UN FILM DE JAY ROACH MIKE MYERS « AUSTIN POWERS AGENT SECRET 00SEXE » HEATHER GRAHAM
MICHAEL YORK ROBERT WAGNER SETH GREEN ET ELIZABETH HURLEY JOHN HOULIHAN
DANNY BRAMSON GEORGE S. CLINTON DEENA APPEL JON POLL DEBRA NEIL-FISHER
RUSTY SMITH UELI STEIGER ERWIN STOFF MICHAEL DE LUCA DONNA LANGLEY
SUZANNE TODD JENNIFER TODD DEMI MOORE ERIC McLEOD JOHN LYONS MIKE MYERS
MIKE MYERS ET MICHAEL McCULLERS JAY ROACH
NEW LINE CINEMA www.austinpowers.com mot-clé aol : austinpowers ALLIANCE VIVAFILM
À L'AFFICHE! ✓ SON DIGITAL
VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ✓ | FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE | LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO ✓ | CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE ✓ | CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE ✓ | CINÉMA LIDO RIMOUSKI ✓
CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU ✓ | CINÉ-PARC BEAUPORT | CINÉ-PARC DE LA COLLINE | CINÉ-PARC RIMOUSKI | VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN ✓
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL / 2e film aux ciné-parcs : L'INTRA-TERRESTRE
436340
www.alliancealtantis.com





Les Gaulois envahissent la Nouvelle-Gaule!!!
RECORD DE TOUS LES TEMPS AU BOX-OFFICE POUR UN FILM FRANÇAIS.
EN COLLABORATION AVEC BELAIR direct Ford
CLAUDE BERRI PRÉSENTE
GÉRARD DEPARDIEU
ROBERTO BENIGNI DANS LE RÔLE DE DÉTRITUS
CHRISTIAN CLAVIER
UN FILM DE CLAUDE ZIDI

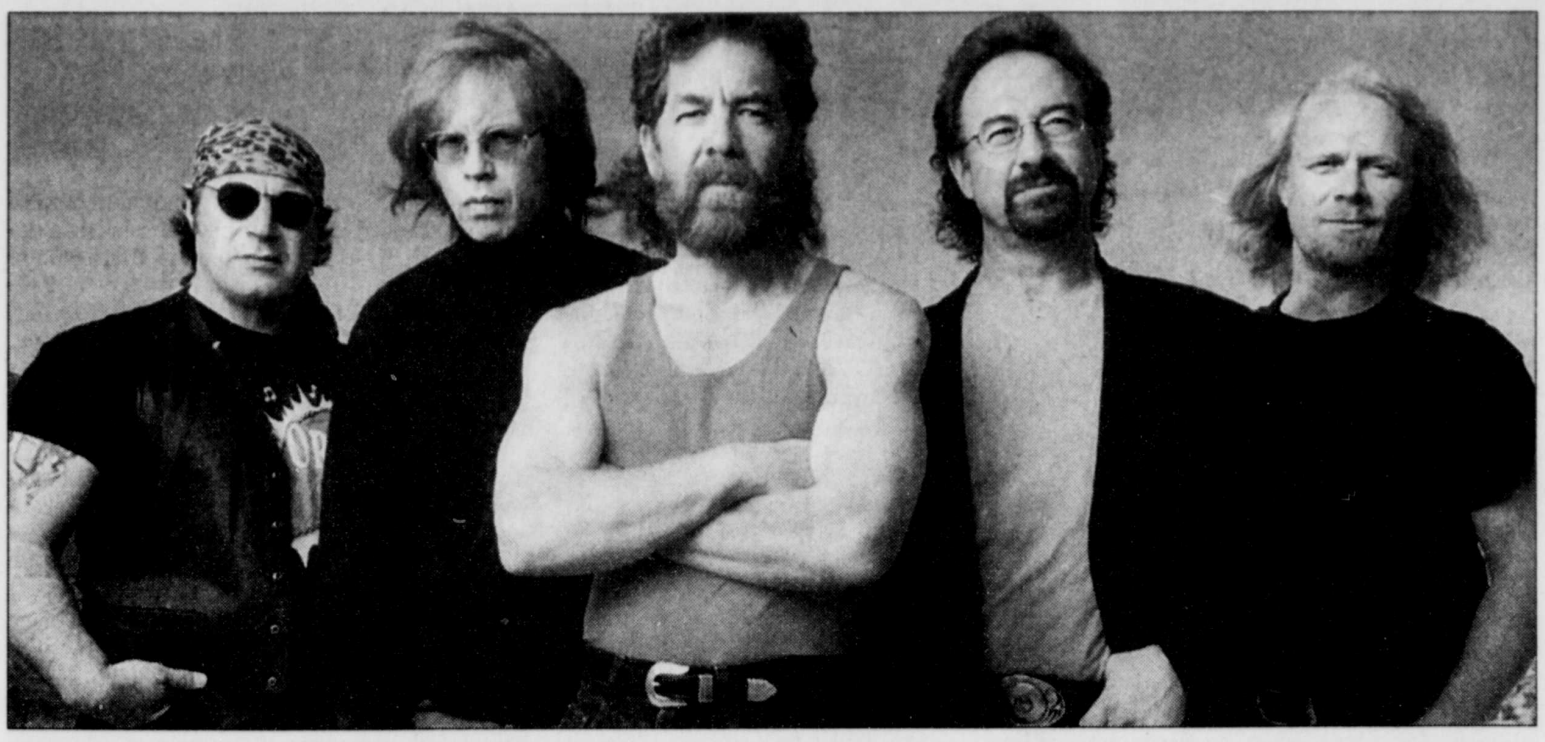
«On voudrait traverser l'écran et vivre dans le film... Depardieu, Benigni, Clavier sont formidables!» - Valérie Letarte, Radio-Canada
«Débarquement réussi pour ce grand film populaire qui met en vedette un Depardieu formidable!» - Eric Fourlanty, Voir
«...Tout est là pour procurer aux enfants et à leurs parents un délicieux divertissement!» - Marie-Christine Trottier, Radio-Canada
«Depardieu vole la vedette... Benigni: un pur délice!» - Geneviève Royer, The Gazette
«Un film exaltant, drôle, très rythmé et étonnant» - Piotr Barowiec, Hour
Astérix & Obélix CONTRE CÉSAR
www.asterix.tm.fr/lefilm Ford FILMS LIONS GATE
À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ✓ | FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE ✓ | CINÉMA LE CLAP ✓ | CINÉMA PIGALLE THETFORD MINES ✓
CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU ✓ | CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES ✓ | CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE ✓ | CINÉ-PARC BEAUPORT
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL / 2e film au ciné-parc: LES BOYS II



Herykam Entertainment présente
la nouvelle revue musicale
de retour à Québec
à la demande populaire
AEROLINEAS ARGENTINAS
TANGO VIVO!
«Sensuel, sexy et superbe, Tango Virtuoso» The Gazette
Laissez-vous séduire!


Création et chorégraphie: Sandor
Direction musicale: Fernando Marzan
Festival international de Tango
jeu. 1er, vend. 2, sam. 3, dim. 4 juillet à 20h
Billets: 35$, 25$ (étudiants et âge d'or)
691-7411 – Tél. Billetech 643-8131
SALLE DE L'INSTITUT
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC
VILLE DE québec
Billetech admission
Stationnement disponible au 8, rue Cook
1435367

ROCK



Autour de Stu Cook et de Doug Clifford, le nouveau CCR est composé de John Tristao, Steve Gunner et Elliot Easton. « Nous n'avons jamais laissé entendre que Fogerty était avec nous ou que nous étions le groupe original, assure Stu Cook. Plusieurs disent que Fogerty était CCR et qu'on ne peut pas faire ce que l'on fait. Il n'y a pas de règles comme ça dans le rock'n'roll... »

CREEDENCE CLEARWATER REVISITED

Sans fausse représentation

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Depuis maintenant quatre ans, Stu Cook et Doug « Cosmos » Clifford font revivre avec succès, sous le nom de Creedence Clearwater Revisited, la musique de Creedence Clearwater Revival. Pas facile de cerner cette formation, qui n'est ni groupe hommage, puisqu'on y retrouve deux des membres fondateurs, ni le CCR original, puisque John Fogerty n'est pas de la partie ! « Nous ne voulons tromper personne. Nous voulons tout simplement jouer ces pièces pour le plaisir. Des chansons qui font partie de nos vies », de raconter le leader du groupe, qui sera le 3 juillet au festival Woodstock en Beauce.

Officiellement, Creedence Clearwater Revival s'est dissout en 1972 après avoir occupé le sommet des palmarès pendant plus de trois ans avec ses *Proud Mary*, *Bad Moon Rising*, *Green River*, *Travelin'Band*, *Suzie Q* et autres *Have You Ever Seen The Rain*... Des classiques quoi !

D'ailleurs, bon an mal an, il se vend plus de deux millions de disques de CCR dans le monde.

Résumons l'histoire : À la dissolution du groupe, Fogerty mène une carrière solo pleine de rebondissements pendant que ses anciens coéquipiers se joignent à diverses formations (Don Harrison Band, Southern Pacific) et travaillent aussi en solo.

Bref, pour tous, la page était tournée. Mais, il y a quatre ans, Cook et Clifford, discutant du bon vieux temps, décident de renouer avec cette période de leur carrière. Connaissant la position de John Fogerty au sujet d'une éventuelle reformation de CCR, ils recrutent le chanteur John Tristao, les guitaristes Steve Gunner et Elliot Easton (ex-Cars).

Cook avait rencontré ce dernier quelques années plus tôt par l'intermédiaire d'un cadre de la maison de disques Atlantic. Une recrue de choix assure-t-il. « Je collaborais à la réédition du disque *Woodstock* pour souligner le 25e anniversaire du festival. Et Elliot connaissait quelqu'un qui travaillait sur ce projet. Il lui a demandé s'il pouvait me rencontrer. Il m'a raconté qu'il était un grand fan de CCR, qu'il connaissait tous les disques par cœur. Ça a tout de suite cliqué entre nous. Lorsque nous avons voulu monter notre nouveau groupe, je savais que j'avais mon homme. C'est un guitariste extraordinaire, autant à l'aise dans le rock, le blues, que le rockabilly et le psychédélique. »

« Nous ne voulons tromper personne »

Parlant de Woodstock, le bassiste ne peut s'empêcher de glisser une petite anecdote. « Peu de gens le savent, mais nous avons joué lors de ce festival. John Fogerty a refusé qu'on figure dans le film ou sur le disque. Il pensait que ce serait mauvais pour notre image ! »

Après avoir recruté leurs coéquipiers, Cook et Clifford se lancent dans les répétitions. Ils n'ont pas de but précis, certifie Cook, sauf d'avoir du plaisir et de renouer avec une période qui a marqué leurs vies. « Au début, nous pensions ne présenter que quelques concerts privés pour des corporations, des compagnies. Il n'y avait rien de planifié. Mais rapidement, les choses se sont mises à bouger. Les offres affluaient de partout. Nous avons été pris par surprise. Honnêtement, je ne m'attendais pas à cela. Nous avons été dépassés par les événements. »

« L'AFFAIRE » FOGERTY

Creedence Clearwater Revisited sillonne alors les États-Unis, puis l'Amérique du Sud, au grand dam de John Fogerty, qui poursuit en justice les deux musiciens pour les empêcher d'utiliser le nom. Malgré une première défaite devant les tribunaux, Fogerty, l'auteur des succès de Creedence Clearwater Revival, tente toujours de mettre un terme aux activités du groupe.

« C'est dommage, commente Cook, car nous n'avons jamais eu l'intention de jouer les imposteurs. Nous n'avons jamais laissé entendre que Fogerty était avec nous ou que nous étions le groupe original. Plusieurs disent que Fogerty était CCR et qu'on ne peut pas faire ce que l'on fait. Il n'y a pas de règles comme ça dans le rock'n'roll. Et puis, nous avons aussi contribué au son CCR. Ce groupe fait partie de nos vies », tranche Cook.

Il dit comprendre les hésitations, les questionnements du public, mais le musicien a la conscience tranquille. Il ne s'agit pas d'une arnaque, assure fermement le bassiste, qui profite d'ailleurs de toutes les tribunes pour expliquer son point de vue. « Nous voulons tout simplement présenter sur scène ces pièces intemporelles. Pas de tricherie, pas de coup fourré. C'est tout simplement une célébration de la musique de CCR. Et les gens apprécient, vous pouvez me croire. Nous n'aurions jamais pu nous promener pendant des années si les gens n'avaient pas aimé... »

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN — Des Gradins et Le Bourgneuf 622-1077 — sur toutes représentations avant 18h00 — lundi au vendredi MATINÉES À 5.25$ — sam. dim. jours fériés MATINÉES À 6.50$
PLACE CHAREST — Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745 — lundi au jeudi MATINÉES À 2.99$ — ven. sam. dim. jours fériés MATINÉES À 3.75$
Ciné-Parc DE LA COLLINE — ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778 — Ciné-Parc BEAUPORT — ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
MARGARET MENEGOZ PRÉSENTE
Lantree
UN FILM DE ROGER PLANCHON
RÉGIS ROYER • ELSA ZYLBERSTEIN
ANÉMONE • CLAUDE RICH LE SOLEIL
13 ANS+ — CINÉMA LE CLAP — À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.lesoleil.com



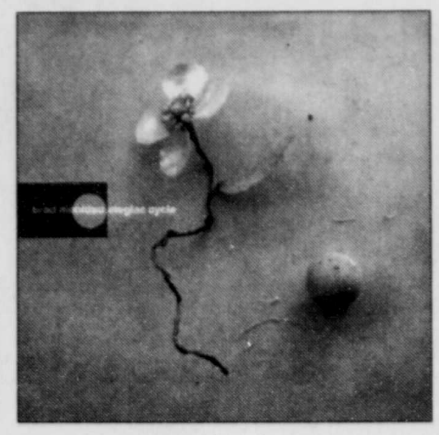




DISQUES








Social Club... et les autres

L'événement était attendu. Très. La barre était haute. Très. Le deuxième Buena Vista Social Club est sur le marché. Impossible de passer à côté ! Pour le reste, que des artistes de jazz. Par les temps qui courent, ils m'empêchent de dormir. C'est que leur production foisonne et qu'elle est bonne. Pas de répit pour l'oreille. C'est parti !

BUENA VISTA, PHASE 2

Un coup fumant ! À l'automne 1997, l'inénarrable Ry Cooder nous avait cloués au mur avec un disque qui ravageait l'impensable. Il avait réuni, sur *Buena Vista Social Club*, la fine fleur des artistes cubains des années 1930-40. Le Cuba du *son* et du *bolero*. Moyenne d'âge dans les 70 ans. Un choc pour qui a entendu, entend et entendra de la musique. L'intégrité intégralement gravée sur un CD. Une jeunesse terrible ! On connaît la suite : coup de cœur international, record de ventes, et le réalisateur Wim Wenders qui attrappe le virus jusqu'à le transmettre au grand écran.

La tentation était forte. Ry Cooder a succombé. Il remet ça. En tête d'affiche du deuxième *Buena Vista* : Ibrahim Ferrer, 72 ans, voix de ténor romantique, *crooner* à sa façon, répertoire idoine. En toile de fond —si ce n'est à égalité en tête d'affiche—, les mêmes vieux complices (Compay Segundo en moins). Mais aussi une quarantaine de musiciens (en comptant l'orchestre à cordes, les choristes et la section d'anches et de cuivres). En prime, des arrangements extrêmement sophistiqués, polis, léchés, travaillés au microscope. De la couleur et de l'ampleur à profusion. Du travail d'artiste... à la Cooder. Donc, une grande et belle place pour les guitares.

Mais alors, il est où, le problème ? Laissez-moi vous parler du mien. Parce que j'en ai un avec ce petit bijou trop façonné. Vous en ferez bien ce que vous voudrez.

Rien à redire sur Ibrahim Ferrer, sur la poésie de sa voix et sur la blessure candide qu'elle porte. Si ce n'est que cette voix se perd dans l'habillage de la production. Et il y en a, de l'habillage. C'est vrai que les violons, les cuivres, les choristes s'imbriquent les uns dans les autres comme autant de morceaux d'un casse-tête professionnel. Mais, Seigneur, ce qu'il en contient des pièces, ce puzzle. Ça coule en fontaine, ça déborde en cascades de violons. « Sirupeux », m'a glissé un collègue que j'ai à l'oreille. Je l'ai trouvé dur. Normal : il venait d'attaquer mon « préjugé pour ». Je lui avoue aujourd'hui que je m'incline humblement.



Pierre Boulet

PBoulet@lesoleil.com

JAZZ

Et pourtant, je ne vous parle pas ici d'un « mauvais disque ». Je vous parle simplement d'une déception. Qui s'explique en partie par le fait qu'elle contient ce qui aurait pu en faire autre chose. Écoutez *Marieta, Guateque Compesino*, dans la complicité de son écrin de guitares, et *Silencio* avec l'accompagnement de la voix magique d'Omara Portuando. Il me semble qu'on touche ici au fond, à une fibre essentielle.

Cette fibre, je l'ai perdue au fil des reflets qui explosent en surface. Disons que pour moi, *Buena Vista Social Club Presents Ibrahim Ferrer* n'est pas: 1) un *remake* du premier; 2) un disque ordinaire; 3) un égoïste coup d'opportunisme. C'est : 1) une matière première de première; 2) une production trop parfumée, qui finit par enterrer le grain de vie essentiel ; 3) un vilain petit sentiment de lassitude au bout du compte.

Il faut dire que la barre était haute. Très !

FRISELL: APRÈS LE JAZZ ET LE COUNTRY

Bon ! Et maintenant, les artistes de jazz. Bill Frisell. Guitariste de métier. Du standard à l'avant-garde. Renommé pour ses incartades, de la musique de films au country (rappelez-vous *Nashville*). Avec *Good Dog, Happy Man*, le voilà qui s'éloigne encore du genre, qu'il se laisse aller. Il me semble que le titre du disque dit tout.

On résume vite fait : une rencontre de cordes pincées sur fond de claviers, de basse et de batterie. On est où ? Quelque part entre le rock *West Coast*, le folk électrique et l'humidité des forêts qui parviennent encore à submerger le Sud profond des bayous. Tout ça, bien sûr, en ne se privant pas de l'impro obligée. Ça flotte et ça lève. On n'usera pas les presses du journal à parler du « son Frisell ». Ici, on l'a, et pas à peu près. Acoustique et électrique. Pour façonner la rencontre : Greg Leisz (*pedal steel guitar*, dobro, mandoline, guitare *National Steel*). Vous voyez le son ? Vous l'entendez ? C'est ça ! Un très beau moment encadré par Wayne Horvitz (orgue, piano, échantillonnage), Viktor Krauss (contrebasse) et Jim Keltner (batterie, percussions). Et on ne se plaindra pas de la présence de Ry Cooder aux guitares (décidément, il est partout) sur le classique *Shenandoah*.

Écoutez... Le *Nashville* de Bill Frisell vous a touché ? Son *Good Dog, Happy Man* vous achèvera. Bien simplement !

MEHLDAU : ET SI LE ROMANTISME...

Le piano. Un instrument effrayant. Entre le grand orchestre et le soupir. Il ne se révèle que par celui qui sait lui parler en toute intimité. Brad Mehldau est de ceux-là. On commence à tout dire de ce curieux pianiste : qu'il est LE successeur de Bill Evans, qu'il fait se fondre l'âme et la technique, qu'il est le précurseur de « on ne sait pas qui ». Tout compte fait, il semble bien qu'il ne soit que lui. Et personne d'autre.

Après avoir osé une série de disques intitulés *The Art Of The Trio* (il faut le faire), il nous présente *Elegiac Cycle*, en solo. Le *Robert 1* nous rappelle que l'élégie est « un poème lyrique exprimant une plainte douloureuse, des sentiments mélancoliques ». On écoute et on se dit que *Robert 1* a raison. Du même souffle, on est inondé de lumière. On se laisse prendre par une joie qui serait bâtie sur des larmes. Tiens, du piano romantique ! En jazz ? Pourquoi pas ? Neuf titres qui se mêlent en fondus-enchaînés et qui sonnent comme un grand bouleversement. Mehldau émerge de l'ombre de Beethoven et de Schumann avec un respect à faire peur.

À l'époque, Keith Jarrett nous avait subjugués avec son concert solo à Cologne. Voici que Mehldau ajoute à ce souvenir la profondeur qu'il lui manquait probablement. Il improvise à même la mémoire. Et il nous force à reconnaître ses lettres. Déroutant. Une petite merveille de... romantisme.

SARAH VAUGHAN : IMPÉRISSABLE

Parlant d'élégie ! Elle est morte en 1990. Cinq ans plus tôt, elle laissait une trace indélébile qui nous saute dessus aujourd'hui. Sarah Vaughan. Une voix incomparable (du baryton au soprano). Une conscience énorme de la vie dans la musique. Unique. Un concert enregistré à Paris, en 1985. Un double CD qu'on écoute comme si on faisait une découverte. Et on découvre encore, je vous le jure. Dix-huit titres qui vous font tomber. Indispensable !

Je vous laisse sur une promesse pour la prochaine, dans un mois : un nouveau label d'ici avec des musiciens de jazz d'ici. Effendi. Là, on ne rigole plus. On se tire au plafond !

BUENA VISTE SOCIAL CLUB: *« Presents Ibrahim Ferrer »*, *disque World Circuit-Nonesuch 79 532-2 (distribution Warner).* BILL FRISELL: *« Good Dog, Happy Man »*, *disque Nonesuch 79 536-2 (distribution Warner).* BRAD MEHLDAU: *« Elegiac Cycle »*, *disque Warner CDW 17 357 (distribution Warner).* SARAH VAUGHAN: *« In The City Of Lights »*, *deux disques Justin Time JTR 8474-5-2 (distribution Fusion III).*

À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL

Sinatra™ REMEMBERED

LE SPECTACLE



«Vraiment, un bon spectacle à voir.»
Pénélope McQuade, *Salut Bonjour*

«Musicalement c'est extrêmement fort. Les gens sont ravis. Spectacle émouvant. Très international. Musicalement très très très fort.»
Chantal Lamarre, *Flash — TQS*

«Un spectacle musicalement plein de swing et de nostalgie.»
Marie-Christine Trottier, *Montréal ce soir — Radio-Canada*

«Performance des deux chanteurs extraordinaire. L'orchestre est très bon. Vous passerez une soirée très agréable.»
Marie-Hélène Proulx *— CKOI*

«Le Montréal Jazz Big Band est époustouflant. Si vous aimez Sinatra vous serez ravi.»
Isabelle Chaussé *— CFGL*

Spectacle à compter de 37 $
Souper-spectacle à compter de 59 $

Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau ADMISSION* au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595 et sur Internet à www.admission.com

Groupe de 20 personnes et plus : (514) 935-5161 ou 1 800 253-5161.

* Moyennant les frais de service.

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.

DÉJÀ 13 500 BILLETS VENDUS

Phaneuf

Cabaret du Casino

CASINO de MONTRÉAL

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL
23, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul G3Z 2J2 Tél.: (418) 435-3681 Téléc.: 435-6269

BAIE-SAINT-PAUL 1999

L'AVENIR EN QUESTIONS

LE SYMPOSIUM DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA
du 1er au 28 août en présence des artistes et jusqu'au 5 septembre avec animations spéciales.
Des tables rondes, des conférences, des activités parallèles, un forum.

DU 26 JUIN AU 13 SEPTEMBRE
L'EXPO-ÉVÉNEMENT DE L'ÉTÉ
• 1er Revoir Riopelle à Baie-Saint-Paul
• 2e Revoir la 16e édition du Symposium

«MAGIE DU RÉEL»
Hommage à Pierre Perrault

LE CENTRE D'ART EST SUBVENTIONNÉ PAR: LE CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC
LE MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN - LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA
ET COMMANDITÉ PAR: LOTO-QUÉBEC - LE GROUPE LA MUTUELLE - TÉLÉ-QUÉBEC

1436304



5 jours pour 5 $

Annonces classées
686-3311

DISQUES



Jorane : « Ma voix, je l'ai avec moi depuis que je suis née, pas le violoncelle. »

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

JORANE

La voix d'un violoncelle

ANNIE MORIN
Le Soleil

■ À trop fréquenter quelqu'un, il n'est pas rare de lui emprunter un tic, une mimique, une philosophie. Jorane n'y échappe pas. À la regarder et à l'écouter de près, on décèle en elle un petit air de violoncelle, son compagnon le plus fidèle. Fougueuse, altière, harmonieuse, la musicienne et chanteuse fait ce qu'elle aime. Et n'a pas peur de dire qu'elle aime ce qu'elle fait.

Elle a les cheveux longs, la jupe aussi. Les sourires, les regards, les exclamations, longs également. Le nom, lui, a raccourci. De Johanne Pelletier à Jorane Peltier, puis à Jorane tout court. Question de marketing. Ce nom de famille, c'est bien la seule chose que la jeune fille originaire de Charlesbourg a laissé tomber pour produire son premier album, *Vent fou*, lancé cette semaine à l'Autre caserne.

Mettant son violoncelle au service de sa voix — ou serait-ce plutôt le contraire ? — l'artiste de 23 ans ne répond pas aux épithètes traditionnelles. Comment l'affubler du simple titre de chanteuse alors qu'elle joue de sa voix comme d'un instrument ? Comment qualifier de chanson une mélodie sans mots ?

Le vocabulaire manque pour définir son style. La comparaison qui revient le plus souvent, c'est Tori Amos. Quand on lui fait la remarque, pour la centième fois, elle acquiesce. En fait, elle avoue éprouver elle-même de la difficulté à décrire sa musique. En réfléchissant un peu à voix haute, elle arrête ses pensées sur « musique de contrastes ». « Des fois, c'est assez planant. Des fois, c'est assez agressif », tente-t-elle, les yeux au ciel.

Quand on la compare à Tori Amos, elle ne peut qu'acquiescer

Bref, « c'est différent ». C'est Jorane qui utilise cette expression à maintes reprises durant l'entrevue, entre deux bouchées de fettucinis. « C'est différent » peut ainsi lui éviter de choisir ou de se prononcer sur les étapes les plus stimulantes de la production artistique, les courants musicaux dominants et les publics les plus captivants.

Car la jeune femme apprécie presque tout de cette vie d'artiste et n'attend rien. Elle affirme ne jamais regarder ni en avant ni en arrière et toujours s'en tenir au présent. Pour tout dire, les questions de temps et de bilan semblent l'agacer un peu. « Ce sont toujours les journalistes qui me font penser à ça », dit-elle. Et même si les reporters lui « font penser à ça », elle refuse de s'y arrêter.

Le seul désir qu'elle ose verbaliser, c'est celui de gagner sa vie avec sa musique, que ce soit comme auteure-compositeure-interprète ou comme compositeure tout court. À son ton placide, on devine que la jeune artiste n'a jamais connu la misère et ne doute pas de sa destinée : sa carrière, démarrée lentement il y a un peu plus d'un an, est déjà toute tracée.

EN ACCORD AVEC ELLE-MÊME

Jorane Peltier est en parfaite osmose avec son produit. « Je fais la musique que j'aime et que j'ai envie d'écouter. » Pas question pour elle de diluer son inspiration pour s'ajuster aux modes. Pour être bien certaine de ne pas sombrer dans les compromis, elle ne fait donc jamais valider ses premières épreuves. Elle choisit elle-même ses pièces : celle-ci aura une place sur l'album, celle-là sur scène, celle-là peut faire les deux. Au public de décider de la suite.

Et si d'autres chanteurs semblent créer pour plaire, elle ne juge pas pour autant leur travail. « Il y a beaucoup de monde qui explore. Moi, je fais ce que je veux, si les gens préfèrent faire des ballades... » laisse-t-elle tomber, diplomate.

Inutile de dire que *Vent fou* comprend tout sauf des ballades. Une douzaine de pièces, toujours avec la voix et le violoncelle, duo magique et sensuel, passent de la mélancolie à la provocation. Pour plusieurs, pas un mot, mais beaucoup de voix et de coups d'archet. Et quand textes il y a, ils sont plus poétiques que descriptifs ou revendicateurs. « C'est beaucoup des ambiances, des états d'âme, plus que des histoires concrètes », explique Jorane, qui signe l'ensemble des textes et des musiques sur *Vent fou* et en partage la réalisation avec Bernard Falaise, coréalisateur du prochain album de Marie-Jo Thério.

Si la jeune femme semble ne faire qu'un avec son violoncelle, jusqu'à lui ressembler, il lui demande pourtant plus d'efforts que sa voix. D'une part parce que le coup de foudre est venu sur le tard, après le piano et la guitare, durant ses études en musique au cégep de Sainte-Foy. D'autre part parce que l'instrument, comme l'artiste, est un peu rebelle. « Ma voix, je l'ai avec moi depuis que je suis née, pas le violoncelle. »

VIVEMENT LE STUDIO

Contrairement à certains artistes habitués à la scène qui se sentent dépaysés en studio, l'auteure-compositeure-interprète a adoré l'expérience. Elle en est même ressortie avec des idées plein la tête et la ferme intention d'enregistrer un deuxième disque avant longtemps. « En studio, il y a plein de sonorités que tu découvres », souligne-t-elle, prête à exploiter ces nouvelles possibilités.

Car le son a une importance capitale dans la musique de Jorane Peltier. À un point tel qu'elle a écrit une chanson en anglais, avec l'aide de Bernard Nisperos, parce que « ça sonne parfois mieux » dans la langue de Shakespeare. Si elle peut dire tant et si bien sans prononcer une parole, pourquoi ne pourrait-elle pas faire la même chose en anglais, en effet.

Cet été, la chanteuse au violoncelle parcourt le Québec de long en large, de Saint-Donat à Port-Cartier. Elle sera à Lévis le 3 juillet et au Festival d'été de Québec les 13 et 14 juillet.

LES BONS NUMÉROS



tous les samedis dans les annonces classées

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

PROGRAMMATION 16e SAISON

1er JUILLET 1999 — Musique et poésie
Soirée Desjardins
Lilia Sotskaya-Krieger, mezzo-soprano
Sylvia Shadick-Taylor, pianiste
Paul Hébert, récitant
Poèmes russes chantés dans leur langue d'origine par la voix sublime de madame Sotskaya- Krieger et récités en français par un comédien renommé.
Glinka, Turgeniev, Glière: Pouchkine

8 JUILLET 1999 — Récital de piano
Soirée Les Pianos André Bolduc
André Laplante, piano
Reconnu et acclamé à travers le monde pour son immense talent et par ses interprétations remarquables de Liszt, de Rachmaninov et de Ravel.
Haydn, Chopin, Liszt

29 JUILLET 1999 — Quatuor St. Lawrence
Soirée Bell/Cossette
Quatuor St. Lawrence
Qualifiée par le journal parisien Le Monde de «quatuor d'étoiles», cette jeune formation canadienne séduit son auditoire par son talent naturel et par l'intelligence musicale de chacun de ses membres.
Haydn, Schumann
SRC — Diffuseur officiel

5 AOÛT 1999 — Récital de violoncelle
Soirée Me Marc Bellemare
Shauna Rolston, violoncelle
Bernadene Blaha, piano
Laissant chanter son violoncelle, cette artiste vous emportera par la magie de son jeu et par l'intensité de son expression.
Barber, Strauss, Messiaen, Debussy
SRC — Diffuseur officiel

19 AOÛT 1999 — Concert des lauréats
Soirée La Fondation Virginia Parker
Angela Song, piano
Jean-François Normand, clarinette
Vous découvrirez avec bonheur ces jeunes artistes de talent, lauréats du Concours de musique du Canada.
Brahms, Schubert, Rachmaninov

26 AOÛT 1999 — Sérénade pour cordes
Soirée La maison Simons
György Terebesi, violon
Jutta Puchhammer-Sédillot, alto
Yegor Dyachkov, violoncelle
Réunis pour l'amour de la musique, ces merveilleux chambristes sauront vous ravir dans des œuvres de:
Mozart, Beethoven, Dohnányi

Réseau Billetech: (418) 643-8131
Information: (418) 828-1410

1433709

CKRL FM 89,3 — simons — LE SOLEIL — airAlliance — Cossette — Municipalité de Sainte-Pétronille — Caisse populaire Desjardins de Saint-Pierre, I.O. — Bell — Diffuseur officiel — chaîne culturelle Radio-Canada

JEAN-GUY MOREAU

Dans le cadre du Festival d'été de Québec Du Maurier

LE CHUM À Céline

9, 10, 15, 16, 17 juillet à 20h

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
68, rue Petit-Champlain, Québec
(418) 692-2631 *Informations et billets*
www.microtec.net/-theacham

Festival d'été de Québec — Ville de Québec — Sodec Québec — LE SOLEIL

1436388

SPECTACLE DE L'ANNÉE-INTERPRÈTE • ADISQ

MISERERE, LA TOURNÉE

Bruno Pelletier

CHANTANT DE FÉLIX AU GALA DE L'ADISQ

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES
692-4672
1-800-900-SHOW

21 AOÛT À 20 h
AGORA
VIEUX-PORT DE QUÉBEC
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES
692-4672
1-800-900-SHOW

Billetech

SPECTACLES

LE CIRQUE DU SOLEIL

Les beaux choix

« Le Cirque est une machine humaine, oui, mais est-elle humainement capable d'assumer ça ? »

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ MONTRÉAL — En créant le Cirque du Soleil, en 1984, Gilles Sainte-Croix et Guy Laliberté exécutaient un saut dans le vide, une pirouette dont la réussite n'avait rien d'assuré. Et pourtant ! À peine 15 ans plus tard, le succès de l'entreprise a fait histoire et sa façon de faire, elle, école. À l'aube de l'an 2000, une manœuvre encore plus périlleuse attend les deux maîtres de piste du Cirque du Soleil : gérer la croissance exponentielle d'un petit cirque devenu grand.

Douze productions et 18 millions de spectateurs plus tard, le Cirque du Soleil continue de briller par sa popularité auprès du public. À preuve, ses chapiteaux jaunes et bleus — sa marque de commerce — ont poussé comme des champignons aux quatre coins de la planète.

Avec en poche cette impressionnante feuille de route et l'arrivée à Québec, le 24 juin, de sa dernière production, *Dralion*, l'heure est au bilan pour le duo de directeurs.

« Ça va à une vitesse assez effrayante. En termes de croissance, on peut dire que nous avons doublé depuis deux ans, expliquait la semaine dernière en entrevue le directeur de la création, Gilles Sainte-Croix. C'est d'ailleurs pourquoi on a décidé de prendre le temps de bien regarder où l'on est rendu et ce à quoi nous devons laisser le temps de se mettre en place avant de passer à autre chose. La demande est là pour que l'on mette deux nouveaux spectacles sur la route l'an prochain. Le Cirque est une machine humaine, oui, mais est-elle humainement capable d'assumer ça ? C'est ce à quoi nous réfléchissons présentement. On va écouter les gens. Ensuite, nous allons dresser un nouveau plan quinquennal qui comportera des défis et des souhaits de développement. »

Si l'heure est à la réflexion, certaines orientations se dégagent cependant déjà. Laliberté et Sainte-Croix partagent la même vision du cirque. « Nous voyons le Cirque comme un projet qui continue d'évoluer et dont le développement devra passer par les secteurs de la production multimédia et des produits dérivés. Cela dit, le fer de lance du cirque demeure toujours le spectacle et la création. Nos produits dérivés seront d'ailleurs toujours basés sur cette créativité. »



Travailler avec une équipe chinoise était le grand rêve que caressait Guy Caron, le metteur en scène de « Dralion ».

Bien sûr, l'entreprise n'a plus grand-chose du Club des talons hauts, la petite bande de saltimbanques qui, en 1982, allait créer La Fête foraine de Baie-Saint-Paul, l'embryon du Cirque du Soleil. Elle doit maintenant assumer son statut de grande entreprise et diversifier ses produits, ce à quoi elle s'est attaqué ce printemps avec la sortie de son premier long métrage, *Alegria*.

Malgré des tentacules qui ne cesse de s'allonger, la destinée du Cirque, dont les revenus en l'an 2000 devraient s'élever à 420 millions $, selon le magazine *Commerce*, repose toujours sur les épaules d'un seul homme.

« Le cirque est devenu un organisme au rayonnement international, un organisme multiculturel et multiethnique, qui a des permanences en Europe, en Asie et en Amérique, et tout ça, sous la même entité qu'est le Cirque du Soleil International, à Montréal. Je ne crois pas que ça puisse être comparé à quoi que ce soit d'autre parce que c'est encore et toujours une entreprise dirigée par un producteur unique. Le fait que ce soit toujours entre les mains de deux personnes fait que les orientations sont toujours très précises et qu'en bout de ligne le plan de développement repose sur la vision de Guy Laliberté », continue-t-il.

UNE ANNÉE RECORD

Au train où vont les choses, 1998-1999 s'annonce d'ores et déjà une année record pour le cirque, ne serait-ce qu'en raison de l'exploit peu commun qu'il a accompli en mettant sur pied trois nouveaux spectacles avec *O*, *La Nouba* et *Dralion*. Pour y arriver, le cirque a recouru à une toute nouvelle équipe de création, qui a signé cette dernière production.



« *Dralion* est l'aboutissement des 15 dernières années du Cirque : une nouvelle équipe, un spectacle chinois et un spectacle composé en majorité de femmes et d'enfants »

« *Dralion* est arrivé au même moment où nous avions l'intention de monter une nouvelle équipe de création, ce qui était stratégique puisque ça coïncidait aussi avec deux années très remplies pour l'équipe de Franco Dragone. Il y a aussi que travailler avec une équipe chinoise, c'était un vieux rêve que Guy Caron (le metteur en scène de *Dralion*) nourrissait depuis son premier passage au cirque en 1986.

L'idée avait fait son chemin, était revenue vers 1990, est demeurée flottante un bon bout de temps pour finalement se concrétiser cette année. Je pense que *Dralion* est l'aboutissement des 15 dernières années du Cirque : une nouvelle équipe, un spectacle chinois et un spectacle composé en majorité de femmes et d'enfants. Ça faisait longtemps que nous voulions cela, et tout cela se retrouve dans *Dralion*. »

On pourrait penser que confier la tâche d'un spectacle à une nouvelle équipe représentait un certain risque pour Gilles Sainte-Croix, mais ce dernier soutient que l'esprit du cirque a bel et bien été respecté dans sa dernière production. Guy Caron a eu droit à une confiance illimitée de la part de Sainte-Croix.

« Ça faisait 12 ans que Guy Caron était parti du cirque quand nous sommes allés le chercher. S'il a accepté de renouer avec le cirque, c'était parce qu'il trouvait intéressant de se confronter avec le cirque tel qu'il est maintenant et aussi à cause de l'idée de monter un spectacle avec des Chinois. Pour lui, je crois qu'il s'agit d'un passage heureux. Il n'a pas eu à s'adapter. On lui a fait confiance et on a ouvert les vannes. »

En fait, les problèmes les plus graves rencontrés pendant le rodage du spectacle furent davantage des problèmes d'arrimage entre la tradition de cirque chinoise et l'imaginaire propre au Cirque du Soleil, qui est nettement plus théâtral.

« Ça s'est bien passé, malgré que c'était très serré en terme de délais. Et il ne faut pas non plus ignorer le contexte chinois, dont la culture de cirque est tout autre. De joindre les deux concepts n'a pas été évident. En plus, monter *Dralion* représentait un gros défi étant donné le succès de Dragone avec *O* et *La Nouba*. Caron me disait qu'il avait peur d'être comparé à Dragone, mais c'était inévitable. Je pense — et c'est aussi vrai pour Dragone — qu'on est toujours aussi bon que son dernier spectacle. »

Une collaboration avec Guy Caron pourrait-elle devenir permanente ? « Le Cirque est un lieu de passage », a eu pour toute réponse Gilles Sainte-Croix.

Quand la Musique fait des scènes

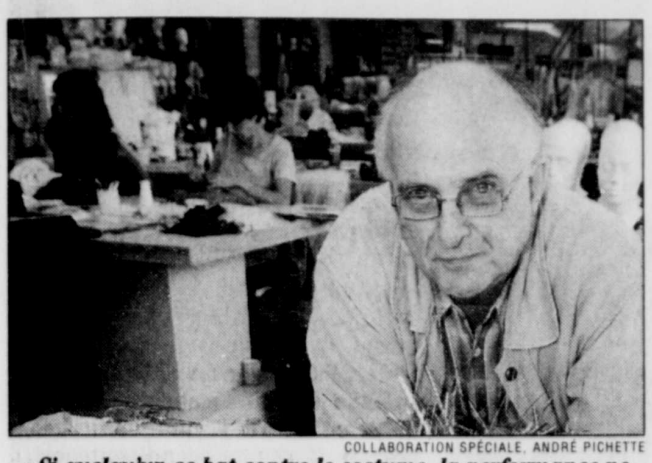
Québec vit, vibre et s'anime au rythme du festival d'été de Québec. Onze jours et onze nuits d'images, de sons et d'expériences uniques au monde. Venez voir la musique.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
du Maurier

festival d'été de Québec
du Maurier

Du 8 au 18 juillet
Pour information : (418) 692-5200

SPECTACLES



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

« Si quelqu'un se bat contre le costume, la performance ne sera pas parfaite », estime François Barbeau.

DRALION
Un coffre aux trésors

Suite de la D 1

de costumes du cirque, l'un des mieux équipés au monde selon lui. Le costumier n'allait pas passer à côté du trésor de ressources qui s'offraient tout à coup à lui.

« On n'a qu'à penser à la teinture. Un collant peut rester un collant, mais peut aussi être autre chose avec une teinture. Au Cirque du Soleil, vous dessinez un tissu et on vous l'imprime… c'est un véritable luxe ! Et c'est certainement le moment le plus excitant de la création : tout ce qui se passe entre le papier et la scène. »

Mais avant de passer du dessin à la confection, Barbeau a cherché à mieux cerner son sujet en se rendant en Chine, où les artistes et acrobates de *Dralion* ont d'abord placé leurs numéros. « Je suis allé constater la façon dont les gens bougent — il y a eu une extraordinaire évolution entre ce qu'ils faisaient là-bas et ce qu'ils font ici. Ça m'a aidé à décider de la coupe des costumes. Les Chinois ayant une autre type de morphologie que les Nord-Américains, j'ai essayé de les allonger. »

ALLONGER LES CORPS

Pour Barbeau, qui est le concepteur de costumes attitré du Théâtre du Rideau Vert depuis 1962, le défi d'habiller les mouvements très particuliers des acrobates a insufflé une toute nouvelle énergie dans son travail. « Pour moi, il est très important que chaque personne que j'habille se sente bien et belle. Si quelqu'un se bat contre le costume, la performance ne sera pas parfaite. Dans le cas de *Dralion*, j'ai aussi porté attention à ce que les détails des costumes soient visibles de partout dans le chapiteau. En bout de ligne, c'est un peu comme faire de la sculpture que tout ça. C'est le mouvement qui est roi. »

C'est un véritable cirque en soi que de s'attaquer à une commande aussi gigantesque. « Imaginez faire l'essayage des souliers de tous les acrobates de la production : on dirait un véritable numéro de production. Chaque numéro demande des semelles différentes ! »

Ce n'est que l'un des petits détails qui rendent si complexe le travail du concepteur. Étant donné le stress infligé aux tissus et la longueur des tournées, la durabilité des costumes doit également être prise en considération, mais pas tant, estime toutefois Barbeau, que la durabilité de leur design.

« À force de faire des choses, je viens à en éliminer pour finalement arriver à l'essence de ce que doivent être les costumes. Comme le cirque sera encore là dans trois ans, ce qui était très important pour moi, c'était de faire les choses précisément pour être encore capable d'aimer ces costumes rendu là. »

C'est bien connu : entrer au cirque, c'est magique ! François Barbeau ne s'en cache pas : l'expérience l'a transformé. « C'est une étape extraordinaire dans ma carrière. Je ne vois définitivement plus les choses de la même façon. Ça m'a appris des choses sur moi. Ce n'était pas évident de travailler avec des asiatiques. J'imagine que ça fait partie de l'évolution d'un artiste de voir que l'on peut faire autre chose. J'appelle ça mes petites "crises existentielles" à moi. »

ZHONG YU ET WANG BING

Le Cirque du Soleil ? Du vrai chinois !

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

MONTRÉAL — La question n'avait pourtant rien de bien compliqué. « Alors, comment sont-ils les Québécois ? » Silence. Puis, un grand éclat de rire. Tout d'un coup, plus rien. Les visages des acrobates Zhong Yu et Wang Bing se font plus sérieux. S'amorce un long dialogue en mandarin auquel une interprète estomaquée choisit de ne pas faire écho. Censure ? Non, assure-t-on. Que la traditionnelle réserve chinoise.

Il suffit de s'asseoir quelques minutes avec ces acrobates pour mesurer l'ampleur du fossé culturel qui sépare les Nord-Américains des Chinois.

Ce fossé, les créateurs québécois de *Dralion* et la quarantaine d'acrobates dont les services ont été retenus pour la production, y font face quotidiennement depuis un an. Si la situation n'a rien de trop dramatique en soi, elle représentait un défi important pour toutes les personnes engagées dans le projet.

D'une part, le Cirque du Soleil a développé un mode d'expression bien à lui au fil des ans. D'autre part, les acrobates chinois ont été, dès la plus jeune enfance, plongés dans une tradition de cirque où cette dimension est totalement évacuée. « Nous avons appris beaucoup en venant ici. Le Cirque met l'histoire et les légendes dans les numéros d'acrobatie. C'est très nouveau pour nous. La technique aussi n'est pas de même niveau. Chez nous, on dit que la technique du Cirque du Soleil est très avancée, très professionnelle, avec ses éclairages, son atmosphère et ses accessoires », explique, par l'intermédiaire de la traductrice Ye Jinjin, le capitaine de l'équipe d'oriflammes, Wang Bing, 30 ans.

Pour sa compatriote Zhong Yu, le défi que représentait son entrée au Cirque du Soleil tenait carrément… de l'acrobatie.

« J'ai dû apprendre à exécuter mon numéro sur des échasses, ce qui était vraiment difficile. Mais le défi était intéressant. Dans le domaine artistique, on est toujours à la recherche de nouvelles avenues. Au Cirque du Soleil, il y a beaucoup de gens pour s'occuper de vous quand vous avez le désir de progresser ou d'atteindre un but bien précis. En Chine, ce n'est pas la même chose… », laisse entendre la jeune femme de 24 ans, qui participe au numéro de planche sautoir.

« Au Cirque du Soleil, il y a beaucoup de gens pour s'occuper de vous quand vous avez le désir de progresser… En Chine, ce n'est pas la même chose… »

Wang Bing corrobore. « Les gens du Cirque savent très bien découvrir le potentiel de chacun. »

Reste à savoir s'ils ont été capables de déchiffrer l'esprit chinois et de le transposer fidèlement dans le spectacle. « Il y a beaucoup de numéros qui représentent la tradition chinoise comme le bambou (oriflammes), les cerceaux et la danse du lion (Dralion, dans le spectacle). Il y a aussi le numéro d'équilibre sur ampoules, qui est une création de notre pays », répond Yu.

Et puis, ces Québécois ? tentera une dernière fois LE SOLEIL. « Très gentils », traduira Jinjin avec un large sourire.







THÉÂTRE

Nouveaux débuts

Le comédien Bertrand Alain connaît son premier trac de metteur en scène

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ Calmement attablé rue Cartier, lundi matin, Bertrand Alain est soudain rattrappé par la réalité. Dans quatre petits jours, il aura cédé sa première mise en scène professionnelle au public de la Roche à Veillon, à Saint-Jean-Port-Joli. « Ah ! le trac du metteur en scène... y'en a pas de pire, lâche-t-il dans un soupir. Tu ne peux rien faire. Je me vois déjà à la première (jeudi) : tout au long de la pièce, je vais dire les répliques. On va être prêts, on a un beau décor, mais c'est dur, même quand ça marche ! »

Venues en relève de Michel Daigle, locataire de la salle en question ces six derniers étés, les productions Théâtrissimo, qui animent aussi La Dame Blanche, ont confié à Bertrand Alain le réglage de *Ma grosse « chum » de fille*, une comédie de l'auteur anglais Charles Laurence créée dans les années 70.

Théâtrissimo a déjà produit la pièce. Ça se passait au Théâtre de l'Île, il y a deux ans, sous la baguette de Jacques Leblanc. De la distribution d'alors, seul Clément Beaumont est de retour. On la reprend dans la traduction-adaptation qui a popularisé la pièce au Québec, celle de Louise Latraverse.

Bertrand Alain se demande si le titre ne la dessert pas jusqu'à un certain point. Sa familiarité convie à l'idée de légèreté facile, de pochade, ce qu'elle n'est surtout pas, assure-t-il. « Je me sens bien dans cette pièce, fait-il, ça dit quelque chose et c'est drôle.

« Pour ma première mise en scène professionnelle, je n'aurais pas accepté une pièce à combler de lazzi, poursuit-il. J'aurais été mal à l'aise. Non, il n'y a pas à meubler. Au contraire, par son côté psychologisant, la pièce tend un piège aux acteurs : elle invite à la jouer comme un drame. »

LA SOLITUDE

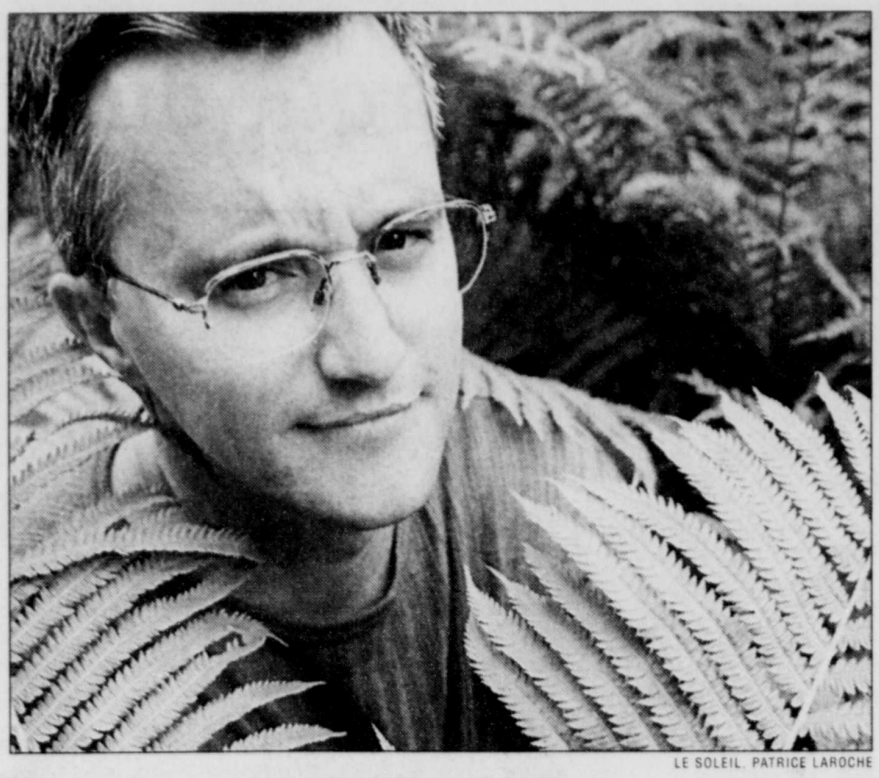
Bertrand Alain souligne au passage que *Ma grosse « chum » de fille* est « une comédie dont on parle sérieusement ». Elle prend du reste assise sur la solitude. Libraire rondelette, Christiane (Véronique Saint-Jacques) partage son appartement avec Henri (Clément Beaumont), un homosexuel « très maniéré et plein d'assurance », et Jacques (Réjean Vallée), un jeune écrivain qui, lui, n'en a pas à revendre, de l'assurance. Ces deux derniers forment un couple. Des considérations économiques, mais aussi de franche amitié les unit à la jeune femme qui rentre un soir au logis en quasi-lévitation, sous le charme encore chaud d'une rencontre faite au travail. Il s'appelle Robert (Jean-Sébastien Ouellette) et il doit partir en voyage d'affaires. Mais ils se sont donnés rendez-vous à son retour, dans quatre mois...

« La pièce parle de la nécessité de se prendre en charge »

La nouvelle jette le coloré Henri dans un accès subit de romantisme. Que Christiane s'en remette à lui : repliette, elle a su charmer Robert, quel esclave elle en fera quand elle aura recouvré sa taille de guêpe ?...

La comédie fait bien sûr son os de l'entreprise d'amaigrissement de la jeune femme, mais pour le metteur en scène, il s'agit là d'un prétexte dans l'esprit d'Henri. « C'était plus facile que de lui dire : change de caractère, va en thérapie, fait quelque chose, analyse-t-il. Mais au bout du compte, le résultat est le même ; une fois qu'elle a maigri, Christiane est transformée intérieurement. La pièce parle de la nécessité de se prendre en charge, de faire quelque chose de sa vie. »

Véronique St-Jacques, l'interprète du rôle-titre, a fait son conservatoire en même temps que Bertrand Alain. On l'a vue ces dernières saisons dans *Cabaret décolleté pour psychanalyste plongeant*, du Théâtre Pupulus Mordicus. Son collègue metteur en scène affirme que le rôle de Christiane lui va très bien. « Elle sait en jouer la mollesse, ce côté de la fille qui se fait organiser, mais qui évolue et qui va être transformée pour le mieux », dit-il.



LE SOLEIL PATRICE LAROCHE

Même s'il orchestre son premier spectacle professionnel, Bertrand Alain n'est pas néophyte en mise en scène. Il a entre autres monté des spectacles au cégep de Sainte-Foy, réglé des scènes de théâtre classique des mécènes du Trident et le gala des Prix d'excellence.

Même s'il orchestre là son premier spectacle professionnel, Bertrand Alain n'est pas néophyte en mise en scène. Il a monté quelques spectacles au cégep de Sainte-Foy, réglé des scènes de théâtre classique des mécènes du Trident et le gala des Prix d'excellence. Tout en jouant fréquemment sur nos scènes, il écrit et monte, sur commande, des spectacles thématiques.

Sa vision de la mise en scène en est une de simplicité. La dictature scénique, très peu pour lui. « L'acteur peut dire non, émet-il, même les metteurs en scène les plus flamboyants te laissent une marge de manœuvre. » Il croit à la rigueur, mais à l'intuition des acteurs aussi. Dans l'élaboration de notre pièce, assure-t-il, son objectif a été beaucoup plus de « rester attentif à leurs suggestions que de créer une mise en scène au-dessus d'eux ».

Alain, qui a composé le Papet de *La Femme du boulanger*, au Trident, s'y produira de nouveau la saison prochaine dans *Les Femmes de bonne humeur*, de Goldoni. Cette saison, il sera très actif au Théâtre de Sable. Il ira en tournée avec *Le Rossignol et l'empereur de Chine*, après quoi il participera à la création de *Maïta*, coproduction du Sable et du Théâtre de la Vieille 17, d'Ottawa.

Ma grosse chum de fille est présentée dans le décor et les éclairages d'Yves Richard, l'assistance à la mise en scène de Christian Garon et avec les accessoires de Danielle Fiset. À l'affiche du mardi au samedi, à 20 h 30, sauf les trois derniers samedis de juillet : il y aura représentations à 18 h et 21 h 30. Réservations au 598-7409.

Concours
BRANCHEZ-VOUS SUR L'AN 2000
avec Loto-Québec et Le Soleil

ÊTES-VOUS L'UN DE NOS 500 NOUVEAUX ABONNÉS CHANCEUX?

Voici les noms d'une partie des 500 abonnés finalistes de cette semaine qui courent maintenant la chance de gagner un ordinateur et une participation à la loterie Méga Millions 2000.

ABC

ALAIN NORMAND, QUEBEC · ALARIE GHYSLAINE, BEAUPORT · ALARY MICHEL, QUEBEC · ALLARD JEAN-MARC, ST-NICOLAS · AMYOT GEORGES, QUEBEC · AMYOT GUY, QUEBEC · ANCTIL CLEMENT, ST-ROCH-DES-AULNAIES · ARSENAULT DANIEL, QUEBEC · ARSENAULT FRANCOIS, QUEBEC · ARSENEAU ROGER, SEPT-ILES · ASSELIN SUZANNE-L, QUEBEC · AUDET CHRISTIAN, CHARLESBOURG · AUDET LAURENT, POINTE-AU-PERE · AUDET OMER, LA MALBAIE · BACON GERALD, QUEBEC · BARIL DIANE, CHARLESBOURG · BARTH AGNE, DESCHAILLONS · BEAUDOIN RENE, BEAUPORT · BEAULIEU JEANNOT, LEVIS · BEAUMONT REAL, ST-PIERRE · BEGIN MARCEL, BEAUPORT · BEGIN MARCO, SILLERY · BELANGER FOCH, QUEBEC · BELANGER JULIE, ST-ROMUALD · BELANGER PIERRETTE, TROIS-PISTOLES · BELANGER ROSY, ST-JEAN-CHRYSOSTOME · BELLEMARE FRANCE, QUEBEC · BELLEMARRE ANDRE, CHARLESBOURG · BELZILE LEVIS, CAP-ROUGE · BENOIT JEAN-BAPTIST, DONNACONA · BERGER B, RIVIERE-DU-LOUP · BERGERON BERTRAND, QUEBEC · BERGERON HENRI, THETFORD-MINES · BERGERON ROCH, LAURIERVILLE · BERNARD GERARD, LAC-DES-AIGLES · BERNARD ISABELLE, QUEBEC · BERNIER RENALD, ST-PASCAL · BERNIER ROBERT, BEAUPORT · BERNIER SIMONE, QUEBEC · BERTHIAUME PIERRE, SCOTT · BERUBE BERCHMANS, TROIS-PISTOLES · BERUBE LOUISELLE, CHARNY · BHERER JEAN-YVES, CHARLESBOURG · BILODEAU JOSEPH, ST-LUC · BIRON MARCEL, ST-APOLLINAIRE · BISSON MICHEL, CHARLESBOURG · BISSONNETTE REAL, ST-MALACHIE · BLAIS A, STE-FOY · BLAIS JACQUES, STE-FOY · BLAIS JEAN, ST-AUGUSTIN · BLONDEAU DANIELLE, STE-FOY · BLOUIN PAUL, CHARLESBOURG · BLOUIN RAYMOND, ST-VALLIER · BOILY HERMANN, CHARLESBOURG · BOISSONNEAULT CLAUDE, CAP-ROUGE · BOLDUC MONICK, CHARLESBOURG · BONENFANT ANDREE, BEAUPORT · BOUCHARD ANDRE, BEAUPORT · BOUCHARD BERNARD, CHARLESBOURG · BOUCHARD CLAUDE, BEAUPORT · BOUCHARD LAVOIE MADELEINE, PETITE-RIVIERE-ST-FRANÇOIS · BOUCHARD MARYSE, ST-ROCH-DES-AULNAIES · BOUCHER RAYMOND, QUEBEC · BOUFFARD ROSAIRE, ST-REDEMPTEUR · BOULANGER JACQUES, ST-AUGUSTIN · BOULANGER JEAN, FORESTVILLE · BOULANGER LOUISE, ST-PIERRE I.O. · BOULANGER LUCIE, LAC ST-CHARLES · BOULET GERALD, STE-FOY · BOULET PAUL, MONTMAGNY · BOULIANE ANNE, CHARLESBOURG · BOURBEAU DENIS, BEAUPORT · BOURBOIN LEOPOLD, QUEBEC · BOURGEOIS FERNAND, SEPT-ILES · BOURQUE CLAIRE, N.-D.-DE-PORTNEUF · BOURQUE DIANE, CHARNY · BOUTET MADELEINE, LEVIS · BOUTIN JEAN-YVES, LEVIS · BOUTIN YVETTE, STE-HENEDINE · BRASSARD MARIE-JOSEE, LAC ST-CHARLES · BRETON ERIC, LORETTEVILLE · BRETON MADELEINE-J, QUEBEC · BROCHU JEAN, LEVIS · BROCHU PIERRE, STE-FOY · BROUSSEAU RENE, QUEBEC · BUREAU J-GUY, LEVIS · BUREAU MARIO, ST-PROSPER · BUREAU SOLANGE, ST-EPHREM · BUSSIERES JEAN, STE-FOY · BUSSIERES PIERRE, LEVIS · CAMIRAND LOUISETTE, QUEBEC · CAMIRE HENRI, QUEBEC · CANTIN JOCELYNE, ST-AUGUSTIN · CARLE LOUISE, STE-FOY · CARON ANNE, BAIE-COMEAU · CARON JEAN, MONTMAGNY · CARON NELSON, BAIE-COMEAU · CARON JEAN-PIERRE MONTMAGNY · CARRIER ANDRE, PINTENDRE · CARRIER PIERRE-YVES, L'ANCIENNE-LORETTE · CARRIER REJEANNE, LEVIS · CAVELIER PAULINE, QUEBEC · CHABOT MAURICE, CHARLESBOURG · CHAMPAGNE CLERMONT, BEAUPORT · CHASSE ALPHONSE, VILLEROY · CHICOINE ALAIN, SEPT-ILES · CHOUINARD MARCEL, CAPUCINS · CLEMENT MARIE, LAC-DELAGE · CLICHE MICHELLE, BEAUPORT · CLICHE REMI, ST-JOSEPH · CORMIER MARIE-PAUL, QUEBEC · CORRIVEAU JEANNETTE, STE-FOY · COTE DENIS, L'ANCIENNE-LORETTE · COTE GASTON, STE-FOY · COTE LAURENT-P, ST-LEONARD-DE-PORTNEUF · COTE PIERRE, CHARLESBOURG · COTE ROLAND, LORETTEVILLE · COUTURE DENIS, QUEBEC · COUTURE FLORIAN, ISSOUDUN · COUTURE GASTON, ST-HENRI · CRETE LUCIE, STE-FOY · CREVIER L, QUEBEC · CROTEAU PAUL, ST-AGAPIT · CROTEAU YVON, ST-JEAN-CHRYSOSTOME · CYR RENALD, BEAUPORT ·

DEF

DAIGLE JACQUES, BREAKEYVILLE · DAIGLE LAUREAT, PLESSISVILLE · D'AMOURS MICHELLE, BEAUPORT · DAUBECHIES YVES, LAC-BEAUPORT · DEBLOIS ROGER, ST-PIERRE I.O. · DECHENE GILLES, QUEBEC · DELAGRAVE LISE-MARIE, STE-FOY · DELAGRAVE PIERRE, QUEBEC · DELISLE PAUL, NEUVILLE · DEMERS GEORGETTE, STE-FOY · DENIS ODILON, PONT-ROUGE · DESCHENES ANTOINE, LES-EBOULEMENTS · DESGAGNES HUGUETTE, ST-JOSEPH-DE-LA-RIVE · DESJARDINS SERGE, QUEBEC · DESLONGCHAMPS ANDRE, STONEHAM · DESPRES THERESE, QUEBEC · DESROSIERS ALAIN, QUEBEC · DESROSIERS JEAN-EUDES, STE-FOY · DION JACQUES, L'ANCIENNE-LORETTE · DION JEAN-MARIE, CHARLESBOURG · DIONNE J-JACQUES, NOTRE-DAME-DU-LAC · DOHERTY BERENGERE, STE-FOY · DORION RAYMOND, CHARLESBOURG · DOUCETTE PAUL, QUEBEC · DROLET ALAIN, ST-AUGUSTIN · DROLET ALINE, ST-LEONARD-DE-PORTNEUF · DROLET CLAUDE, LEVIS · DROLET YVON, CHARLESBOURG · DROUIN CLEMENT, STS-ANGES · DROUIN JEAN, LORETTEVILLE · DUBE EDGAR, ST-DENIS · DUBE LOUIS, ST-JEAN-PORT-JOLI · DUBE MARC, LAC-BEAUPORT · DUBE MARCEL, CAUSAPSCAL · DUBE MARCEL, CAUSAPSCAL · DUCHESNE LOUISE, ST-JEAN-CHRYSOSTOME · DUCHESNE RAYMOND, SILLERY · DUCHESNEAU JEAN-PAUL, PORT-CARTIER · DUFOUR MARC, ST-REDEMPTEUR · DUGUAY ADELINE, QUEBEC · DUGUAY ALFREDO, STE-FOY · DULUDE PIERRE, QUEBEC · DUMAIS MARCEL, VAL-BELAIR · DUMONT DARIA, ST-ALEXANDRE · DUPUIS LISETTE, BAIE-COMEAU · DUPUIS ROMEO, RIVIERE-DU-LOUP · DUTIL JEAN, ST-FERREOL-LES-NEIGES · EMOND PIERRE, CHARLESBOURG · FALARDEAU ERIC, QUEBEC · FAUCHER THERESE, QUEBEC · FECTEAU JEAN-LOUIS, L'ANGE-GARDIEN · FERLAND DANIEL, BREAKEYVILLE · FERLAND DIANE, BEAUPORT · FERLAND LUCIE, BEAUPORT · FISET ANDRE, CHARLESBOURG · FISET MAURICE, MONTMAGNY · FLORENT GASTON, QUEBEC · FONTAINE YVES, BEAUPORT · FORTIER HENRI-LOUIS, ST-ISIDORE · FORTIER YVES, ST-EMILE · FORTIN ROGER, THETFORD-MINES · FOUGERE ALEXANDRE, LUCEVILLE · FOURNIER CATHERINE, ST-JEAN-CHRYSOSTOME · FREMONT PAULE, ST-NICOLAS · FRENETTE JOHANNE, STE-FOY ·

GHI

GABOURY-THIBAULT LUCILLE, DONNACONA · GAGNE CAMILLE, CHARLESBOURG · GAGNE KENNETH, MATANE · GAGNON GEORGES, BAIE-COMEAU · GAGNON JEAN, QUEBEC · GAGNON JEAN, QUEBEC · GAGNON JEAN-GUY, QUEBEC · GAGNON LEONIDAS, CHARLESBOURG · GALARNEAU EDITH, QUEBEC · GALARNEAU MONIQUE, CHARLESBOURG · GALIMARD JEAN-LOUIS, VAL-BELAIR · GARANT SIMEON, LORETTEVILLE · GAUDREAU LISE, PONT-ROUGE · GAUDREAU PIERRE-PAUL, CAP-ST-IGNACE · GAULIN JACQUES, CHARLESBOURG · GAUTHIER ELISE, STE-FOY · GAUTHIER FRANCINE, LORETTEVILLE · GAUTHIER LOUISE, SILLERY · GAUVIN JOCELYN, L'ANCIENNE-LORETTE · GENDRON ANDRE, QUEBEC · GENEST PIERRE, BEAUPRE · GENOIS ROGER, ST-RAYMOND · GERMAIN GUY, CHARLESBOURG · GIGUERE NICOLE, BEAUPORT · GIGUERE RAYMOND, FOSSAMBAULT-SUR-LE-LAC · GILBERT C-D, QUEBEC · GILBERT DANIEL, SILLERY · GINGRAS DENISE, ST-AUGUSTIN · GINGRAS RAYMOND, LEVIS · GIRARD MICHEL, SILLERY · GIRARD RAYMOND, LA DURANTAYE · GIROUARD NICOLE, CHARLESBOURG · GIROUX JOSEE, ST-JEAN-CHRYSOSTOME · GIROUX MICHAEL, CHARLESBOURG · GODBOUT JACQUES, CHARLESBOURG · GOSSELIN JACQUES, STE-FOY · GOSSELIN YVON, CHARLESBOURG · GOULET WELLIE, HONFLEUR · GRAVEL HELENE, ST-ETIENNE-DE-LAUZON · GREGOIRE JOHANNE, STE-FOY · GRENIER MARCEL, BEAUPORT · GRISE JACQUES, STE-PETRONILLE I.O. · GUAY ANITA, LEVIS · GUAY ROGER, SILLERY · GUERARD MICHEL, CHARLESBOURG · GUILLEMETTE CHRISTIAN, ST-ISIDORE · GUIMOND ENID, NEUVILLE · GUINDON DANIEL, ST-NICOLAS · GUY JOHANNE, L'ANCIENNE-LORETTE · HAERINCK GASTON, QUEBEC · HARDY CAROLINE, CHARLESBOURG · HARRISSON PAUL-EMILE, STE-FELICITE · HARVEY CHANTALE, QUEBEC · HIGGINGS PAULINE, ST-APOLLINAIRE · HOCHU MAURICE, LORETTEVILLE · HUOT DANIEL, CHATEAU-RICHER · HUOT GABRIELLE, BOISCHATEL ·

RECHERCHEZ VOTRE NOM PARMI CEUX DES 500 NOUVEAUX ABONNÉS FINALISTES PUBLIÉS DANS DIFFÉRENTES PAGES DU SOLEIL D'AUJOURD'HUI...

Vous êtes peut-être l'un des 2000 abonnés finalistes pour le tirage du 12 juillet 1999.
Tous les détails dans notre annonce concours d'aujourd'hui.

1433579

À ne pas manquer dès ce mardi.

MAXIMUM 3-D

RENCONTRE

DANS LA TROISIÈME DIMENSION

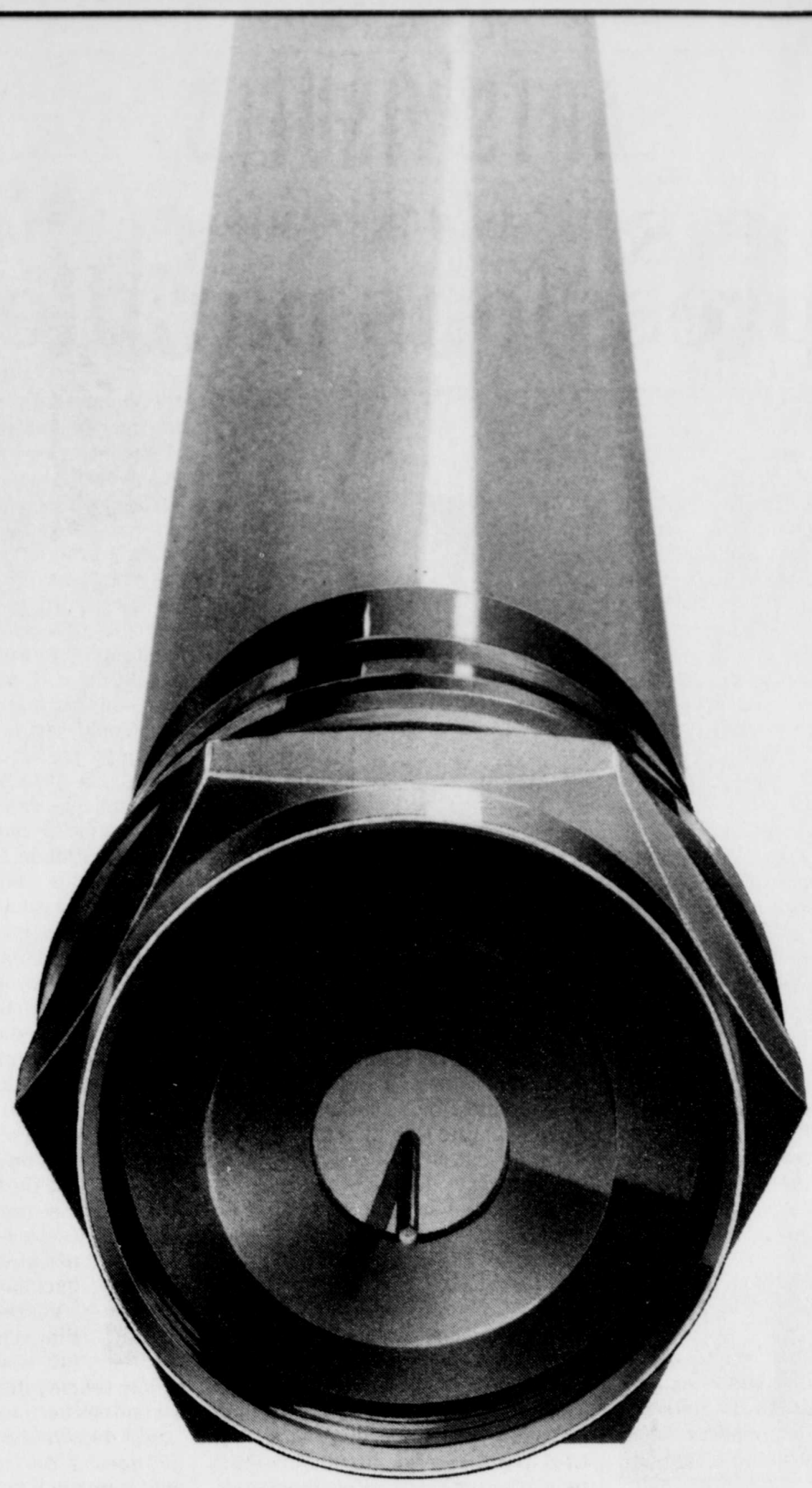
SUR LA PISTE DES ÉLÉPHANTS D'AFRIQUE

IMAX®
LE THÉÂTRE
À Québec
AUX GALERIES DE LA CAPITALE

(418) 627-4688

www.cinemaxquebec.qc.ca

Billetech admission



Pas d'antenne.
Pas de soucoupe.
Pas de bébelles.

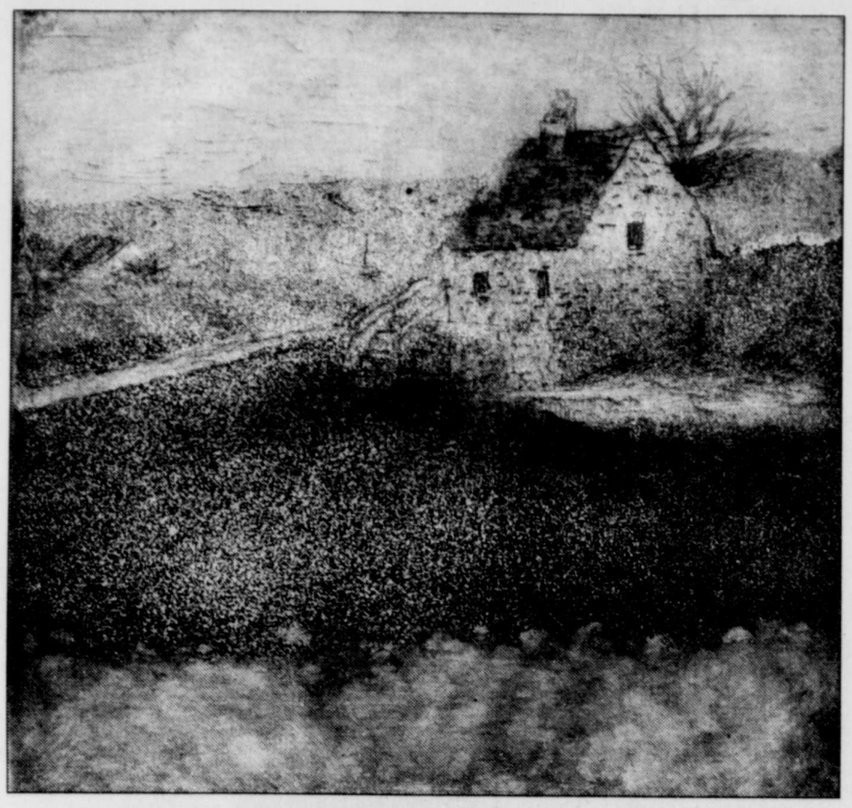
ARTS VISUELS

« DEGAS & PISSARRO »

Impressions parallèles

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

■ Tout séparait les peintres impressionnistes Edgar Degas (1834-1917) et Camille Pissarro (1830-1903)... sauf l'estampe, qu'ils ont explorée ensemble pendant quelques années. L'amitié paradoxale qui liait ces deux hommes a donné naissance à une production extrêmement significative et encore méconnue à ce jour. Avec *Degas & Pissarro. Alchimie d'une rencontre*, le Musée du Québec propose un ensemble de 87 œuvres qui rappelle cette complicité artistique exceptionnelle.



À voir dans l'exposition, les états de « La masure », (1879) de Pissarro, dont l'un a été coloré par Degas.

Fils de banquier, Edgar Degas a pu profiter dès l'enfance des possibilités qu'offrait la bourgeoisie française. Il reçut d'abord une solide formation classique, puis entra, en 1855, à l'École des beaux-arts pour y étudier la sculpture et la peinture.

Pissarro n'a pas eu la même chance. Après de brèves études à Paris, de 1842 à 1847, il retourne dans les Antilles danoises, où il était né, pour travailler comme commis dans le magasin de son père. Il séjournera ensuite au Venezuela et finira par revenir dans la Ville Lumière, en 1855, afin d'y étudier. Pissarro vivra jusqu'à sa mort dans la plus grande précarité financière.

L'OMBRE DE DREYFUS

Socialement, le fossé ne pouvait être plus grand entre les deux hommes. Il en allait de même politiquement. Juif, Pissarro avait, à la fin des années 1890, appuyé publiquement *J'accuse!*, le retentissant réquisitoire d'Émile Zola, en faveur du capitaine Alfred Dreyfus, injustement accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne.

Fortement antidreyfusard, Degas refusait à cette époque tout contact avec les sympathisants du controversé capitaine ou les Juifs, dont Pissarro.

Sur le plan de la thématique, autre paradoxe. Degas et Pissarro se sont intéressés à des mondes diamétralement opposés. Pour le premier, ce sont les scènes de la vie urbaine — notamment les soirées de cabaret — qui marqueront son œuvre. Pour le second, des scènes rurales et des paysages.

C'est au Café Guerbois, lieu où se réunissaient les impressionnistes à la fin des années 1860, que les deux peintres-graveurs allaient faire connaissance. Ils commencèrent ensuite leur travail de collaboration sur l'estampe, pour laquelle ils nourrissaient une passion commune.

« Ils ont été deux grands peintres pour qui la gravure représentait un moyen d'expression très important. Il sy ont travaillé de façon intimiste à l'atelier de Degas (...) Dans cette production d'estampes, il n'y a quasiment aucun sujet qu'on retrouve dans leur peinture. Les sujets sont différents et nouveaux, les compositions aussi . Ces gravures sont de plus très rares parce qu'elles n'ont pas ou pratiquement pas été multipliées», explique la commissaire invitée de *Degas & Pissarro. Alchimie d'une rencontre*, Nicole Minder, conservatrice du Cabinet cantonal des estampes à Vevey, en Suisse, d'où origine l'exposition.

Selon elle, l'ensemble de gravures de Degas et Pissarro présenté à Québec est le plus important réuni depuis une quinzaine d'années. Il faut dire qu'au total, la production d'estampes (connue) de Degas (66) et Pissarro (194) ne compte que 260 pièces, dont toutes ne sont pas nécessairement signées ou numérotées, une pratique peu courante à l'époque. Et même si ces deux artistes ont été marquants, ces œuvres n'ont jamais connu la diffusion de leurs peintures ou fait l'objet d'édition de leur vivant. Cela s'explique en partie par le fait que, dans le cas de Degas, elles n'ont été découvertes qu'à sa mort, dans son atelier. Leur valeur ne s'en voit pas pour autant amoindrie. Car malgré leur caractère expérimental, elles impressionnent par leur innovation. Les planches réalisées par le duo étaient particulièrement complexes pour l'époque.

Malgré leur caractère expérimental, les planches réalisées par le duo étaient particulièrement complexes pour l'époque

Les premières années d'exploration, de 1856 à 1874, ont vu naître quelques œuvres importantes (1856-1874), dont l'autoportrait de Degas (1857), un véritable chef-d'œuvre, quelques paysages de Pissarro, dont *Prairies près d'Asnières* (1864) et *Paysage à Pontoise, Pommiers* (1873), ainsi que d'extraordinaires jeux de valeurs chez Degas avec *Profil de chanteuse* (1877-1878) et *Une chanteuse* (1877-1878).

Suivra une période intense de création chez Pissarro (1879-1880) pendant laquelle il étonnera d'audace et n'hésitera pas à bousculer les règles établies de la profession.

Parallèlement, avec Degas, ils initieront un projet de journal intitulé *Le Jour et la Nuit* rappelant l'essence même de la gravure : le blanc et le noir. Avec Mary Cassatt, ils prépareront leurs planches que Degas tirera sur sa presse. Les œuvres qui naîtront de ce travail seront capitales, mais la série ne sera jamais terminée pour des raisons encore inexpliquées.

FIN ABRUPTE

Pourquoi cet arrêt abrupt ? Pourquoi cette non publication? On n'en sait toujours trop rien, mais il s'agira tout de même d'un point tournant qui marquera pour Degas l'abandon de l'estampe.

De 1876 à 1885, Degas et Pissarro se dirigeront vers le monotype, technique d'estampe qui ne permet pas la reproduction. Degas en réalisera 300 dans cette période, dont plusieurs ont été mis en valeur par le pastel.

Pissarro produira lui aussi des monotypes, allant de l'estampe rehaussée à la peinture décalquée, généralement en noir et blanc plus quelques touches de couleur (*Femme à sa toilette, 1894*). Il connaîtra, de 1883 jusqu'au tournant du siècle, une période de travail acharné. Il créera alors 150 lithographies et eaux-fortes. De nouveaux thèmes feront leur apparition, telle que la figure humaine. Il réalisera d'ailleurs son seul autoportrait, *Camille Pissarro, par lui-même* (1891), dans cet intervalle.

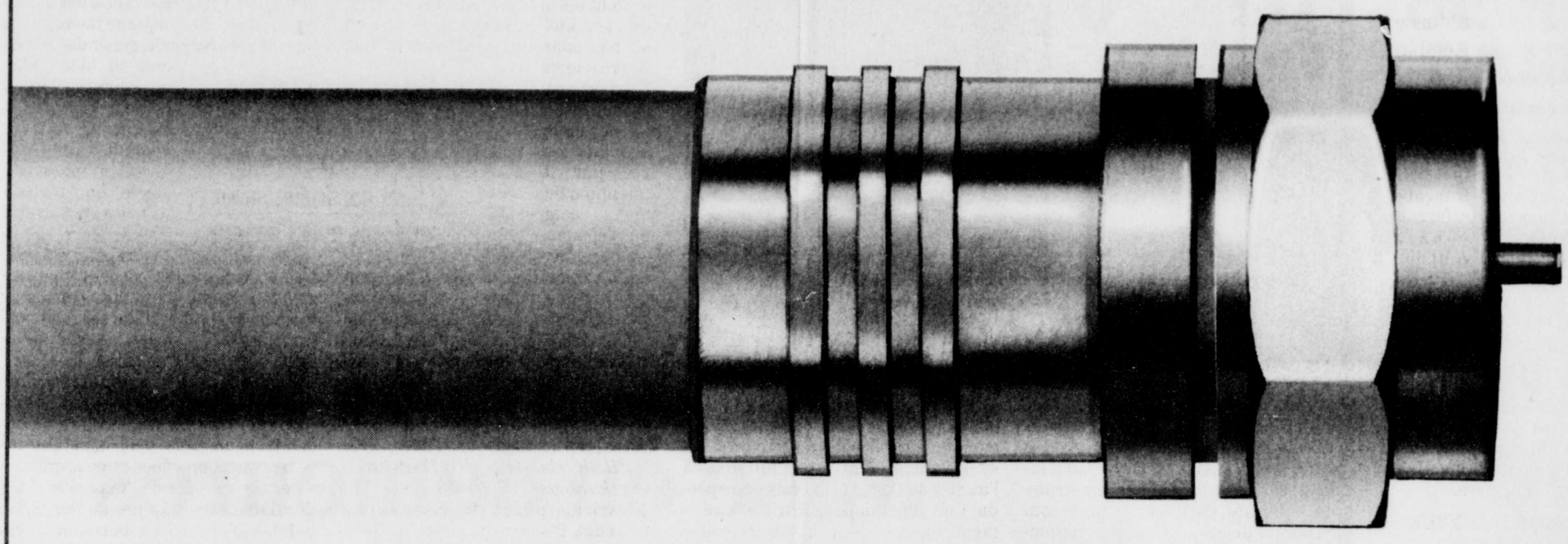
Il se consacrera ensuite au travail sur les effets de demi-teintes par une méthode développée avec Degas qu'il appelait « la manière grise » ainsi que sur de nouveaux procédés de coloration.

Dernier tableau de l'exposition : les dernières lithographies de Degas. Le peintre-graveur fera un retour à l'estampe après une dizaine d'années d'abandon. Il en résultera des travaux surprenant d'inventivité.

« DEGAS & PISSARRO. ALCHIMIE D'UNE RENCONTRE », *jusqu'au 22 août, dans la salle 9 du pavillon Charles-Baillargé du Musée du Québec. Lun. au dim., de 10h à 17h45; le mer. de 10h à 21h45. Adultes, 7$; 65 ans et +; 6$, 12-16 ans, 2$; 12 ans et moins, gratuit; étudiants, 2,75$. Infos: 643-2150.*



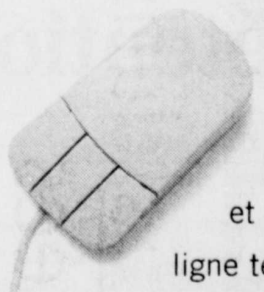
Juste la bonne technologie.



Avant d'acheter des antennes
et de payer pour faire installer toutes sortes de bébelles,
rappelez-vous qu'aucune autre technologie
n'offre autant de possibilités
et un meilleur rapport qualité-prix que le câble Vidéotron.

INTERNET HAUTE VITESSE PAR CÂBLE :
plus vite, plus l'fun !

Rien ne démontre mieux l'incomparable puissance du câble Vidéotron que l'accès Internet haute vitesse. Imaginez : le téléchargement d'un fichier qui prendrait une heure avec un accès téléphonique ne prend que quelques secondes avec le modem câble. Vous accédez toujours au Net sans attendre et vous évitez d'avoir à payer pour une seconde ligne téléphonique !



LA TÉLÉ NUMÉRIQUE,
c'est bien meilleur avec le câble !

Attention aux offres qui paraissent alléchantes mais qui nécessitent l'achat d'équipement allant jusqu'à 500 $, des frais d'installation et de l'équipement additionnel pour les autres télés de votre foyer...

La télé numérique vous sera bientôt offerte sur le câble Vidéotron, tout simplement ! Avec une qualité exceptionnelle d'image et de son, plus de 100 canaux audio et vidéo parmi lesquels vous pourrez faire votre choix, l'accès au cinéma à la carte, le tout **sans nouveaux frais d'installation ni antenne à acheter.**



LA PUISSANCE DE L'ÉVOLUTION.
Et de l'imagination.

Le câble ne se laissera pas dépasser parce qu'il est en constante évolution. Dans un proche avenir, le câble offrira l'accès à Internet par votre téléviseur, d'autres canaux de télévision et même des services de téléphonie locale et interurbaine. Tout ça parce que Vidéotron met l'incomparable puissance du câble et toute son imagination à votre service.



Pour plus d'information, n'hésitez pas à nous appeler.
Notre service à la clientèle est à votre disposition sept jours sur sept au **(418) 847-4410** ou au **1 800 815-4815.**

Vous pouvez également consulter notre site Web en tout temps :
http://internet.videotron.ca

Vidéotron

L'incomparable puissance du câble, à votre service.

Écoute demain
LE GRAND DÉCOMPTE énergie
LE SOLEIL
chik 98 9 énergie
www.radioenergie.com

SEMAINE DU 20 JUIN 1999

TOP 30 ANGLAIS
avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9 h À 12 h
SD CS

1.	1.	[redacted]
4.	2.	WILD, WILD WEST WILL SMITH
2.	3.	STRONG ENOUGH CHER
3.	4.	I WANT IT THAT WAY BACKSTREET BOYS
6.	5.	DOWN SO LONG JEWEL
5.	6.	KISS ME SIXPENCE NONE/THE RICHER
10.	7.	CLOUD #9 BRYAN ADAMS
12.	8.	SOMETIMES BRITNEY SPEARS
13.	9.	BEAUTIFUL STRANGER MADONNA
15.	10.	SHE'S SO HIGH TAL BACHMAN
9.	11.	NO SCRUBS T.L.C.
7.	12.	BETTER DAYS CITIZEN KINGS
8.	13.	PROMISES THE CRANBERRIES
16.	14.	TO BE NO. 1 SCORPIONS
18.	15.	[redacted]
20.	16.	UNTIL YOU LOVED ME THE MOFFATS
14.	17.	THAT DON'T IMPRESS ME MUCH SHANIA TWAIN
23.	18.	CANNED HEAT JAMIROQUAI
17.	19.	LOOK AT ME GERI HALLIWELL
22.	20.	BREATHE MOIST
24.	21.	PROMISES DEF LEPPARD
26.	22.	IF YOU HAD MY LOVE JENNIFER LOPEZ
25.	23.	SCAR TISSUE RED HOT CHILI PEPPERS
27.	24.	ALL STAR SMASH MOUTH
29.	25.	IT'S NOT RIGHT BUT IT'S OK WHITNEY HOUSTON
28.	26.	EVERYBODY GET UP FIVE
19.	27.	JOINING YOU ALANIS MORISSETTE
—	28.	SOMEDAY SUGAR RAY
21.	29.	WHY DON'T YOU GET A JOB THE OFFSPRING
—	30.	LOVE LIFT ME AMANDA MARSHALL

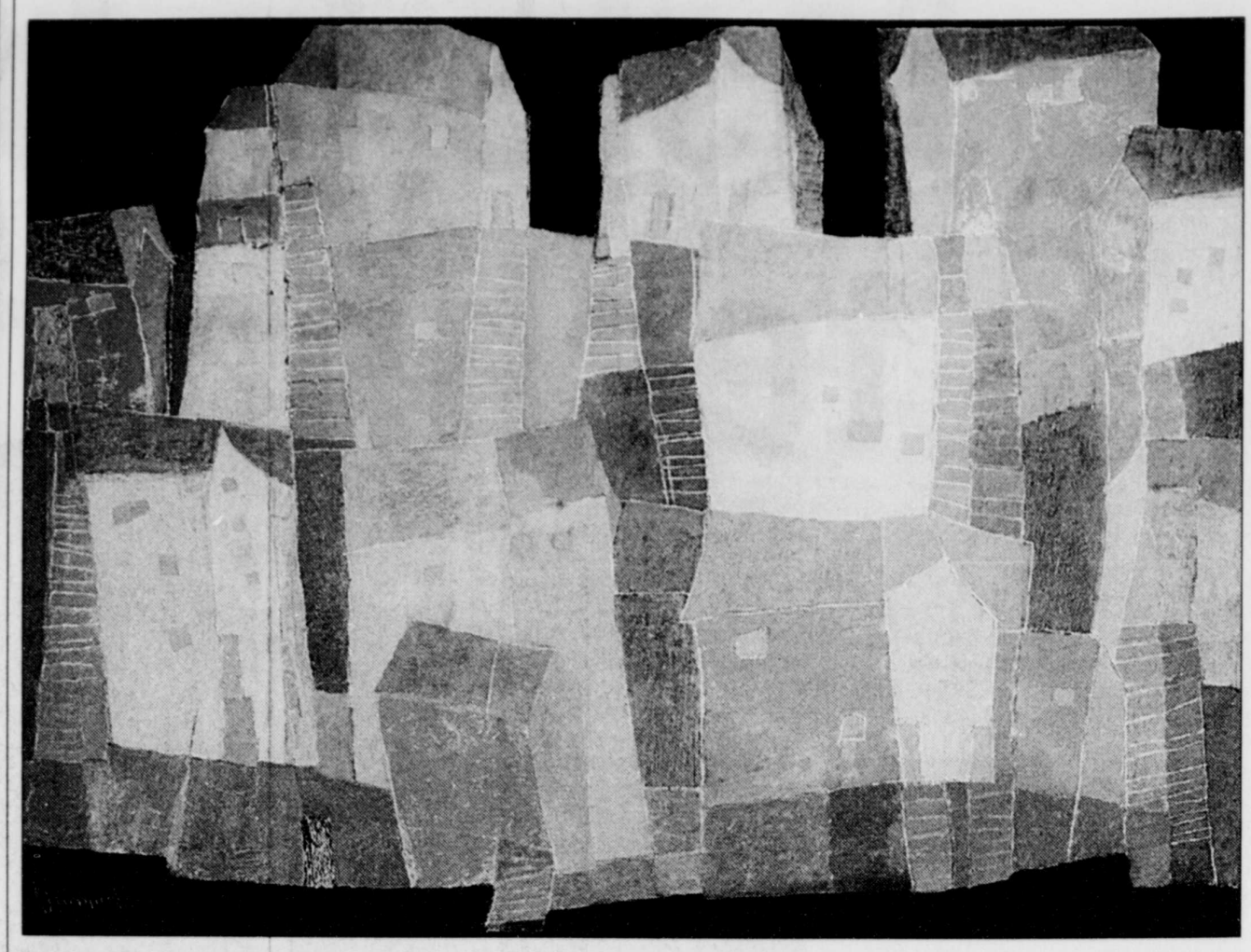
TOP 20 FRANÇAIS
avec Marc Denoncourt
DIMANCHE
DE 18 h À 19 h 30
SD CS

2.	1.	DIEU QUE LE MONDE EST INJUSTE GAROU
1.	2.	LE RESTE DU TEMPS FRANCIS CABREL
6.	3.	MON BAIN KEVIN PARENT
3.	4.	JE RESTERAI LÀ ROCH VOISINE
7.	5.	SONAR ALLAN THÉO
8.	6.	QUELQUE CHOSE ABOUT YOU NODÉJA
4.	7.	RIEN À REGRETTER ÉRIC LAPOINTE
11.	8.	RANCUNE SYLVAIN COSSETTE
5.	9.	JE COURS OPHÉLIE WINTER
15.	10.	OUVRE-MOI MITSOU
9.	11.	RESTE OKOUMÉ
13.	12.	T'ES UN HOMME, BONHOMME YVES ET MARTIN
16.	13.	FAUT QUE TU FESSES FORT DANS VIE VINCENT VALLIÈRES
—	14.	TURN THE LIGHTS ON BIG SUGAR
—	15.	PREND ÇA COOL LES FRÈRES À CH'VAL
—	16.	CIRQUE FOU NANCY DUMAIS
19.	17.	LE BIEN DE DEMAIN L.M.D.S.
—	18.	MAIS QUI EST LA BELLETTE? MANAU
20.	19.	LES YEUX AU CIEL ISABELLE BOULAY
12.	20.	TELLEMENT LONGTEMPS LES COLOCS

POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE
real audio
WWW.RADIOENERGIE.COM/DECOMPTE.HTM

ÉCOUTE : TU POURRAIS GAGNER UN SÉJOUR « VIVA »
d'une semaine pour une famille de quatre personnes (2 adultes et 2 enfants).
À ton choix :
Village-Vacances Petit-Saguenay ou
Station Touristique Mont St-Sauveur ou
Au Pied du Mont Sainte-Anne
AGENCE DE VOYAGES CAA QUÉBEC
viva RÉSEAU DE VILLAGES VACANCES ANIMÉS
REMPLIS CE COUPON ET RETOURNE-LE À :
GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98,9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2
Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____ Âge : _____
1re position : _____
15e position : _____
1416325

ARTS VISUELS



Quelles soient isolées, agglomérées en petits hameaux ou regroupées dans de vastes ensembles urbains, les habitations de Janine Gamache se voient traitées selon une approche quasi abstraite issue d'une « géométrisation » particulière de l'espace ; une ligne brisée, une diagonale, une forme cubique ou quelques carreaux dispersés sur un polygone irrégulier suffisent à l'identification du sujet.

JANINE GAMACHE

Mise en demeures

DANY QUINE
Collaboration spéciale

■ À la galerie d'art Diane Lefrançois, Janine Gamache expose une série de peintures où lignes, formes, textures et couleurs se multiplient sous la forme d'habitations, lesquelles permettent non seulement à l'artiste de mener une recherche formelle raffinée mais, aussi, lui offrent un façon d'exorciser 30 années en constante mouvance.

Il y a longtemps que Janine Gamache, native de Québec, pratique la peinture. Diplômée de l'École des Beaux-Arts, elle étudia entre autres avec Jean Paul Lemieux de qui elle conserve d'ailleurs un souvenir impérissable. Depuis, elle n'a cessé de voyager de par le monde — notamment en raison du travail de son mari — , ce qui lui a permis de faire connaître son art dans plusieurs villes où elle a vécu, soit Montréal, Ottawa, Toronto, Vancouver et Paris, où elle eut la chance de participer à la Biennale de 1965.

Heureuse de retrouver sa ville natale, la peintre explore le thème de la maison, qui témoigne de son besoin de stabilité

Heureuse de retrouver sa ville natale après tant de pérégrinations, la peintre explore depuis quelques temps le thème de la maison, qui témoigne symboliquement de son besoin de stabilité : « J'aborde le sujet de façon à suggérer la solidité et la pérennité, explique-t-elle. J'ai vécu comme une nomade pendant 30 ans ; je désire désormais un vie faite de stabilité. Or, pour moi, la maison représente cette aspiration. »

Fort de ces commentaires, nous saisissons davantage l'obsession de Janine Gamache pour le thème de la maison qui est exploité de manière assez personnelle. Quelles soient isolées, agglomérées en petits hameaux ou regroupées dans de vastes ensembles urbains, les habitations se voient traitées selon une approche quasi abstraite issue d'une « géométrisation » particulière de l'espace ; une ligne brisée, une diagonale, une forme cubique ou quelques carreaux dispersés sur un polygone irrégulier suffisent à l'identification du sujet.

LE PARADOXE

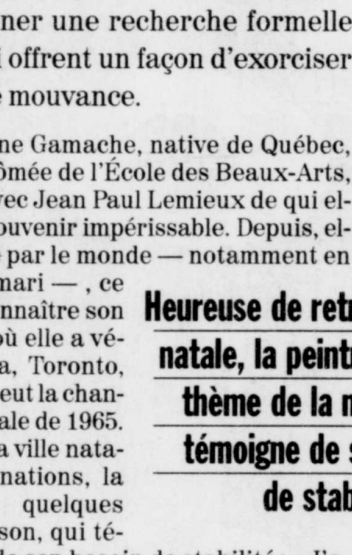
« J'aime les paradoxes, poursuit l'artiste. Ceci explique en partie le traitement particulier de mes maisons dont la variété, la délicatesse et la complexité des textures s'opposent en quelque sorte au dessin épuré et quelquefois rigide des formes. Ainsi, ces habitations paraissent à la fois solides et fragiles. »

En examinant de près ses œuvres, plus précisément sa dernière série où les maisons, d'un dépouillement plus accusé que jamais, sont brossées en camaïeu de gris, de brun, de vert ou de bleu, nous découvrons avec fascination de subtiles textures et de fins treillis de lignes (obtenus vraisemblablement par grattage) qui animent chacune des constructions et engendrent de belles tensions visuelles.

Pour ma part, cette suite demeure la plus accomplie et la plus originale des séries exposées, lesquelles peuvent être identifiées au nombre de trois ou quatre.

Bref, il s'agit d'une belle exposition attestant de l'indéniable talent de Janine Gamache qui ne se contente pas de lieux communs et propose un art sérieusement fignolé. Du bon travail !

JANINE GAMACHE, *peintures.* *Jusqu'au 24 juin. À la galerie d'art Diane Lefrançois. 1301, ave. Maguire, Sillery. Du lun. au mer. de 9h à 17h, les jeu. et sam. de 9h à 21h, le sam. de 9h à 17h et le dim. de 12h30 à 16h30.*



Même si le médium est abordé de manière assez conventionnelle, plusieurs œuvres attirent l'attention : citons celles de Michèle Richer (détail ci-contre), dont le dessin fluide évoque l'Art nouveau, et de Monique Benoit (détail ci-dessous), en raison des coloris de ses « Fleurs ».



« LES AQUARELLISTES DE LA NATURE »

Sans prétention

DANY QUINE
Collaboration spéciale

La galerie Louise-Carrier présente jusqu'au 24 juin sa traditionnelle exposition « Les Aquarellistes de la nature », qui regroupe plus d'une soixantaine d'artistes, amateurs et professionnels confondus. Comme le précise Claude Vallières, coordonnateur de la galerie, l'événement qui est dépourvu de jury n'a aucune prétention et ne vise qu'à célébrer l'art et, plus précisément, la peinture à l'aquarelle.

Outre l'exposition, l'événement donne lieu à des ateliers d'initiation où chacun des exposants est convié à partager sa passion avec le public, notamment dans le parc jouxtant la galerie. « Cet événement, précise M. Vallières, favorise énormément les échanges entre les artistes et les visiteurs ; le public demeure très curieux à l'égard de l'aquarelle, comme en témoigne d'ailleurs sa grande participation à chaque année. »

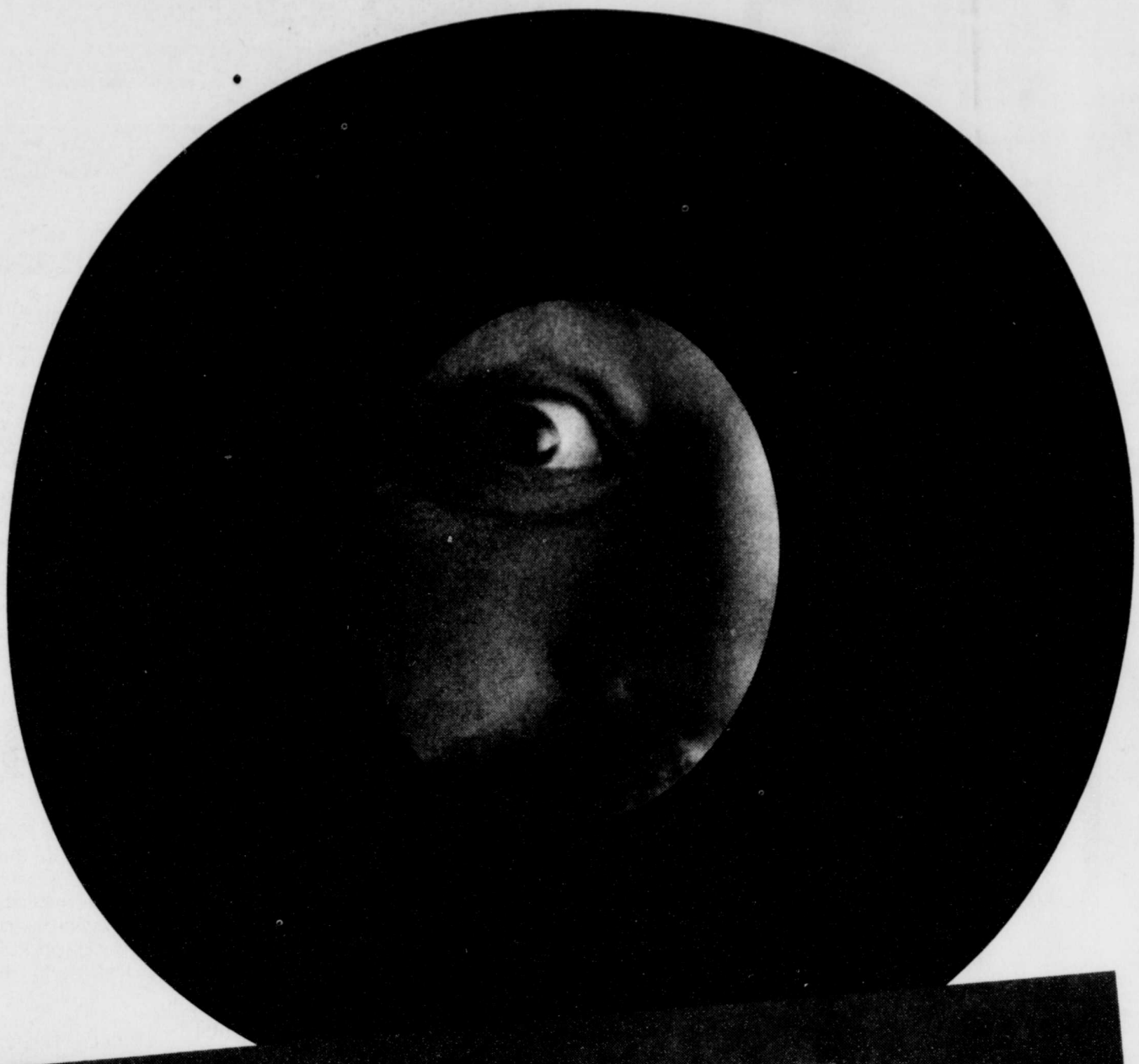
Quant à l'exposition elle-même, plusieurs œuvres attirent l'attention en dépit que le médium soit abordé de manière assez conventionnelle et que maintes créations soient le fruit d'artistes non-professionnels.

De mon côté, j'ai plus particulièrement apprécié *Des fleurs pour toit* de Michèle Valentine, l'aquarelle « tachiste » de Pierre Troestler, les *Fleurs* de Monique Benoît, en raison de leur coloris, ainsi que l'aquarelle et technique mixte de Diane Papillon Poulio, où il est question de transparence et d'opacité.

J'ai également estimé la maîtrise technique de Lucie Ringuet, qui est parvenue à rendre avec beaucoup de justesse la texture duveteuse de la neige, et le dessin fluide de Michèle Richer, laquelle a réalisé une aquarelle qui rappelle un peu, par son style, les fluides inflorescences de l'Art nouveau.

LES AQUARELLISTES DE LA NATURE, *collectif.* *Jusqu'au 24 juin. À la galerie Louise-Carrier. 33, rue Wolfe, Lévis. Du mar. au ven. de 11h à 17h et les sam. et dim. de 13h à 17h. Démonstrations devant public tous les jours de 10h à 16h.*

Votre radio avec un grand



Osez pour voir « o » à Las Vegas!

Inscris-toi « o » 670-9000 et dis-nous ce que tu oserais faire **pour gagner l'un des 8 voyages pour 2 à**

Las Vegas.

Écoute LE RETOUR JUSTE POUR LE FUN,

Mario Grenier invitera un participant à oser son exploit en direct pour gagner son voyage!

en collaboration avec :

MONTCLAIR.

1436141

chik 98,9 énergie

www.radioenergie.com

Si ça se passe à Québec, ça se passe à CHIK 98,9

VOTRE AGENDA DU 19

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:
Ginette Custeau,
LE SOLEIL,
C.P. 1547, succ. terminus,
925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6

Tél: *686-3489* ***Fax:*** *686-3374*

Courriel: *Agenda@lesoleil.com*

MUSIQUE

LES CUIVRES DU DOMAINE FORGET sous la direction de Vincent Cichowicz et le Quatuor Arthur-LeBlanc. À 20h30. Domaine Forget, St-Irénée. Rés. 1 888 336-7438.

LA CHORALE L'ODYSSÉE «L'opéra de la lune», conte musical sur le poème de Jacques Prévert. Ce soir à 19h30, demain à 14h. Salle Multimédia du pavillon Desjardins, Un. Laval. Billet à l'entrée.

LES ANCHES LIBRES sous la direction d'Alfred Marin. Concert d'accordéons. À 20h. Église Saint-Antoine-de-Tilly. Adm. 8$; 4$ enfant.

L'ENSEMBLE VOCAL ANAMNÈSE. À 20h.Cathédrale Holy Trinity, 31, rue Des jardins. Billet: 15$ à la porte ou rés. 524-7943.

L'ENSEMBLE ZÉPHYR «Tout en opéra» avec Sylvie Malenfant, soprano, Geneviève Couillard, mezzo-soprano, Bertrand Côté, ténor et Suzanne Girard, piano. À 20h. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrotière. Adm. 10$. Rés. 658-0604.

CONCERT des étudiants en musique de Virginie Hamel et Denis Nolin. Au programme: pièces de style populaire, blues, rock, jazz, et gospel. Chant, guitare, basse et contrebasse. Ce soir et demain à 19h30. Théâtre Petit-Champlain. Adm. $8.

LES MANDOLINES DE QUÉBEC, sérénades italiennes, danses espagnoles, airs tziganes. ***Demain*** de 11h à 14h durant le brunch du Domaine Forget, St-Irénée.

CONCOURS DE MUSIQUE DU CANADA. Finalistes nationaux. ***Demain*** à 9h. Salle Henri-Gagnon du pavillon Casault, Un. Laval. Entrée libre.

CONCERT CROISSANT. ***Demain*** à 11h. Invités: Alfred Marin, accordéonniste et Jacques Bernier, violoniste. Domaine Cataraqui, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Adm. 5$. Inf. 681-3010.

MESSE DES ARTISTES. ***Demain*** à 10h45. Invités: Bruno Laplante, baryton, France Duval, mezzo-soprano et Marc Joyal au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrotière.

MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE. ***Demain*** à 10h30. Invité: l'Ensemble vocal Claude Gosselin. Au 175, Grande-Allée Ouest.

THÉÂTRE

DERNIER ÉTÉ AVANT L'AN 2000 de Bori. Mise en scène par le groupe Bori sous la direction d'Yvon Bilodeau. Int. Stéphane Côté, Louis Gagné, Pierre Potvin et Edgar Bori. Mar. au sam. 20h30. Théâtre du Manoir du Lac Delage, 40, av. du Lac Delage. Rés.: 848-7444. Jusqu'au 28 août.

TON MOI EST À MOI. Comédie de Sylvie Lemay, mise en scène de Jacques Lessard. Avec Ginette Guay, Carol Cassistat, Marie-Josée Bastien, Vincent Champoux, Marie-France Duquette et André Lachance. Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Mar. au sam. 20h30. Rés. 872-1424 ou 1 877 872-1424. Jusqu'au 10 juillet.

VIVEMENT LUNDI ! Comédie de Carole Tremblay. Mise en scène de Lise Castonguay. Int. Erika Gagnon, Denis Lamontagne, Jack Robitaille et Andrée Vachon. Mer. au sam. à 20h. Les soirs des Grands Feux Loto-Québec à 18h30. Billets: samedi: 25$; 23$ en semaine. Théâtre d'été de la Dame blanche, 2490, av. Royale, Beauport. Rés. (418) 661-5156. Jusqu'au 28 août.

SIX PALMIERS. Comédie dramatique avec Thérèse Perreault. Mar. au sam. Théâtre de l'Île d'Orléans, 342, du Galendart, Saint-Pierre Île d'Orléans. Rés. 828-0937. Jusqu'au 5 septembre.

LES ABOYEURS de Michel Marc Bouchard. Int. Lorraine Côté, Normand D'Amour, Ghyslain Tremblay, Chantal Lamarre et Roger Larue. Mardi au ven.: 20h30. Sam.: 21h. À 18h30 et 21h les 26 juin et 3 juillet. Théâtre Beaumont Saint-Michel, 51, Route 132, Saint-Michel-de-Bellechasse. Sortie 348 de l'autoroute 20. Rés.: (418) 884-3344. Jusqu'au 14 août.

MA GROSSE CHUM DE FILLE de Charles Laurence. Int. Clément Beaumont, Jean-Sébastien Ouellette, Véronique Saint-Jacques, Réjean Vallée. Mar. au sam. 20h30. Les 24 et 31 juillet à 18h et 21h30. Théâtre de la Roche à Veillon, 547, av. de Gaspé Est (route 132), Saint-Jean-Port-Joli. Rés.: (418) 598-7409. Jusqu'au 28 août.

LES EX de Florent Roby par la troupe des Boules à Mythes. Ven. à dim. à 20h. Polyvalente de l'Ancienne-Lorette. Adm. 10$; 5$ étudiants de 18 ans et moins. Rés. 871-5722. Aussi le 22 juin.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Adm. 6$; aînés et étudiants 4$; visite guidée pour groupe (10 et plus): 3$. Consacré à l'art et à la culture inuits, de la préhistoire à nos jours. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Tous les jours de 10h à 17h45, le mercredi jusqu'à 21h45. Adm. 7$; 6$ 65 ans et plus; 2$ 12 à 16 ans; 2,75$ étudiants;

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS
POUR FORMER
L'ASSOCIATION DES
GARNEAU D'AMÉRIQUE
FAX:(418) 878-4974

MUSÉE DU QUÉBEC

Classique de la Cinémathèque



MAGDA (HEIMAT)

Drame de mœurs de Carl Froelich, d'après une nouvelle de Herman Südermann. Allemagne, 1938, v. f., 120 min. Grand Prix national du cinéma à la Biennale de Venise. **Le dimanche 20 juin, à 14 h.** 3 $ (Amis du Musée, Amis de la Cinémathèque et étudiants : 2 $). *Collaboration de la Cinémathèque québécoise.*

ATELIER DIMANCHE FAMILLE

Les funambules. Pour les enfants de 4 ans et plus accompagnés d'un adulte. **Le dimanche 20 juin,** à 13 h et 15 h. Gratuit avec le billet d'entrée au Musée. Réservation obligatoire : 643-3377.

CINÉMUSÉE

Paul-Émile Borduas (1905-1960). ONF, 1962, 21 min, réalisation Jacques Godbout. ***Dallaire... étranger chez lui.*** 1993, 28 min, réalisation Conrad Beaubien. **Le mercredi 23 juin, à 14 h.** Gratuit.

CAMPS DE JOUR POUR LES JEUNES DE 6 À 12 ANS

Quand les tableaux s'animent. Cinq ateliers d'initiation au dessin, à la peinture, au mime et à la création de marionnettes, en référence aux œuvres de Jean Dallaire. **Du 5 au 9 juillet ou du 12 au 16 juillet ou du 19 au 23 juillet ou du 26 au 30 juillet, de 9 h à 16 h.** 125 $. 643-4103.

Principales expositions en cours : Dallaire (jusqu'au 29 août); Degas & Pissarro. Alchimie d'une rencontre (jusqu'au 22 août).

Renseignements : 643-2150 www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

gratuit moins de 12 ans et Amis du Musée. Jusqu'au 29 août: **Dallaire.** Jusqu'au 7 sept.: **La collection «Prêt d'œuvres d'art».** Jusqu'au 3 oct.: **La Collection Borduas du Musée d'art contemporain de Montréal.** Jusqu'au 17 oct. **Le renouveau de l'art religieux au Québec, 1930-1965.** Au Pavillon Charles-Baillargé: **Mémoire objective, mémoire colective.** Photographies de **Maurice Perron** et **Art et histoire.** Jusqu'au 22 août: **Degas et Pissarro. Alchimie d'une rencontre.** Jusqu'au 7 sept.: **La Zone d'ombre.**

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 694-0243. Orfèvrerie des XVIIIe, XIXe et XXe siècles; peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Possibilité de visites guidées. Adm.: 7$; aînés: 6$; étudiants 17 ans et plus: 4$; 12 à 16 ans: 2$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. L'entrée est libre les mardis jusqu'au 23 juin. Plusieurs expositions permanentes et temporaires. Jusqu'au 22 août: **«Pour l'amour de Dieu».** Jusqu'au 2 sept. : **«Circus Magicus».** Jusqu'au 3 sept.: **«Générations en jeu».** Jusqu'au 2 avril 2000: **«La lune».** Jusqu'au 24 octobre: **«Déclics. Art et société. Le Québec des années 60 et 70.»**

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue Ste-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3$; étud. 2$; gratuit pour moins de 12 ans. Du mardi au dim. de 10h à 17h. **L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.**

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rens.: 692-2843. Mardi au dim. 10h à 17h. Entrée: 3$; aînés et étudiants: 2$; 12 à 16 ans: 1$; gratuit pour les 11 ans et moins. **«Amérique française»,** l'aventure des francophones en Amérique à l'aide d'un film, d'objets anciens, de documents historiques; **«Collections du Séminaires de Québec»,** œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques. **«Ludovica»,** histoire de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard. **«Cultiver un nouveau monde»,** un aperçu de la vie des premiers occupants du site du Séminaire de Québec. **«Photographies»,** de l'architecture et des collections. **«Le patrimoine des communautés religieuses».**

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVIIe siècle, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Ouvert sur réservation seulement (529-0931). Lun. au ven. 9h30 à 11h30 et 14h à 17h. Dim. 13h30 à 17h. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSULINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. Adm. 4$; 3$ aînés; 2,50$ étud.; 12 à 16 ans, 2$; 11 ans et moins: gratuit. **Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion.** Collection d'objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE DU PATRIMOINE, ancien presbytère, Sainte-Famille, Île d'Orléans. Photographies anciennes, œuvres d'art religieux, centre de généalogie «Maison de nos aïeux». Aussi, visite de la Maison Drouin. Rés. 829-0330.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Adm.: 4$; étudiants et âge d'or: 3$; enfants: 2$. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays, fabriqués entre 1878 et 1928; enregistrements sur cylindre de célébrités disparues.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Tél.: 418 397-4039. Mar. au ven. 9h à 12h et 13h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. La Beauce, pays de légendes et de volonté. Jusqu'au 15 août: Qu'est-ce que c'est? et Transparence de **Julie Morin.** Jusqu'au 5 sept.: Poème de la terre.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL, 23, rue Ambroise-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Adm.: 3$; 2$ étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Gratuit le mercredi. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Jusqu'au 20 juin: **Ivan Binet,** photographies. **André Du Bois, Marc Larochelle, Gilles Morissette,** sculptures. **«Portraits»,** collection du Musée du Québec.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél: 691-4606. Entrée libre. Mardi au dim. 10h à 17h, à compter du 24 juin ouvert tous les jours. Du 21 juin au 25 juillet: **Caroline Gagné,** installation in situ. Une collaboration de La Chambre Blanche.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pavillon Louis-Jacques Casault, 3e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h. Quatre expositions permanentes sur l'histoire et l'évolution de l'Univers, de la Terre, de la Vie et de l'Humain. Adm.: 3$; 1,50$ étud., aînés; gratuit moins de 6 ans. Visites commentées sur demande. Rens.: 656-7111.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mardi au dim. 10h à 17h. Inf. 681-3010. Onze salles d'exposition. Jusqu'au 19 sept.: **«La Nouvelle Figuration»,** collectif et **«Voir la musique, l'évolution des instruments à cordes».**

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Rens.: 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. Jusqu'au 26 sept.: **«Mademoiselle Marie-Alice Dumont, photographe»,** photographies et objets.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 15 août: «Les bouches ouvertes», sculptures, peintures, collages, créations multidisciplinaires.

ENGRAMME, centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 juillet: «La parure», collectif des membres.

ESPACE JEAN GAUDREAU, 14, rue Saint-André. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 7 juillet: «Infiniment animal» par Jean Gaudreau.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 20 juillet: **Francoise Barraud** et **Dominic Besner.**

FLASH, 1176, av. Cartier. Inf. 529-0959. Jusqu'au 3 août: **Raynald Légaré,** photographies, peintures, sculptures.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 269, boul. René-Lévesque. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 29 juin: **Jacques Sylvain** «Dernières nouvelles».

HÉRITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Lun. au ven. 11h30 à 17h30; sam. dim. 12h à 17h. ***Demain,*** de 14h à 17h, démonstration de broderie japonaise par Danielle Du Brûle.

PARCS CANADA, salle d'exposition, 3, passage du Chien-d'Or, Vieux-Québec. Lun. au dim. 10h à 12h et 13h à 18h. Entrée libre. Inf. 649-8161. Jusqu'au 6 septembre: **«La petite reine des postes: le centenaire de la carte postale illustrée au Canada».**

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Rens.: 688-8074. Mar. au dim. 10h à 17h. Jusqu'au 19 sept.: Les jardins des saisons, Dragan, peintre naïf yougoslave.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, Salle Reine-Malouin, 7950, 1re Avenue. Lun. : 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 6 sept.: **«Les chapeaux sont tombés sur la tête»** en collaboration avec May Villeneuve, collectionneuse.

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 20 juin: **Jean Blanchet** «Vu par un trou d'épingle».

BIBLIOTHÈQUE MARIE-VICTORIN,1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Mar. 13h30 à 18h30. Mer. jeu. ven. 13h30 à 20h30. Sam. dim. 9h30 à 16h. Jusqu'au 23 juin: «Portraits» graphite et fusain par **Robert Thiboutot.**

GALERIES

ADAGIO, Bibliothèque Félix-Leclerc, 1130, boul. Pie XI Nord, Val Bélair. Mar. jeu. ven. 14h à 21h ; Mer. sam. 10h à 17h ; Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 27 juin: **Stéphane Gagnon.**

AU CHAT DORMANT, Place Québec. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu., Ven. 9h30 à 21h00. Sam. 9h30 à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rens.: 523-0106. Jusqu'au 17 juillet: **Denis Gingras** «Saveur du Maroc».

BUADE, 43, rue Buade. Lun. au mer et dim. 10h30 à 17h; jeu. au sam. 10h30 à 21h. Rens. 694-9892. Artistes de la galerie: Josette Morency, Carmen Guay, Benoit Lévesque et autres.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam., dim. 13h à 17h. Rens.: 656-7631. Jusqu'au 27 juin: **Tania Girard-Savoie.**

DIANE LEFRANÇOIS, 1301, rue Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h ; Sam. 9h à 17h; Dim. 12h30 à 16h30. Rens.: 688-1456. Jusqu'au 24 juin: **Janine Gamache.**

LE PORTAL, 53, rue Petit-Champlain. Tous les jours de 10h à 18h. Inf. 692-0354. ***Demain*** de 14h à 17h, vernissage d'**Ernest Dominique** «Les Nomades». L'exposition se poursuit jusqu'au 5 juillet.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. Jusqu'au 11 juillet: **«Variations sur Rembrandt»,** collectif d'artistes.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h. Sam dim. 13h à 17h. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 24 juin: «Les aquarellistes de la nature» sont à l'œuvre au parc du Centre d'art de Lévis, devant le public.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu., ven. 19h à 22h30; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 août: «Dix femmes invitent», acryliques, aquarelles, encres, pastels, gouaches, médiums mixtes.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 27 juin: Grande galerie: «Les heures solaires» de **Lucie Fortin et Mireille Lavoie.** Petite galerie: «Complément d'adaptation» de **Pierre Gaulin.**

ROUJE, 550, Marie de l'Incarnation. Mar. au dim. 10h à 16h30. Inf. 688-4777. Jusqu'au 20 juin: **Hélène Larouche,** peintures et sculptures.

STUDIO D'ART GEORGETTE PIHAY, 53, rue Petit Champlain, 2e étage. Lun. au dim. 11h à 19h. Inf. 692-0297. Jusqu'au 1er août: «Retour de Chine».

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Mer. au dim. 13h à 19h. Jusqu'au 15 août: Collectif «L'été des femmes», aquarelles, huiles, gravures, encres et pastels à l'huile, collages-aquarelles, techniques mixtes.

AILLEURS

ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE, 25, rue Saint-Pierre, Place Royale. Mer. au dim. 9h30 à 17h. Entrée libre. Jusqu'au 29 oct.: «Place forte de Brouage, patrie de Samuel de Champlain», affiches, objets, documentation audiovisuelle.

MONTMARTRE CANADIEN, 1669, chemin Saint-Louis. Jusqu'à fin juin: Œuvres de **Lili Perigny.**

VIEUX PRESBYTÈRE DE SAINT-FRANÇOIS, 341, chemin Royal, Île d'Orléans. Tous les jours de 9h à 17h. **Marc Côté,** sculptures sur pierre.



Numushum, acrylique sur toile de Aness (Ernest Dominique). Cet artiste autochtone invite le public au vernissage de son exposition «Les Nomades», demain à 14h à la galerie Le Portal. À la fois portraitiste et peintre animalier, ce jeune artiste est une étoile montante dans sa communauté. L'exposition se tient jusqu'au 5 juillet.

LOISIRS

CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées, par un personnage de la fin du 19e siècle, du luxueux intérieur de l'hôtel. Tous les jours. Départs de 10h à 18h (aux heures). Durée 50 min. Tarifs: 6$; 5$ aînés; 3,50$, 6 à 16 ans. Visites pour groupes (15 et plus) en tout temps sur réservation: 691-2166.

VILLAGE VACANCES VALCARTIER, 1860 boul. Valcartier, Valcartier. Glissades d'eau, piscine à vague, spectacles de plongeon, maxi-golf, trampoline... Aussi, rafting, luge d'eau, équitation . Services: bar-terrasses, terrain de camping, hébergement et restauration. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Inf. 844-2200.

JARDIN ZOOLOGIQUE DU QUÉBEC, rue de la Faune, Charlesbourg. Animations diverses avec des naturalistes: spectacles et tours à dos d'éléphant, spectacles d'oiseaux de proie, tours de poney; repas animés de différents animaux. Adm. 9,50$, 14 ans et plus; gratuit, 0 à 3 ans; 4,50$, 4 à 13 ans; 6$, étudiants; 8,50$, 65 ans et plus. Aussi tarifs de groupes.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
(2) (TQS)	13	Habitaction	Grand Journal	Les Simpson	**SHERLOCK, FLIC À QUATRE PATTES**			**Cinéma: LES DENTS DE LA MER - 2e PARTIE**					Grand Journal	Danseuses...	**Bleu nuit: ÉTÉ SENSUEL**	
(3) (CBS)	21	16h-Sports Spectacular: Tennis		News	Evening News	Entertainment This Week		Early Edition		Martial Law		Walker, Texas Ranger		News	ER	
(4) (TVA)	7	**16h-WEEK-END CHEZ BERNIE**		Le TVA	**Ciné-extra: DES PILOTES EN L'AIR**				**Ciné-extra: BELLES DE L'OUEST**				Le TVA/Sports/Tirages lotos/	**Ciné-lune: ROBOCOP II**		
(5) (NBC)	23	12h30-Golf: U.S. Open Championships				Jeopardy	NY Wired	The Pretender		**Movie: THE SECRET**				News	Saturday Night Live	
M5	15	Journal suisse	Thalassa: Entre sel et terre		Vins & fromages	Journal Fr 2	Surprise party: Spécial danse				Paris chic choc	Jazz cabaret	Journal belge	Union libre		Soir 3
(5) (CBC)	12	16h-Blue Jays Baseball: Kansas City rencontre les Blue Jays				Saturday Report	Hockey Night: les Stars de Dallas rencontrent les Sabres à Buffalo							Saturday Report	**Late Night: THE GREY FOX**	
(11) (R.-C.)	6	Branché	Double étoile	Ce soir	Vélo mag	Sur la route des cantons	Soirée du hockey: à Buffalo, match entre les Sabres et les Stars de Dallas							Le Téléjournal	Sport	**MISSISSIPPI...**
(12) (CTV)	25	World Championship Wrestling		Pulse	The Expos	Star Trek: Voyager	Unsolved Mysteries			Power Play		Nikita		CTV News	Pulse / Sports	**THOMAS CROWN...**
(15) (TQc)	8	Le tour des mondes: De Gaulle		Nfational Geographic		Attendez que je vous raconte	**Cinéma: UNE PURE FORMALITÉ**					Les 100 photos du siècle		**Cinéma: AUX PETITS BONHEURS**		
(20) (GLOBAL)	3	The Simpsons		Traders		Addams Family	Myst. Island	Traders		Psi Factor: The Damned		Outer Limits		Inside Country	Saturday Night Live	
(22) (ABC)	22	Pub		World News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine		Home Videos	Big Moment	**Movie - Big Picture Show: FLED**				Baywatch		Pub
(57) (PBS)	20	Wash. Week	Wall $treet Week	Antiques Roadshow		The Editors	McLaughlin	Allo, Allo!	Goonight...	Outside Edge	Only Foods	Red Dwarf	Sessions At West 54th: L. Lovett		World News	**THE MARK OF...**
Canal D	31	Biographies: Robert L'Herebier		Insectia	Juste pour rire	Les années mode		Goût du monde: les îles Caïmans		Biographies: Régis Lévesque		**Navarro: LE FILS UNIQUE**				**L'OBSÉDÉE**
Canal Vie	35	La marmaille	Bébé arrive	Grandeur nature	Les copines	Êtes-vous libre	Méd. d'enquête	Trauma		Éros et compagnie		Sortie gaie	Jeux de société		Les copines	**UNE AUTRE FAÇON..**
Musimax	32	MusiMax collection		Bourbon voyageur		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie: Abba		**ABBA - THE MOVIE**				Musicographie: Abba		Pop up vidéo
MusiquePlus	30	Box-office	S*P*A*M	Monsieur Net	Cimetière CD	Backstreet Boys	Rendez-vous	Hip hop		Groove		Jean Leloup au Festival d'été Qc		Clip		
RDI	19	Aujourd'hui	Bullet. jeunes	Mémoires pays	Culture-choc	Le monde	Médias	René Angélil		Journal RDI	Ls-G. Girard	Téléjournal	Vivre ici	Zone libre		Téléjournal
RDS	33	12h30-Golf PGA: Omnium des États-Unis			Sport 30 mag	Challenge des sapeurs-pompiers		Le plus fort	Boxe: Roy Jones Jr - Reggie Johnson			Sports 30 mag	Culturisme	Spécial boxe: Michael Grant - Lou Savarese		

VOTRE AGENDA DU 19

CINÉMA

★Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont de l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Star Wars: La menace fantôme (4) 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 (G). **Notting Hill (4)** *v.f.* 13h40, 16h30, 19h20, 21h50 (G). **La matrice (4)** 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 (13 ans). **Austin Powers 2 (4)** *v.f.* 12h40, 14h, 15h, 16h45, 17h15, 19h, 19h30, 21h15, 21h45 (G). **Astérix et Obélix contre César (5)** 13h20, 16h10, 18h40, 21h05 (G). **La fille du général (-)** 13h, 15h50, 19h10, 22h (16 ans). **Tarzan (4)** 12h15, 14h20, 16h20, 18h20, 20h30 (G). Adm. 5,99$; 17 ans et moins/âge d'or: 3,50$. Matinées: lun. au jeu, 2,99$; ven. sam. dim., 3,75$. Mar. Mer. 2,99$ (sauf en soirée pour Star Wars).

CLAP (650-CLAP). ★Astérix et Obélix contre César (5) 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h05 (G). **★Cours, Lola, cours (4)** 17h25, 21h35 (G). **★Le songe d'une nuit d'été (5)** 12h20, 14h35, 16h50, 19h15, 21h30 (G). **★Thé avec Mussolini (5)**12h10, 14h40, 17h10, 19h30, 21h50 (G). Adm.: 6,50$, ★Primeurs: 8,50$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Star Wars: The Phantom Menace (4) *v.o.a.* 12h45, 15h45, 19h, 22h (G). **Astérix et Obélix contre César (5)** 12h30, 15h, 17h35, 20h, 22h20 (G). **Instinct (5)** *v.f.* 13h, 15h50, 19h15, 22h (13 ans). **Austin Powers 2 (4)** *v.f.* 12h15, 12h45, 14h30, 15h, 16h40, 17h10, 19h, 19h35, 21h15, 22h10 (G). **Tarzan (4)** *v.f.* 11h30, 12h10, 13h10, 13h40, 14h20, 15h20, 15h50, 16h30, 18h10, 18h45, 19h15, 20h20, 21h, 21h30 (G). **Tarzan (4)** *v.o.a.* 13h30, 16h15, 19h20, 21h30 (G). **La fille du général (-)** 12h10, 13h, 14h40, 16h15, 17h15, 19h30, 20h15, 22h15, 22h45 (16 ans). **General's daughter (-)** 13h15, 16h, 19h10, 21h45 (16 ans).

LAURENTIEN (622-1077). Star Wars: La menace fantôme (4) 12h, 12h30, 13h, 13h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, 18h, 18h30, 19h, 20h20, 21h, 21h30, 22h (G) (adm. 8,75$ les mer. en soirée). **Notting Hill (4)** *v.f.* 12h10, 12h50, 14h50, 16h10, 18h05, 18h50, 20h50, 21h40 (G). **Notting Hill (4)** *v.o.a.* 12h20, 15h20, 18h20, 21h10 (G). **La momie (5)** 13h40, 16h20, 19h10, 21h50 (13 ans). **Instinct (5)** 12h05, 15h10, 18h10, 21h05 (13 ans). **Le songe d'une nuit d'été (5)** 12h25, 15h40, 18h40, 21h20 (G). **Austin Powers 2 (4)** *v.o.a.* 12h15, 13h20, 14h30, 15h50, 16h40, 19h05, 19h30, 21h15, 21h45 (G). Adm. 8,75$; 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25$. Sam. dim. avant 18h: 6,50$.

LIDO (837-0234). **Star Wars: La menace fantôme (4)** 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). **Tarzan (4)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **La momie (5)** 13h, 19h (13 ans). **Instinct (5)** 15h30, 21h30 (13 ans). **Austin Powers (4)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **La fille du général (-)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (16 ans). **Notting Hill (4)** *v.f.* 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Le songe d'une nuit d'été (5)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6$; 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50$. Jeudi: 4$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50$.

SAINTE-FOY (656-0592). **Star Wars: La menace fantôme (4)** 13h10, 16h, 19h, 22h (G). **Tarzan (4)** 12h20, 14h20, 17h, 19h15, 21h20 (13 ans). **La fille du général (-)** 13h25, 16h20, 19h30, 22h20 (G).

CINÉPARC BEAUPORT (667-5362). Projection à la brunante. Écran 1- **Astérix et Obélix contre César (5). Les Boys II (5)**-(G). Écran 2- **La fille du général (-). Le règlement (5)** (16 ans). Écran 3- **Austin Power (4). L'intra-terrestre (5)** (G). Adm. 8$ pour 14 ans et plus; 2$ pour 13 ans et moins; gratuit pour 2 ans et moins, 5$ aînés. Mar. Mer. 5$.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE. Projection au crépuscule. Ouverture à 19h. les ven. et sam. À 19h30 du dim. au jeudi. Écran 1: **Austin Powers 2 (4). L'intra-terrestre (5)** (G). Écran 2: **Instinct (5). Notting Hill (4)**-(13 ans). Adm. 8$; 5$ aînés; 2$ 13 ans et moins. Mardis, mercredis: 5$.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **Star Wars: La menace fantôme (4)** Ven. Sam. 20h. Dim. au jeu. 19h30 (G). **Notting Hill (4)** Ven. Sam. 20h15. Dim. au jeu. 19h45 (G). Adm. 7,25$; 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25$; 12 ans et moins: 3,50$. Mar. Mer. 5$; 12 ans et moins: 3,50$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue. À 14h: **Monsieur Nounou**. Succ. Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. À 14h: **L'indien du placard.** Entrée libre.

(publicité)



T-Rex en 3D Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h.
Mer sans frontières Tous les jours à 11h
Réunion magique Tous les jours à 13h
Everest Tous les jours à 15h

PROGRAMME DOUBLE en journée de 10h à 15h, en soirée Super Speedway et T-Rex 3D à 17h
Everest et T-Rex 3D à 19h. Mer sans frontières et T-Rex 3D à 21h tous les jours.
(Mer sans frontières et T-Rex 3D à 23h le samedi)

Réservations sur cartes VISA et MASTER CARD 627-4688 (frais de service en sus).
RENSEIGNEMENTS 627-IMAX, 1 800 643-IMAX

IMAX® LE THÉÂTRE — À Québec

156978-1389568

GRANDIR

UNE EXPOSITION PERMANENTE POUR LES JEUNES!

ALCAN

NAPA



LES ACTIVITÉS AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

LE 20 JUIN, À 13 H
ATELIER POUR LA FAMILLE
Fabrication d'accessoires lunaires
En compagnie de Claudie Gagnon, artiste aux multiples talents et récipiendaire de la Ville de Québec, fabriquez des accessoires sous le thème de la lune et de la voie lactée. À partir de ballons, de poudres scintillantes et de guirlandes brillantes, créez de petits chefs-d'œuvres lunaires. Prix de participation et matériel fourni. Réservation requise : 643-2158

LE 24 JUIN, À 13 H
DÉFILÉ DE LA FÊTE NATIONALE
Sous le thème de la Lune
Toute la famille est conviée à participer à un grand défilé pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste. Pierrot lunaire, astronaute ou extraterrestre..., faites preuve d'audace et d'originalité dans vos déguisements! Les participants à l'atelier de fabrication sont invités à porter leurs accessoires lunaires. Départ du Musée à 13 h 15, au son du Quintette de cuivres de Québec, en direction de la place de Paris où le grand Cyrano de Bergerac vous attend pour partager un immense gâteau. Animations spéciales et cadeaux-surprises seront offerts aux jeunes. Rassemblement sur le parvis du Musée, à 13 h.

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec

Entrée libre aux activités du Musée de la civilisation et de Place-Royale
85, rue Dalhousie, Québec • Tél. : 643-2158 • Site Web : www.mcq.org
Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications et est responsable de l'animation et de l'interprétation de Place-Royale.

Place-Royale

LE 19 JUIN À 12 H
RETROUVAILLES DES FILLES DU ROY
330e anniversaire de leur arrivée en Nouvelle-France
Célébrez les retrouvailles des Filles du Roy de Québec et de Montréal en compagnie de leurs maris, descendants, admirateurs et de la Compagnie franche de la Marine, tous en costumes d'époque. Des démonstrations militaires, de la musique et de la danse avec une troupe folklorique et le dévoilement d'une plaque commémorative vous font revivre l'arrivée des Filles du Roy à la place de Paris.
Une collaboration de la maison Saint-Gabriel, du Musée David M. Stewart, du Musée des Ursulines et du Musée de la civilisation

Informations : 643-6631

PLACE ROYALE, QUÉBEC

SPECTACLES/VARIÉTÉS

DOMINIC ET MARTIN «De retour... dans leur première tournée d'adieu». À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

NOTRE-DAME DE PARIS de Luc Plamondon et Richard Cocciante. Grand Théâtre. Jusqu'au 27 juin.

ELVIS STORY dans une mise en scène de Mouffe. Jeu. au sam. à 20h30; dim. 19h30. Capitole de Québec. Rés. 694-4444 ou 1 800 261-9903. Jusqu'au 3 octobre.

LE GRAND PIQUE-NIQUE D'ABRAHAM. ***Demain*** à 11h, spectacle d'ouverture «Le temps des vacances» avec Patrick Zabé, Claude Atkins, Les Memories, Toupies Dance et autres artistes. Gratuit. Au Kiosque Edwin-Bélanger. Apportez votre lunch.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Quartette Pierre Ménard, saxophone, piano, contrebasse, batterie. Jeu. au sam. à 21h30. Bar l'Emprise de l'hôtel Clarendon, 57, rue Ste-Anne. Entrée libre.
Jennifer Allen, trio médiéval et de la Renaissance. À 20h30. Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 10$; 8$; 7$.
Ghoulunatics. Blinded by faith. Aphasia. À 22h. Bar L'Arlequin, 1070, rue Saint-Jean. Entrée libre.
Gilles Sioui, blues. À 22h. Bistro Le Pape-Georges, 8, Cul-de-sac.
Mario Brassard et Jonathan Gauthier, chansonniers. Bar Les Yeux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean.
Only Blues Band. À 22h. Cosmos Café, Grande-Allée.
Rémi St-Gelais. À 22h. Pub St-Olivier, 1487, rue Provancher, Cap-Rouge.
Georges Romanoff, chansons slaves et gitanes. Durant les soupers des ven. et sam. Bistro Jamais Vu, 1265, 1re Avenue. Rés. 523-1890.
Jean-Marc Aschiman. Brasserie Au Vieux Puits, 84, boul. Kennedy, Lévis.

MULTIMÉDIA

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au coeur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Tous les jours de 10h à 22h. Adm. 6,75$; étud. et aînés: 4,75$; moins de 6 ans: gratuit. Inf. 694-4000.

MUSÉE DU FORT. Spectacle son et lumière sur les six sièges de Québec et la célèbre bataille des Plaines d'Abraham. Tous les jours 10h à 17h. Tarifs: 6,25$; 5,25$ aînés; 4$ étud.,gratuit pour les moins de 10 ans. Au 10, rue Sainte-Anne (face au Château Frontenac). Inf. 692-2175.

FEUX SACRÉS, 20 rue Buade. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h. Sam. et dim.: 18h30, 20h. Rés. 694-0665.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Tous les jours de 10h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 min) «L'histoire des Plaines d'Abraham». Tarifs: 2$; aînés et 13-17 ans: 1,50$; 12 ans et moins, gratuit. Rens: 648-4071.

ACTIVITÉS SOCIALES

RENDEZ-VOUS DES VOITURES D'HIER À AUJOURD'HUI. Auj. à 14h, parade de voitures antiques. À 20h, soirée rétro sous le chapiteau (5$), concours d'Elvis Presley et du pus beau costume. Sur le site du Centre communautaire Paul-Émile Beaulieu, 530, rue Delage, Lac-Saint-Charles. Adm. 5$ visiteurs. Jusqu'à dimanche.

DANSE EN LIGNE «Québec reçoit Baie-Comeau». Centre St-Thomas-d'Aquin, 829, rue Paradis, Ste-Foy. À 20h30. Adm. 7$ avec buffet. Inf. 682-0568.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libre de 30 à 50 ans. ***Demain,*** déjeuner au Cochon Dingue, 46, boul. Champlain. Rés. avant 18h au 990-2002.

DÉJEUNER POUR PERSONNES LIBRES, le dimanche à 9h30 au restaurant Pub Edward, 824, boul. Charest Est. Inf. 666-1958.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6 $ avec buffet. Rens.: 829-3392.

VERT L'AVENTURE PLEIN-AIR. Club sportif. «5 à 7» au Comensal, 860, rue Saint-Jean. Inf. 687-2396.

SOUPER AMICAL pour personnes libres qui désirent faire des rencontres (selon trois groupes d'âge). À 19h. Hôtel Plaza Québec. Rés. requise: 628-2892.

DANSES SOCIALES ET DE LIGNE avec la disco Noël en musique. À 20h. Salle Ulric-Turcotte, 35, rue Vachon, Courville. Inf. 627-2457.

CLUB RÉTRODANSE, 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales dès 20h30.Coût: 6$. Inf. 877-2557.

CLUB IMPRÉVUE. Déjeuner-rencontre pour gens libres 25-39 ans. Dimanche à 10h au restaurant Ulysse et Pénéloppe, 2520, chemin Ste-Foy. Inf: 683-0272.

CARREFOUR LIBERTÉ. Soirée dansante avec orchestre. À 20h30. Lunch à minuit. Au 2165, rue Robert-Giffard. Inf. 666-7056.

CAFÉ PHILOSOPHIQUE. ***Demain*** de 10h45 à 13h animé par Antoine Gautier. Thème à choisir. Au « Bistro Chez Livernois », Maison Serge Bruyère, 1200, rue Saint-Jean. Inf: 694-0618.

SITES NATURELS

PARC DE LA FALAISE ET DE LA CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Chute de 28 mètres. Centre d'interprétation (103, rue Racine). Visites guidées du site. Stationnement gratuit, restaurant, aires de pique-nique. Du mardi au dim. de 10h à 17h. Tarifs: 3$; 1,50$ pour les 11 à 15 ans; 10 ans et moins: gratuit. Rens. 842-7462.

LE VIGNOBLE BOURG-ROYAL, 1910 rue des Érables, Charlesbourg. Ouvert mardi au ven. de 12h à 17h et sam. dim. 10h à 17h. Visite guidée des installations. Inf. 622-2230

LES SEPT CHUTES (à 10 km à l'est de la station Mont Sainte-Anne, au 4520, av. Royale, St-Ferréol-les-Neiges. Tous les jours, de 10h à 17h. Barrage et centrale hydroélectrique en opération avec centre d'interprétation, visites guidées, sentiers pédestres, belvédères, casse-croûte, aires de pique-nique, jeux, piste d'hébertisme. Adm. famille (2 adultes, 3 enfants): 17$; 18 ans et plus: 6,50$; 65 ans et plus: 5,50$; 17 ans et plus: 5$; 6 à 17 ans: 4$. Rés. 826-3139.

CANYON DES CHUTES SAINTE-ANNE (206, côte de la Miche, route 138 Est; à 20 min. de Québec). Site naturel avec belvédères et trois ponts suspendus, passerelle donnant accès au fond du canyon. Transport en navette du bâtiment principal au premier pont; aire de pique-nique avec foyer; service adapté pour personnes à mobilité réduite; cafétéria; service de restauration. Tous les jours 9h à 17h. Rens. 827-4057.

RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURMENTE. Jusqu'au 24 juin, causeries spéciales les fins de semaine dans le cadre du Festival du colibri. Site ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. 18 km de sentiers pédestres, aires de pique-nique, centre d'interprétation. Tarifs: 5$ adulte; 4$ étudiant; gratuit moins de 12 ans avec un adulte. Inf.: (418) 827-4591.

JARDIN VAN DEN HENDE, boul. Hochelaga, Ste-Foy. Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Six hectares garnis de plus de 2 000 espèces et cultivars. Visites guidées sur demande. Inf. 656-3410.

SITES HISTORIQUES

PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audio-guide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3,25$; 2,75$, aînés; 7$$, famille. Inf. 648-4205.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, 100, rue Saint-André. Tous les jours 10h à 17h. Découvrez l'âge d'or de la construction navale. Expositions et photos anciennes. Vue panoramique sur le port et le Vieux-Québec. Visite animée sur réservation. Tarifs.: 3$; étud. et 65 ans et plus: 2,25$; 6 à 16 ans: 2$; moins de 6 ans: gratuit; familles: 7$. Inf.: 648-3300.

L'ÎLOT DES PALAIS, 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Site archéologique du premier palais de l'Intendant. Voûtes du XVIIIe siècle du second palais avec exposition «Une visite au palais s'impose» pour découvrir l'histoire de ce site. Visites commentées avec guides. Salle de consultation. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3$; 2$ étud. et 65 ans et plus; gratuit pour 12 ans et moins. Prix de groupe disponibles. Inf. 691-6092.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espinay. Site de l'hivernage de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h, visite guidée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne, dégustation de l'annedda. Adm.: 2$ (6 à 16 ans); 2,25$ (étudiants de 17 ans et plus et aînés de 65 ans et plus); 3$ (adultes); 7$ (familles). Sentiers pour piétons et cyclistes, verdure, jardin aquatique. Inf. 648-4038.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,99$; 3,99$ âge d'or; 2,99$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Ouverte pour des visites guidées du mer. au dim. à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h. 5$; 3$ pour les moins de 12 ans; gratuit pour les moins de 5 ans. Inf. 692-2240.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale, Beauport. Monument historique classé datant de 1673. Cuisine d'époque meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

DIVERS

DÉCOUVRONS SAINT-ANTOINE-DE-TILLY. Auj. et demain de 10h à 17h, rallye culturel pédestre, marché champêtre; visites guidées de l'église; à 10h, concours de photographies; à 13h, animation et atelier de bricolage pour les enfants, coût: 3$; à 20h, cinéma pour les 4 à 14 ans et concert par le groupe Les Anches libres à l'église. ***Demain,*** à 9h30, messe; de 10h30 à 16h, marché aux puces; à 12h30, pique-nique avec animation; à 13h30, envolée de cerfs-volants.

SYMPOSIUM PROVINCIAL ART, FAUNE ET FLORE. Auj. et demain de 9h à 17h. Près de 120 artistes en arts visuels à l'œuvre dont des peintres-animaliers, échange avec le public. Jardin zoologique du Québec, rue de la Faune, Charlesbourg. Adm. 9,50$, 14 ans et plus; gratuit, 0 à 3 ans; 4,50$, 4 à 13 ans; 6$, étudiants; 8,50$, 65 ans et plus. **N.B.** Passeport disponible pour samedi et dimanche.

LES RETROUVAILLES des Filles du Roy. À 12h sur Place Royale. À 13h, fête dans les jardins des Ursulines pour les détenteurs de billets seulement.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Astérix et Obélix contre César	Comédie fantaisiste	*Claude Zidi*	*Christian Clavier Gérard Depardieu*	Les célèbres Gaulois volent au secours du druïde Panoramix, enlevé par le vil Détritus. Film le plus cher jamais tourné en français. Copie conforme et convenue de la bédé. Kyrielle d'effets spéciaux. On espérait davantage... (N.P.)	★★	Général	1h40
Austin Powers 2: Agent secret 00 Sexe	Comédie	*Jay Roach*	*Mike Myers Heather Graham*	L'agent Austin Powers doit retourner dans les années 60 afin de combattre les plans de son ennemi, le Dr Evil. Suite insignifiante, vulgaire et débile. De très mauvais goût. Un des pires films de l'année. (N.P.)	❍	Général	1h35
Boys II (Les)	Comédie	*Louis Saïa*	*Marc Messier Rémy Girard*	L'équipe de hockey «Les Boys» se rend en France participer à un tournoi mondial de ligues de garage. Suite du plus grand succès de l'histoire du cinéma québécois. Encore une fois le public se marre...(N.P.)	★★★	Général	2h
Cours, Lola, cours	Thriller	*Tom Tykwer*	*Franka Potente Moritz Bleibtreu*	Lola a vingt minutes pour trouver le magot qui sauvera son petit ami de la mort. Trois possibilités vont s'offrir à elle. Petit thriller étonnant sur les jeux du hasard et de la fatalité. Rythmé, inventif, ludique et branché. (N.P.)	★★★★	Général	1h21
Fille du général (La)	Thriller	*Simon West*	*John Travolta Madeleine Stowe*	Un officier de la police militaire est chargé d'enquêter sur le viol et le meurtre de la fille d'un général influent qui se présente comme candidat à la vice-présidence du pays.	—	16 ans	2h
Instinct	Drame psychologique	*John Turteltaub*	*Anthony Hopkins Cuba Gooding Jr*	Un psychiatre tente de percer le mystère d'un anthropologue incarcéré pour des meurtres survenus dans la jungle. Bonne confrontation Hopkins-Gooding Jr. Récit qui emprunte à plein d'autres films. Conventionnel . (N.P.)	★★	13 ans	2h
Intra-terrestre (L')	Comédie sentimentale	*Hugh Wilson*	*Brendan Fraser Alicia Silverstone*	Après 35 ans passés dans un abri nucléaire, un homme remonte à la surface et rencontre son premier amour. Intrigue banale. Interprétation très quelconque. Mauvaise Alicia Silverstone. (N.P.)	★	Général	1h52
Matrice (La)	Science-fiction	*Andy Wachowski Larry Wachowski*	*Keanu Reeves Laurence Fishburne*	Un informaticien aide des rebelles du futur dans leur combat contre une Machine, créatrice d'une réalité virtuelle. Histoire complexe racontée avec des moyens techniques impressionnants. Seconde partie échevelée. (N.P.)	★★★	13 ans	2h15
Momie (La)	Drame fantastique	*Stephen Sommers*	*Brendan Fraser Rachel Weisz*	En 1923, un explorateur découvre le tombeau d'une momie aux pouvoirs terrifiants. Bonne imitation d'Indiana Jones. (R.T.)	★★★	13 ans	2h04
Notting Hill	Comédie sentimentale	*Roger Michell*	*Julia Roberts Hugh Grant*	La plus grande actrice de cinéma de l'heure s'amourache d'un modeste et timide libraire. Un conte de fées qui charmera les âmes romantiques. Belle complicité entre Roberts et Grant. Savoureuse trame sonore. (N.P.)	★★★	Général	2h03
Règlement (Le)	Drame policier	*Brian Helgeland*	*Mel Gibson Gregg Henry*	Laissé pour mort par un complice, à la suite d'un hold-up, un brigand cherche à reprendre sa part du butin. Mel Gibson joue les mauvais garçons pour notre plus grand malheur. Récit monotone. Ultra-violent. (N.P.)	★	16 ans	1h40
Rencontre dans la troisième dimension	Documentaire	*Ben Stassen*	*Stuart Pankin Elvira*	Dans un laboratoire, un professeur explique l'histoire des films en trois dimensions. Bel outil de promotion pour le cinéma 3D. Quelques séquences impressionnantes. Récit un peu redondant. À compter du 22 juin. (N.P.)	—	Général	45 min.
Songe d'une nuit d'été (Le)	Comédie romantique	*Michael Hoffman*	*Kevin Kline Michele Pfeiffer*	La pièce de Shakespeare transportée de la Grèce antique à l'Italie du XIXe siècle. Brillant exercice de style. Fantaisiste et drôle. (R.T.)	★★★	Général	1h55
Star Wars: La menace fantôme	Science fiction	*George Lucas*	*Liam Neeson Ewan McGregor*	Pour élargir sa domination sur le commerce galactique, la Fédération veut prendre le contrôle de la planète Naboo. Tour de force de technologie cinématographique. Personnages sans originalité. Réalisation terne. (É.M.)	★★	Général	2h02
Sur la piste des éléphants d'Afrique	Documentaire	*Michael Caulfield*	—	Documentaire en Imax sur les mœurs méconnus des éléphants d'Afrique. Les pachydermes filmés comme vous ne les avez jamais vus. Spectaculaire, instructif et apaisant. À compter du 22 juin. (N.P.)	★★★★	Général	40 min.
Tarzan	Dessin animé	*Kevin Lima Chris Buck*	—	Au XIXe siècle, à la suite de la mort de ses parents, un jeune enfant survit dans la jungle africaine grâce à un gorille qui l'adopte. L'enfant-singe grandit heureux parmi les animaux.	—	Général	1h30
T-Rex: une aventure dans la préhistoire	Docu-drame	*Brett Léonard*	*Peter Horton Liz Stauber*	Une jeune fille, fascinée par la paléontologie, est transportée comme par magie au temps des dinosaures. En Imax 3D. Du divertissement format géant qui procure son lot de sensations fortes. Jusqu'au 21 juin. (N.P.)	★★★★	Général	45 min.
Thé avec Mussolini	Chronique	*Franco Zeffirelli*	*Cher Judi Dench*	Dans l'Italie des années 30, de vieilles dames anglaises, cancanières mais généreuses, s'unissent pour faire front commun contre les chemises noires de Mussolini.	—	Général	1h56

**L'appréciation des films est réalisée par Régis Tremblay (R.T.), Éric Moreault (É.M) et Normand Provencher (N.P.).*
Compilation: Ginette Custeau

★★★★★ *passionnément* ★★★★ *beaucoup* ★★★ *assez* ★★ *un peu* ★ *pas du tout* ❍ *au secours !*

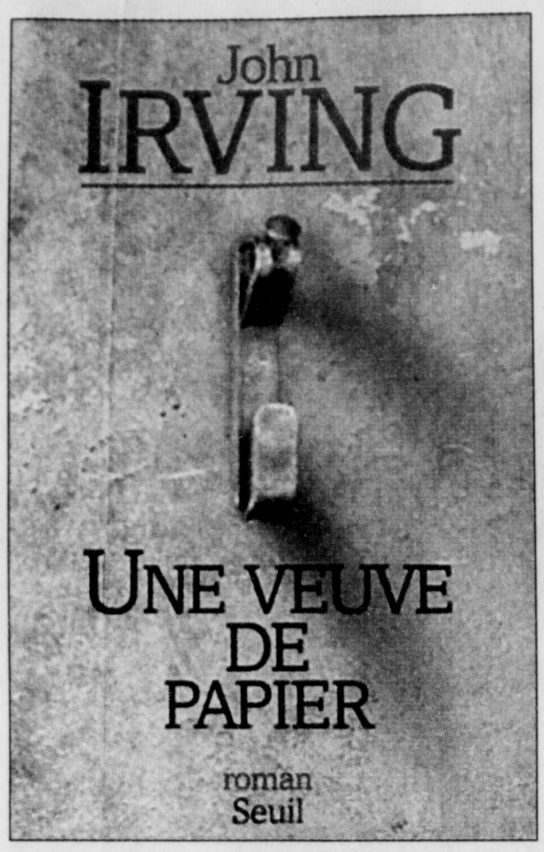
LIVRES

CRITIQUE

L'été de mes quatre ans

«Une veuve de papier», un rire doux-amer offert par John Irving

MARIE-JOSÉE BLAIS
Collaboration spéciale



■ On le sait : John Irving possède une imagination débordante qui allie merveilleusement la farce et le tragique. Dans *Une veuve de papier*, comme dans son chef-d'œuvre, *Le Monde selon Garp* (1980), il met en scène un enfant d'une lucidité surprenante (Ruth) qui, par son questionnement et ses réflexions sur le monde, nous fait éclater d'un rire doux-amer, alors même que l'histoire s'entoure d'une aura de mort.

Dans la maison des Cole, tous les murs sont tapissés des photos de deux garçons décédés dans un terrible accident. La succession d'images fait penser à un véritable chemin de croix. Pourtant dans cette forteresse devenue un sanctuaire, Ruth, quatre ans, parvient à faire oublier le deuil et la souffrance.

UN ÉTÉ 58

L'histoire se déroule pendant l'été 1958. Ted Cole décide d'engager Eddie, 16 ans, le fils d'un ami, pour l'assister dans son travail d'écrivain. L'assistant, qui deviendra rapidement l'amant de sa femme Marion, se trouvera plus d'une fois dans l'embarras à cause de la petite Ruth. Maladroit tant en gestes qu'en paroles (c'est d'ailleurs ce qui le rend si sympathique) et grand inconditionnel de l'onanisme, Eddie est en fait le « pion » dans le jeu de Ted et de Marion. Il va néanmoins permettre à celle-ci de redécouvrir la passion.

Le roman s'ouvre sur une scène désopilante où la fillette surprend sa mère faisant l'amour avec Eddie ; ce dernier, voyant surgir la petite, a le réflexe de dissimuler son sexe sous un abat-jour ! On reconnaît donc d'entrée de jeu l'humour irvinien, tout comme plusieurs thèmes chers à son œuvre, la pureté de l'enfant, l'inceste, le mal-être de l'âme humaine.

Pourtant, l'été terminé, Marion abandonne l'amant, l'époux et l'enfant. On se retrouve alors à l'automne 1990. La temps a filé. Ruth est devenue une romancière célèbre qui tente d'échapper à son passé et, à l'opposé, Eddie, un écrivain modeste qui ne cesse de

Une histoire qui nous habite, des propos effrontés et des personnages attachants : du vrai John Irving !

ressasser les souvenirs. Pour sa part, Marion demeure inaccessible. Si les personnages ont dû être séparés, chacun porte néanmoins toujours dans son âme et dans son corps les marques de l'inoubliable saison ensoleillée de 1958.

DE BEAUX MALHEURS

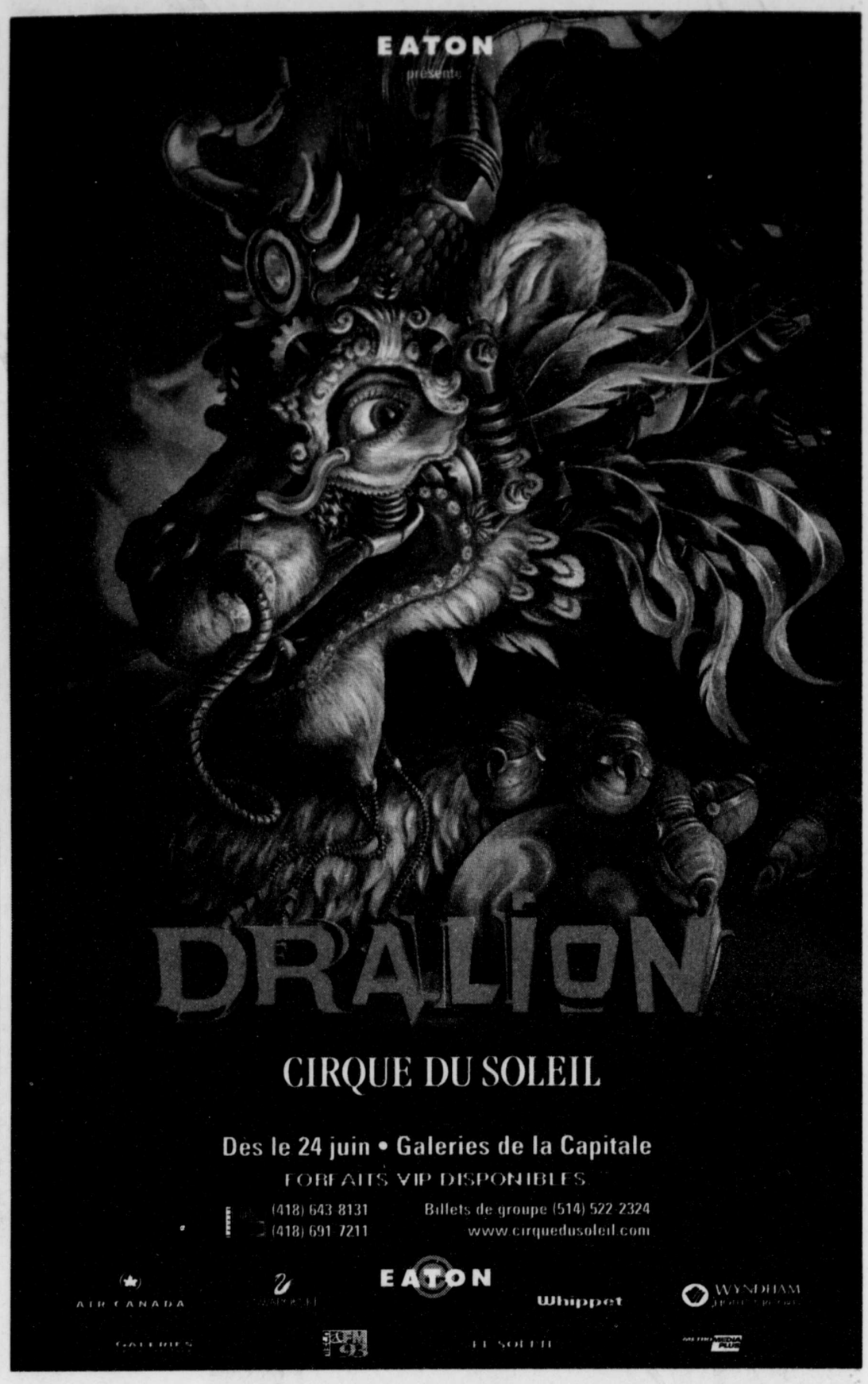
Le livre terminé, on retient l'image d'une enfant brisée et d'un amour déçu. Mais il ne s'agit en rien d'un récit tragique. Conteur hors pair, John Irving adoucit chaque parcelle de drame, de sorte qu'avec lui, le malheur n'est jamais bien inquiétant.

Son dernier roman apparaît comme un texte irvinien typique : une histoire qui nous habite, des propos effrontés, un humour corrosif et des personnages attachants que l'on découvre à différents stades de leur vie. Faut-il avouer que la petite Ruth qui vient chercher ce qu'il y a de plus profond et de plus fragile en nous est particulièrement touchante. Son discours d'enfant clairvoyante nous frappe, nous émeut et, bien sûr, nous amuse.

En fait, *Une veuve de papier* possède le souffle des sagas romanesques, la douceur des récits d'amour et la bonne humeur des histoires franchement polissonnes. À travers les relations perturbées, les amours enchevêtrées, c'est tout un monde que l'œuvre de John Irving !

JOHN IRVING, *Une veuve de papier, (traduit de l'américain par Josée Kamoun), Paris, Éditions du Seuil, 1999, 582 p.*

LA BONNE TABLE
Découvrez le péché mignon du Soleil!
LE SOLEIL
Abonnez-vous!
686-3344
1 800-463-2362
1435560

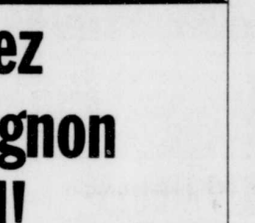


5 jours pour 5$
Pour des articles de 100$ et moins.
Pour un temps limité
LE SOLEIL
Annonces classées
686-3311

ARCHAMBAULT
Le chèque-cadeau Archambault LE CADEAU DE CHOIX !
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC
7 JOURS 7 SOIRS
POUR TOI PAPA

DISQUES


Renée Martel
À mon père.
Ses plus belles chansons.



Helmut Lotti
Helmut Lotti goes classic.
Final edition.
Également en vente en vidéocassette.

15,99 ch.

25% de réduction
2 JOURS SEULEMENT
SAMEDI 19 JUIN
DIMANCHE 20 JUIN
Sur tous nos disques compacts et cassettes POPULAIRES
(étiquettes blanches seulement)

25% de réduction
2 JOURS SEULEMENT
SAMEDI 19 JUIN
DIMANCHE 20 JUIN
Sur tous nos LIVRES
(étiquettes blanches seulement)



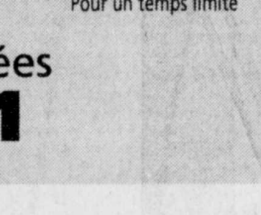
Santana
Supernatural


Jennifer Lopez
On the 6


The Tea Party
Triptych



Tequila party
Vol. 1.
Incluant «Livin' la vida loca».



Québec en vacances
...et tout l'monde chante

LIVRES



22,95
PÉRIL AU NUNAVUT
Michel Goeldlin.
Libre Expression.



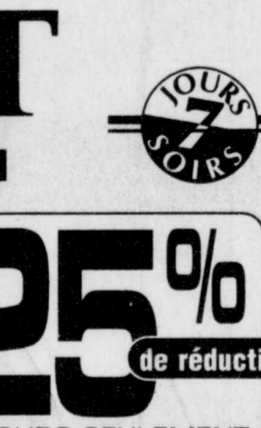
44,95
GOLF PASSION
Les techniques.
Malcolm Campbell.
Libre Expression.



29,95
GOLF : CORRIGEZ VOS DÉFAUTS
David Leadbetter avec John Huggan.
Canal+ Éditions.



24,95
LA JEUNESSE DE LA CORDONNIÈRE
Pauline Gill.
VLB éditeur.



21,95
LEÇONS DE GOLF
Claude LeBlanc.
Les Éditions de l'Homme.

http : //www.archambault.ca. DÈS L'AUTOMNE... Notre nouveau magasin virtuel vous fera vibrer...

Ces titres sont en promotion jusqu'au 23 juin.

Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

Place Ste-Foy • Vieux-Québec, 1095, rue Saint-Jean Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de Ville (1 heure)

1435974